

SILENCE

ÉCOLOGIE
ALTERNATIVES
NON-VIOLENCE

N° 191
JUIN 95

23 F

Climat

LE NEBULEUX
COMPROMIS DE BERLIN

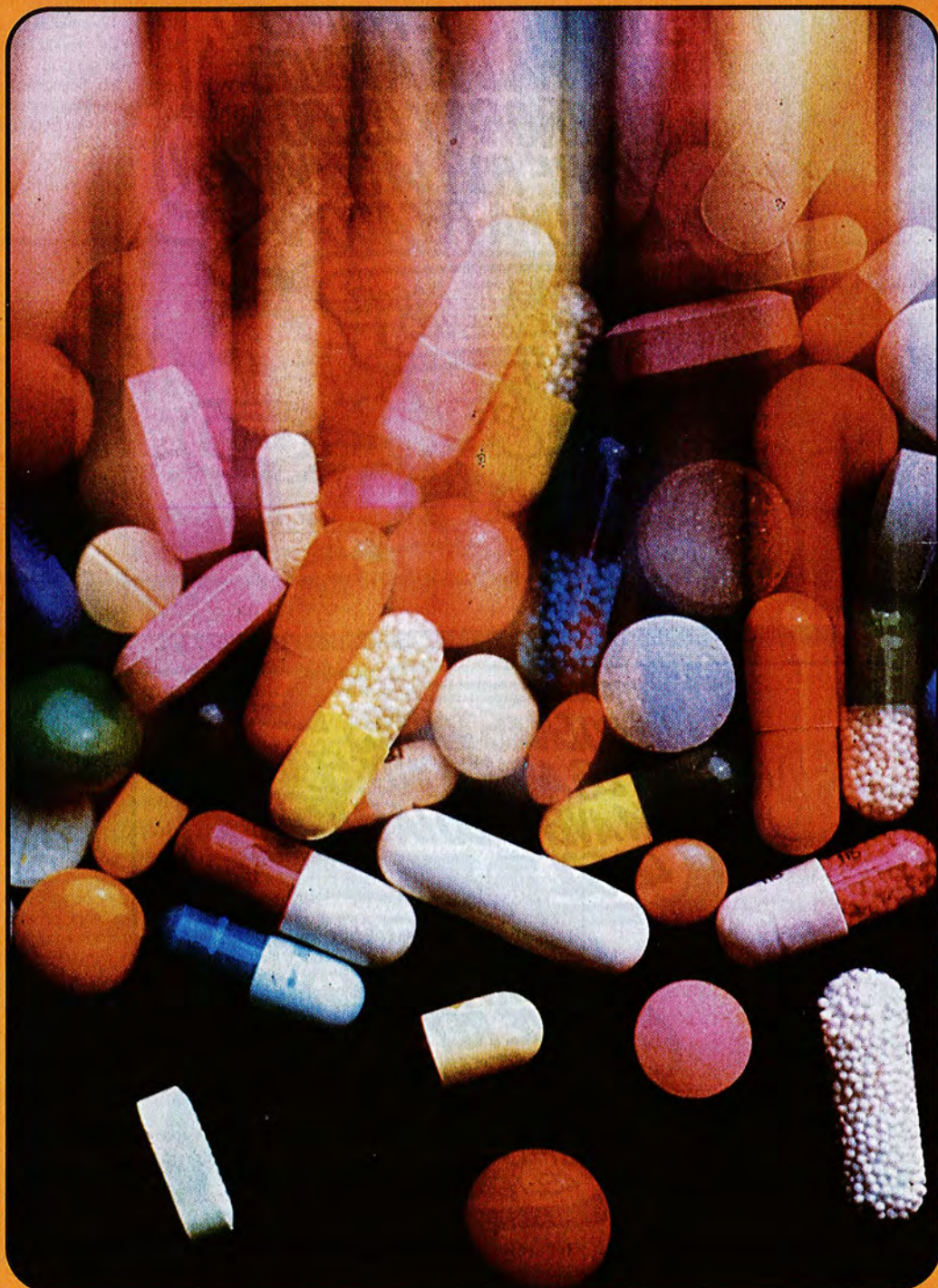
Jeunes en difficulté

CHAMP D'ACTION

Allemagne

LES GRÜNEN :
DES CAMELEONS
DANS LA "RONDE
DES ELEPHANTS"

Nouvelle Adresse
9 rue Dumenge
69004 Lyon



SANTÉ : VERS L'AUTONOMIE

UN TOIT POUR L'ÉCOLOGIE

Nous sommes dans nos nouveaux locaux depuis le 1er mai.

Du côté de la société civile, nous cherchons toujours des co-propriétaires et si vous êtes intéressés pour placer 2500 F ou un multiple de ce montant, vous pouvez nous demander un dossier avant le 15 juin. A noter, qu'il est possible de faire un achat à crédit par exemple en remplissant votre demande pour 2500 F et en joignant 5 chèques de 500 F datés de mois en mois.

Du côté de Silence, nous cherchons toujours à compléter la somme nécessaire pour boucler le budget (150 000 F pour la société, 25 000 F pour le déménagement, 5000 F pour l'impression des billets de tombola et les frais d'envoi soit un total de 180

000 F). Début 1995, il manquait 105 000 F. Depuis, nous avons rentré un peu moins de 25 000 F. Il manque donc encore un peu plus de 80 000 F.

Certains ont parfaitement compris comment activer la tombola : après avoir écopulé un carnet, il nous renvoie les talons des billets avec un nouveau chèque de 100 F.

A ce petit jeu, les meilleures ventes au 1er mai 1995 sont les suivantes :

Walter (Haut-Rhin)	8 carnets
Caccivio (Corrèze)	7 carnets
Gourd (Rhône)	4 carnets
Convers (Côte d'Or)	3 carnets
Jarru (Rhône)	3 carnets
Limousin (Paris)	3 carnets
Lagarrigue (92)	3 carnets
Massia (Finistère)	3 carnets

...

A vous de faire mieux !

TOMBOLA : MODE D'EMPLOI

1 - Tout le monde peut participer : La tombola a été conçue pour que ceux qui n'ont pas d'argent (mais souvent du temps) puissent participer à cette collecte de fonds. Le carnet de 10 billets de 10 F vous est envoyé contre 100 F franco. Si vous revendez tous les billets, cela ne vous compte rien.

Si vous n'avez pas le temps ou pas l'envie de participer à la tombola, vous pouvez verser un don.

2 - Tous les lots sont "intelligents" : les lots ont été collectés auprès de nos annonceurs en échange de publicités dans la revue.

1er prix : un voyage au Sénégal (valeur 6000 F)

2ème prix : un frigo économe (valeur 4500 F)

3ème prix : un bon d'achat de 1500 F chez Ardelaine...

3 - Tout le monde gagne : cette tombola n'est pas un jeu de hasard ; sur le talon du billet figure une case à cocher "Je souhaite recevoir gratuitement un numéro spécimen de la revue Silence". Cela signifie que pour tout achat d'un billet de 10 F, on peut recevoir un numéro d'une valeur de 23 F ! En diffusant ces billets, et en faisant cocher cette case, vous nous aidez à faire connaître la revue à un plus grand nombre de personnes : on leur enverra le numéro avec les résultats de la tombola en janvier 1996.

Chèques à l'ordre de "Un toit pour l'Écologie" (en indiquant "tombola" ou "don") à retourner à : Silence, 9 Rue Dumenge 69004 Lyon.

Sommaire

Moi, ma santé :

- Introduction
 - La santé pour tous
- de Serge Mongeau.....page 4

- Santépage 10
 Nord-Sudpage 11
 Energies.....page 12
 Environnement.....page 14

Protection des climats :

- Le nébuleux compromis de Berlin
- de René Hamm.....page 16

- Nucléaire.....page 18
 Alternativespage 20

Jeunes en difficulté :

- Champ d'action
- de Sylviane Poulenc.....page 22

- Société.....page 24
 Femmes.....page 25
 Politiquepage 26
 Paix.....page 28

Allemagne :

- Les Grünen : des caméléons dans "la ronde des éléphants"
- de René Hamm.....page 30

- Livrespage 35
 Courrier.....page 37



EMPLOI

• Notre équipe étudie les moyens d'améliorer la qualité environnementale des bâtiments (utilisation des énergies renouvelables, gestion de l'eau et des déchets, choix des matériaux). Nous recherchons un(e) collaborateur/trice, diplômé(e) d'une école d'ingénieur ou titulaire d'un DEA. Le travail concerne le développement d'outils informatiques et leur application à des réalisations expérimentales. Le/la candidat(e) pourra effectuer en parallèle une thèse de doctorat. La participation à des projets européens nécessite une bonne connaissance de l'anglais. Écrire en joignant un CV à Bruno Peuportier, Ecole des Mines, 60 Bd St-Michel, 75272 Paris cédex 06.

• La Maison de Vigilance, 134 route de Bethemont, 95150 Taverny, tél : (1) 39 95 68 28, qui assure une présence non-violente aux portes du poste de commandement de l'armement nucléaire français de Taverny, recherche un(e) permanent(e) pour animation, secrétariat contre logement et conditions à discuter. Poste à pourvoir en septembre 1995.

OBJECTEUR - DEMANDE

• J'ai 18 ans, mon permis VL. J'ai un CAP de vente et une expérience d'un an et demi en radio cat B. Je suis ouvert à toutes propositions venant d'une association sans ap-

partenance religieuse ou politique pour une place d'objecteur, de préférence en régions Bourgogne ou Ile-de-France. Incorporable au 15 juillet 1995. Contactez-moi : Vincent Lhullier, tél : 80 64 12 05.

OBJECTEUR - OFFRE

• Le CIEPAD, carrefour international d'échanges et de pratiques appliquées au développement, Le Triol, BP3, 34380 Viols-le-Fort, tél : 67 55 07 97 (Patrice Chillard), cherche objecteur motivé par les questions d'environnement, de développement et sensible à l'animation et à l'éducation au développement, pour un poste essentiellement de secrétariat. Envoyer lettre de motivation et CV.

BENEVOLAT

• Actuellement en terminale B à la Tour du Pin (Isère) et sensibilisé aux problèmes de l'écologie et de la coopération Nord-Sud, je cherche à me rendre utile dans un groupe pour agir dans le cadre d'une action concrète. Je suis prêt à partir pour n'importe quel continent, pour une durée indéterminée. Je possède le BAFA théorique et pratique avec une spécialisation film d'animation. Tristan Pain, 38630 Corbelin, tél : 74 88 97 08.

RECHERCHE

• Souhaitais rencontrer toute per-

sonne intéressée par la création d'un réseau de lieux alternatifs, existants ou en projet, et achat en commun pour l'un d'eux. Esprit "libertaire" et tolérant. Contact : Michel (1) 46 36 20 24 ou 35 28 83 72.

• Couple deux enfants, aimant la nature, cherche à louer dans Sud-Essonne de préférence, petite maison ou chalet dans endroit calme. Eau courante au minimum. Même si rénovation à effectuer. Loyer modéré. Tél : 69 23 31 67.

• Recherche toutes documentations sur l'autoconstruction d'aérogénérateur d'une puissance maxi d'un 1kW. Michel Marchand, route d'Aufry, 03160 Bourbon l'Archambault, tél : 70 67 16 99.

RENCONTRE

• 191.01. Jeune femme 38 ans, enfants, divorcée, souhaite rencontrer compagnon calme et responsable pour vivre autrement dans le respect de notre environnement, des autres et de nous-mêmes.

A VENDRE

• Vends sel de bore (produit naturel de traitement des charpentes), 8 kg disponibles à 100 F le kilo. Renseignements au 78 81 26 15.

• particulier vend entre Foix et Saint-Girons (Ariège), ferme comprenant trois chambres, salle d'eau, séjour, salon + grange + véranda + hangar + bergerie + 1 ha de terrain. 500 000 F. Tél : 61 96 35 01.

Les annonces de Silence sont gratuites pour les offres d'emplois et pour les postes d'objecteurs. Pour les autres rubriques, elles sont réservées aux abonnés : joindre un bandeau d'expédition ou un chèque correspondant à un abonnement. Pour passer une annonce domiciliée au journal, joindre en plus, un chèque de 30 F. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe timbrée, écrire au crayon le numéro de l'annonce sur l'enveloppe puis glisser le tout dans une autre enveloppe que vous envoyez à Silence. Silence se réserve le droit de ne pas publier des annonces qui lui déplaisent.

SILENCE

"Ecologie, alternatives et non-violence"
9 rue Dumenge, 69004 LYON
Tel: 78.39.55.33.
CCP 550 39 Y LYON

Imprimé sur papier 100% recyclé blanchi sans
chlorure par Atelier 26 - Loriot - Tel: 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs
auteurs. La reproduction des textes est autorisée
sous réserve d'en indiquer la source et le nom
des auteurs (photos, dessins compris)

N° de Commission paritaire: 64946
N° ISSN 0756-2640
Date de parution: 2ème trimestre 1995
Tirage: 3 700 ex

Editeur: Association Silence

Président: Dominique Zanda
Vice-Présidente: Perline
Trésorière: Myriam Cognard
Administrateur: Jacques Caclin

Réalisation du journal

Directeur de publication: Dominique Zanda
Secrétaires de rédaction: Michel Bernard
Michel Jarru

Publicité: Michel Jarru
Relations commerciales: Eve Malafosse
Documentation: Sylvie Arrio
Claude Crotet

Rédaction: Anne-Marie Carlier
Christian Glasson,
Francis Vergier,
Sylviane Poulencard,
Michèle Dussaut-Delorme

Conseillers scientifiques: Patrice Bouveret
Roger Bernard
Richard Grantham
Jacques Grinevald
Herni Persat
Henri Pezerat
André Picot

Dessinateurs: Altho,
Mutio

Correctrice: Thérèse Régny
Conception maquette: Hubert Plisson
Expédition: Maloin

Deborah Blache
Loïc Blache
Christiane Chapon
Leïla Lachachi
Bernard Parez
Vincent Marlin
Xavier Sérédine

Correspondants: Georges David
Alain Claude-Gallié
Réné Hamm
Eric Marquis
Jean-Luc Thierry
Tam-Tam
WISE

Peace News
Ossi Baumeister
Antoine Bonduelle
Ibrahim Carbonare
Equilibre
Die Grünen
René Hamm
E. Julien
Boualem Khelifi
Serge Mongeau
Catherine Roy
Pierre-Emmanuel Weck

Photo de couverture:
© V. Chapman

Pour participer au journal

N°192/193 - Juillet-Août

Comité de rédaction et clôture des articles:
samedi 27 mai à 14 h
Clôture des brèves:
vendredi 2 juin à 12 h
Expédition:
vendredi 16 juin à 19 h

N°194 - Septembre

Comité de rédaction et clôture des articles:
samedi 24 juin à 14 h
Clôture des brèves:
vendredi 11 août à 12 h
Expédition:
vendredi 25 août à 19 h

Ce journal est réalisé
en grande partie par des bénévoles.
Vous pouvez y participer.
Pour faire connaissance
avec l'équipe du journal,
vous êtes invités aux expéditions.
Celles-ci sont suivies d'un repas à 22h30
offert par Silence.

EDITORIAL

Capitalisme, individualisme et autonomie

La reconnaissance dans une société **capitaliste** - privé ou d'Etat - passe par l'accumulation de richesses. Ce système vit de la consommation. L'individu courant derrière les biens matériels est en perpétuelle insatisfaction. Il cherche à s'enrichir plus vite que les autres et donc contre les autres. L'individualisme se développe alors avec son lot de solitude, d'ignorance et de la peur du voisin. Cette peur favorise l'exclusion et le racisme et le résultat de l'extrême-droite n'est que le résultat logique de ce processus. **L'individualisme**, outre le racisme, conduit à rejeter les problèmes sociaux que se soit à travers l'Etat-Providence (capitalisme d'Etat) chargé de suppléer aux déchirements du tissu social ou à travers la charité (capitalisme privé).

L'autonomie n'est pas l'individualisme. L'autonomie est le refus de se décharger de ses problèmes. Il s'agit d'assumer ses responsabilités. L'autonomie consiste donc non seulement à faire le maximum de choses par soi-même, mais également à chercher des solutions à la base pour ce qui est des relations à autrui. La solidarité de tous les jours, la convivialité, le dialogue, le droit à la différence sont des valeurs de l'autonomie.

Dans la multitude de revues sur la santé que l'on trouve aujourd'hui, on y parle de démarches individualistes. Nous démarrons dans ce numéro une série d'articles sur la santé et l'autonomie (1), en espérant que cela contribue à changer quelque chose dans votre vie... et dans la société.

Michel BERNARD

(1) Ces articles sont extraits du livre "Moi, ma santé, de la dépendance à l'autonomie" de Serge Mongeau, éd. Ecosociété que nous diffusons en France.

INTRODUCTION

C'est un peu comme si on croyait que chacun possédait en lui-même une sagesse innée qui lui dicterait les conduites à suivre pour se réaliser pleinement. Or nous vivons dans des contextes où les ins-

au gré des événements, sans nous préoccuper des conséquences de nos façons de vivre, et quand notre organisme se rebelle et que nous tombons malades, nous nous tournons vers la médecine ou vers une autre forme de thérapie pour qu'elles nous réparent.

rais vous convaincre d'effectuer le passage de la passivité à l'activité, de la dépendance à l'autonomie. Pour ce faire, il vous faudra d'abord comprendre que la santé est un état dynamique, c'est-à-dire en perpétuelle transformation ; ensuite, que cet état dépend en grande partie de notre environnement et de nos façons de vivre, donc qu'il est susceptible d'être modifié par nos diverses actions ; enfin, que chacun d'entre nous est beaucoup mieux placé que n'importe quel spécialiste pour effectuer les choix qui nous conviennent.

Qu'est-ce qui m'autorise à écrire sur la santé ? J'ai 57 ans et une certaine expérience de la vie. Il y a une trentaine d'années, après avoir terminé mes études en médecine, j'ai reçu des malades en tant qu'omnipraticien pendant deux ans. J'ai ensuite changé d'orientation, essentiellement parce que je trouvais que le médecin arrivait trop tard, quand le mal était fait, alors qu'il était tellement évident qu'il aurait été possible d'agir avant et d'aller aux causes. Ce n'est cependant que plusieurs années plus tard que j'ai commencé à réfléchir en profondeur et à poser des gestes concrets pour ma santé.

Au fil des ans, j'ai écrit quelques livres sur le sujet. Il est plus que temps d'agir et ces articles indiquent dans quelle direction il faut aller.

Serge MONGEAU

Notre séjour plus ou moins prolongé sur les bancs d'école nous a permis d'apprendre à lire, à écrire, à compter ; nous avons aussi eu droit à quelques notions sur notre environnement. Mais nous y avons fort peu appris sur nous-mêmes, sur notre fonctionnement intime et sur nos relations avec notre milieu.

incts peuvent de moins en moins s'exercer ; la plupart de nos activités se déroulent en effet dans des milieux artificiels. Nos comportements sont raisonnés (même s'ils ne sont pas toujours raisonnables !), mais le plus souvent, nous ne possédons pas l'information qui nous permettrait de choisir quels comportements seraient, dans les circonstances, les plus appropriés pour notre mieux-être. Nous vivons la plupart du temps

En fait, notre conception de la santé est extrêmement passive. Nous agissons comme si nous naissions tous avec une certaine réserve de santé dans laquelle nous pourrions puiser jusqu'au jour où nous en atteindrions le fond ; ce n'est qu'à ce moment, quand nous avons perdu notre santé, que nous commençons à nous en préoccuper.

Par ces articles, extraits du livre "Moi, ma santé", j'aime-

MOI, MA SANTE (1)

LA SANTE POUR TOUS

La plupart des gens ont tendance à se préoccuper de leur santé lorsqu'ils connaissent des problèmes ou des difficultés de fonctionnement. A ce moment, ils consultent un médecin, moins souvent un autre thérapeute, pour qu'il les aide à retrouver leur santé. Aussi n'est-il pas étonnant qu'en général, nous ayons tendance à définir la santé

L'approche médicale est mécaniste. Elle est le fruit du rationalisme du XVIIe siècle qui assignait à tout phénomène une cause unique. Pour trouver l'explication des diverses maladies qui affectent les êtres humains, la médecine a pénétré de plus en plus profondément dans le corps pour tenter d'expliquer chaque pathologie ; elle est actuellement

La santé est avant tout un état subjectif qui consiste à se sentir bien dans sa peau et à pouvoir faire ce que l'on veut et ce que l'on aime en réalisant pleinement ses potentialités.

d'une manière négative, comme une absence de maladie. Les médecins vont dans le même sens en divisant la population en deux groupes : ceux qui sont malades et ont besoin de leurs soins... et les autres. Quand vous faites partie des autres, vous échappez d'une certaine façon aux médecins ; mais ils essaient, par ce qu'ils nomment la médecine préventive, de vous faire passer dans l'autre camp en vous soumettant à des examens et à des analyses qui signaleraient que vous avez en vous un processus pathologique qui vous ronge. «*Tout bien-portant est un malade qui s'ignore*», dit le docteur Knock, dans la pièce de Jules Romain.

rendue au niveau cellulaire et moléculaire. Et comme la médecine constate que les cellules de la plupart des gens se comportent de telle façon, que le sang ou les autres liquides du corps contiennent telle ou telle substance en telle quantité, elle décrète que lorsque vous vous situez en dehors de ces limites, vous êtes anormal, vous êtes malade, vous êtes digne de traitement, même si vous vous sentez parfaitement bien. Par contre, si vous ne vous sentez pas bien et qu'aucune analyse n'indique de «*pathologie*», vous n'êtes pas un vrai malade, «*ce sont vos nerfs*», «*c'est dans votre tête*»...

Malgré un certain nombre de traits communs, il n'existe pas deux êtres humains qui soient exactement identiques. Bien sûr, tous doivent posséder un cœur qui pompe le sang vers les différentes parties du corps, mais déjà, dans sa position, dans les vaisseaux qui le nourrissent, dans son rythme, etc., on trouve de grandes variations d'un individu à l'autre. Tous doivent posséder les organes essentiels à la vie, mais la vie s'accommode de variations individuelles importantes. On peut vivre avec un seul rein, alors que certaines personnes sont dotées de trois reins. Le métabolisme nécessaire au maintien de l'organisme requiert des centaines d'enzymes que tous ne produisent pas en même quantité : les organismes trouvent quand même à fonctionner. La médecine ne semble pas avoir compris l'importance des variations compatibles avec un fonctionnement satisfaisant, puisqu'elle continue à mesurer diverses caractéristiques des individus, à les comparer à des «*normales*» et à tenter de ramener à la norme les individus marginaux sans s'interroger sur leur fonctionnement global. Or ces différences font que les individus sont dotés de forces ou de faiblesses avec lesquelles il leur faut composer pour l'équilibre de leur vie. Il ne s'agit pas de nier l'utilité de certains tests pour le diagnostic des pathologies qui expliquent la situation des personnes malades ; mais aujourd'hui

RADIOACTIVITE LES FAIBLES DOSES

Hors-série n°5

Coédition Silence / Le Monde Libertaire

Au sommaire : les conséquences biologiques, les études réalisées, le rayonnement médical, Tchernobyl, les risques d'accident majeur, l'irradiation des aliments, les essais nucléaires, les cancers, le tabac, la loi, la CRIL-Rad, le SCPRI.

Rédaction coordonnée par Perline

Bon de commande page 39.



la médecine va beaucoup plus loin dans ses interventions, et même dans la maladie, elle oublie souvent la personne pour ne s'occuper que du corps ou, pis encore, que de l'organe malade.

La santé m'apparaît avant tout comme un état subjectif qui consiste à se sentir bien dans sa peau et à pouvoir faire ce que l'on veut et ce que l'on aime en réalisant pleinement ses potentialités. Nous ne pouvons tous être champions olympiques du saut en hauteur, ballerines professionnelles ou pianistes de concert. Nous partons chacun avec un potentiel génétique différent qui nous donnera une apparence particulière et des capacités individuelles diverses ; nous vivons chacun dans des circonstances et des lieux variés ; et au cours de notre vie, nous élaborons des projets différents pour la réalisation desquels nous aurons besoin de qualités, d'efforts et de muscles différents. La santé du lanceur de poids et celle de la violoniste ont des assises différentes ; tout en étant fort différents l'un de l'autre, les deux peuvent cependant se sentir bien dans leur peau et fonctionner à leur satisfaction.

Une des raisons qui expliquent la difficulté à définir adéquatement la santé est le fait qu'il s'agit d'un état dynamique, c'est-à-dire en constante évolution. René Dubos disait que « *la santé est l'aptitude à exercer efficacement les fonctions requises dans un milieu donné, et comme ce milieu ne cesse d'évoluer, la santé est un processus d'adaptation continue aux innombrables microbes, irritants, tensions et problèmes auxquels l'homme doit faire face chaque jour* » (1). Tout au long de la vie, de la naissance à la vieillesse, nous changeons constamment et notre environnement social, émotif et physique évolue lui aussi continuellement ; la santé est cet équilibre que nous réussissons à atteindre à un moment donné dans le milieu où nous sommes. Personne ne peut se proclamer en santé pour toujours ; la santé requiert la capacité d'évoluer constamment pour s'adapter aux nouvelles conditions dans lesquelles nous nous trouvons.



La médecine nous a habitués à une approche fractionnée des humains.

La médecine nous a habitués à une approche fractionnée des humains. Les divers spécialistes se penchent chacun sur une partie du corps comme si on pouvait la traiter indépendamment de l'ensemble. En particulier, la séparation entre le physique et le mental semble fort claire pour eux ; cette façon de voir est si bien acceptée que nous en sommes arrivés à parler de la santé mentale et de la santé physique, comme si l'une pouvait se trouver sans l'autre. Or, depuis quelques années, les preuves s'accumulent à l'effet que chaque personne est un tout indivis, que ce qui se passe dans le corps affecte le psychisme autant que les états émotifs influencent le corps ; il est même de plus en plus évident que les humains sont des êtres sociaux et qu'ils sont fortement influencés par leurs liens avec leur entourage. Le bon fonctionnement de l'organisme de l'être humain n'est pas uniquement lié à la biologie. D'ailleurs, il en est aussi de même pour les animaux et peut-être également pour les plantes. Quand je m'absente de la maison pour

quelque temps, ma chienne devient déprimée et ne mange plus. Il y a quelques années, quand dans mon quartier, un propriétaire a fait couper deux de ses peupliers, en prenant bien soin de ne pas endommager un troisième qu'il voulait garder, celui-ci n'en a pas moins perdu toutes ses feuilles en plein mois de juin : il était en deuil !

En tant qu'êtres humains qui possédons un corps, nous avons un certain nombre de besoins physiques à combler pour permettre notre épanouissement ; mais nous avons aussi des besoins sociaux, affectifs et spirituels. Il arrive qu'en tentant de répondre aux uns, on néglige les autres. Des déséquilibres peuvent en résulter ; mais il me semble que c'est l'appréciation que fait l'individu de sa situation qui importe et non l'évaluation qu'on pourrait en faire de l'extérieur. Sans quoi le risque est grand de tomber dans une sorte de technofascisme, qui consisterait à forcer tous les individus à fonctionner d'une manière donnée et surtout à prendre les moyens prescrits pour arriver à ce fonctionnement. La médecine a de plus en

(1) R. Dubos et M. Pines, *Les maladies*, Paris, Lafond, 1970, préface.

plus tendance à tomber dans ce travers ; aujourd'hui, elle favorise des mesures comme la fluoration de l'eau et la vaccination ; elle voudrait forcer les femmes à accoucher dans les hôpitaux et avec ses techniques ; demain elle décrètera peut-être que les femmes doivent accoucher entre tel et tel âge et ne doivent pas avoir plus que tant d'enfants...

La santé pour tous

Ma conception de la santé est fortement personnalisée ; cependant, je ne la perçois pas comme individualiste, au sens où elle ne dépendrait que des actions de l'individu. Certes celui-ci a un rôle de premier plan à jouer dans sa santé, mais il doit pouvoir compter sur un milieu favorable pour y parvenir. Nous vivons en société et nos décisions sont fortement influencées par les valeurs dominantes. Comment, par exemple, demeurer insensible à toute cette publicité qui si habilement tente d'orienter nos divers comportements ? Dans une société où on valoriserait la santé, tout devrait être mis en œuvre pour favoriser une véritable liberté de choix, donc que les individus y aient accès à une bonne formation générale ainsi qu'à une information complète. De plus, on devrait y faire des efforts pour permettre le développement des facteurs qui peuvent contribuer à la santé tout en tentant d'éliminer ou de minimiser l'impact de ceux qui peuvent lui nuire.

Dans une société qui valorise la liberté, la responsabilité des individus s'avère particulièrement importante, car les options possibles sont multiples. Pour parvenir à s'épanouir pleinement, l'individu doit d'abord se fixer des objectifs réalistes qui tiennent compte de ce qu'il est vraiment ; nous ne possédons pas tous le même potentiel et par conséquent ne pouvons tous nous développer dans le même sens. Cependant, l'individu qui désire s'épanouir doit répondre à tous ses besoins.

La société n'est pas une créature autonome et indépendante : nous dépendons de la société dans

laquelle nous vivons et nous subissons son influence, mais en même temps nous sommes une partie de cette société et la construisons à notre image. Nous sommes des êtres essentiellement sociaux et ne pouvons l'ignorer impunément. Notre épanouissement requiert des conditions favorables et nous pouvons aider à nous donner ces conditions en contribuant à modifier la société pour qu'elle devienne un lieu d'épanouissement. Le simple fait de changer soi-même provoque déjà un changement dans la société ; et quand c'est volontairement qu'on tente de provoquer des changements, on est alors plus efficace encore.

Des actions qui s'imposent

Dans nos sociétés industrialisées axées sur la production et la consommation, nous avons réussi à vaincre les principaux obstacles matériels à l'épanouissement des individus tels que la famine, l'asservissement, l'ignorance... Bien sûr, tous ne bénéficient pas également de tous ces progrès, mais dans l'ensemble, ils en tirent un certain avantage. Pourtant, de nombreux indices - les suicides, les maladies mentales, le cancer, la violence, par exemple - nous donnent à penser que malgré tout, les gens ne sont pas pleinement épanouis. S'il en est ainsi, c'est que la

société de consommation ne peut jamais, par nature, satisfaire tous les besoins humains. En fait, la société de consommation est fondée sur l'insatisfaction : pour que les gens désirent continuer à consommer, pour qu'ils fassent tourner indéfiniment la roue de l'économie, il faut qu'ils désirent toujours plus et qu'ils achètent ainsi constamment. Il faut que les appétits soient insatiables. C'est ce qui se produit aujourd'hui : tout est transformé en marchandise, tout peut s'acheter, mais alors tout est éphémère et extérieur à l'individu qui, lui, n'évolue pas et ne s'épanouit pas. L'être humain est plus que matière et il requiert plus que des marchandises pour s'épanouir.

Pour que nous parvenions à une santé intégrale, c'est-à-dire à l'épanouissement de toutes nos possibilités, il faudrait que nous trouvions plus que des nourritures ou des remèdes physiques et, dans une moindre mesure, des nourritures émotives. Une société qui oriente toute son activité uniquement vers la satisfaction des besoins matériels et émotifs ne permet qu'un développement tronqué. Pour rendre la santé accessible au plus grand nombre, je vois deux types d'intervention possible : d'abord sur le plan des valeurs, ensuite dans le renforcement des "piliers" de la santé.

Tant qu'on persistera à ignorer la dimension spirituelle de

QUELLE ECOLOGIE RADICALE ?

Ecologie sociale ou écologie profonde en débat

Murray Bookchin et Dave Foreman

Préfaces de Jacques Grinevald et Alain-Claude Galtier

co-édition Atelier de Création Libertaire - Silence

Loin de l'environnementalisme qui cherche à accompagner la société actuelle, l'écologie radicale cherche à définir les modes de fonctionnement d'une autre société. Cette recherche n'est pas sans soulever des polémiques.

Aux Etats-Unis, l'écologie sociale développée par Murray Bookchin s'appuie sur les luttes sociales pour essayer de définir une pratique en accord avec la survie de la planète.

A l'opposé, le mouvement Earth First auquel appartenait Dave Foreman part d'une sauvegarde systématique des espaces naturels pour ensuite aller vers une démarche sociale.

Ces deux méthodes sont-elles compatibles ?

164 pages 15 x 21 cm.

Bon de commande page 39.



L'obsession de la santé

Au hasard des circonstances et parmi les détours de la vie, des périodes de déséquilibre sont prévisibles ; la vie est une longue suite de situations nouvelles, de défis et de difficultés, et c'est ce qui fait son intérêt. Certaines personnes craignent tellement les déséquilibres possibles, elles ont si peur qu'à la suite d'une perturbation quelconque, elles ne parviendront pas à retrouver leur équilibre, qu'elles en viennent à fuir tout ce qui pourrait les perturber et affecter leur santé. Mais comme l'écrit Norbert Bensaïd, « tout comme l'avarice évoque plus la pauvreté que la richesse, un souci trop marqué de la santé évoque plus la maladie et la mort que le bonheur et l'épanouissement. C'est qu'au lieu de prendre la fortune et la santé pour ce qu'elles sont, un moyen de jouir du reste, on ne jouit plus de rien. L'obsession de la santé n'évoque pas seulement la maladie : elle en est une. » (2). Il y a des gens qui s'empêchent de vivre pour éviter la maladie, qui perdent leur vie à essayer de ne pas être malades. Vivre en santé, c'est d'abord vivre, au sens complet du terme. C'est se réaliser le plus entièrement possible.

L'obsession de la santé détruit la vie ; elle risque même de la tuer. Ce sont les gens les plus actifs, les plus engagés et les plus motivés qui finalement atteignent un âge plus avancé. Je trouve remarquables les résultats de cette étude faite au Nebraska chez des personnes âgées à qui on a donné des leçons de peinture à l'huile pendant 18 semaines ; 11 ans plus tard, 67% de ces personnes vivaient encore en comparaison de 38% dans un groupe contrôle ; qui plus est, la totalité des survivants du groupe faisant de la peinture continuaient à être alertes et actifs, alors que seulement 62% des survivants du groupe contrôle étaient considérés comme mentalement alertes et que 38% étaient cloués au lit (3).



(2) *Le nouvel Observateur*, 17 janvier 1977.

(3) Etude rapportée par Kerry Pechter, "Creating a Better You", *Prevention*, septembre 1980.

l'être humain, on ne pourra parvenir à l'épanouissement de toutes les dimensions humaines. La vie humaine doit avoir un sens, sinon elle est réduite à un état végétatif. Pour avoir des raisons de vivre, les

gens ont besoin de se sentir utiles, d'occuper une certaine place dans la société, de savoir que d'autres ont besoin d'eux, de s'estimer de quelque importance. Les gens ont aussi besoin d'avoir des racines, d'appartenir à un milieu dont ils peuvent dépendre, mais qui dépend également d'eux.

La vie en société ne se résume pas à une simple juxtaposition d'êtres, elle se fonde sur des relations complexes et profondes. L'harmonie dans ses rapports avec les autres humains, mais aussi avec la nature, me paraît être une condition fondamentale à l'harmonie de l'individu.

Tout ce qui peut contribuer à donner un sens à la vie, tout ce qui peut favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance au milieu, tout ce qui permet l'harmonie devient donc, dans cette époque matérialiste, un pas de plus vers l'épanouissement et la santé.

LA LIBERTÉ DE CIRCULER

un livre de Colin Ward
préface René Dumont, postface Robert Joumart

Colin Ward montre dans ce livre comment l'arrivée de l'automobile a conduit à l'apparition d'une société de plus en plus individualiste. Comment la route a détrôné le rail. Il développe ensuite les alternatives possibles.

Bon de commande page 39.



Peut-être aurions-nous intérêt à faire une place plus importante, dans nos vies, à la qualité plutôt qu'à la quantité ; on a trop tendance à établir une équivalence entre santé et longévité, comme si c'était la quantité d'années qu'on vit qui importait. Nombre d'interventions médicales prolongent la vie des gens ; mais en même temps, il faut constater qu'en moyenne, à mesure que les gens vivent plus longtemps, ils sont affligés de périodes d'invalidité plus longues. On prolonge souvent la mort et non la vie ; y gagne-t-on vraiment ?

La santé n'est pas un absolu, un tout ou rien. Tous, nous possédons un assemblage unique de possibilités qui font de nous la personne que nous sommes. Si nous nous engageons dans la réalisation de projets adaptés à nos possibilités, nous avons plus de chances de nous épanouir. Peut-être touchons-nous là une des conditions fondamentales de la santé : la nécessité d'exercer des choix à l'intérieur de ses possibilités et de ses goûts. Les champions - ces gens qui arrivent à des « performances » exceptionnelles dans un domaine ou l'autre - seraient alors des personnes qui ont su trouver le champ d'activité qui convenait parfaitement à leurs possibilités et qui ont bénéficié de conditions favorables pour développer ces possibilités au maximum. Mais la vie est remplie de multiples exigences auxquelles nous devons répondre ; nous ne pouvons exceller dans tous les domaines et devons composer avec des capacités moindres dans certains domaines. Les difficultés commencent quand nous sommes confrontés trop souvent à des situations vis-à-vis desquelles nous nous trouvons dépourvus ; c'est alors que surviennent les maladies.

Serge MONGEAU

Je vous suggère de prendre quelques minutes pour remplir le questionnaire ci-contre ; vous en tirerez une meilleure compréhension de ce qu'est la santé.

Etes-vous en santé ?

Pour chacune des questions suivantes, encerclez le « 2 » si votre réponse est clairement affirmative, le « 0 » si elle est négative et le « 1 » si vous vous situez entre les deux.

- | | | | |
|--|---|---|---|
| 1. Lorsque vous vous blessez ou que vous êtes malade, avez-vous l'impression de guérir très vite (plus rapidement que les autres ou que ce qu'espérait votre médecin) ? | 0 | 1 | 2 |
| 2. Quand on vous insulte, vous rejette ou vous met de côté, retrouvez-vous votre bonne humeur et votre confiance assez rapidement ? | 0 | 1 | 2 |
| 3. Quand vous faites quelque chose que vous ne vouliez vraiment pas faire et que vous le regrettez ensuite, vous le pardonnez-vous assez vite sans demeurer longtemps à vous sentir coupable ? | 0 | 1 | 2 |
| 4. Continuez-vous à vous développer et à accroître vos capacités pour arriver à réaliser ce qui vous paraît important dans la vie ? | 0 | 1 | 2 |
| 5. Etes-vous capable de faire tous les mouvements qui sont requis par vos diverses occupations ? | 0 | 1 | 2 |
| 6. Quand vous passez une mauvaise nuit, vous en remettez-vous rapidement, sans que cela vous dérange pour plusieurs jours par la suite ? | 0 | 1 | 2 |
| 7. Retirez-vous beaucoup de plaisir des parties, concerts et autres événements sociaux auxquels vous participez ? | 0 | 1 | 2 |
| 8. Aimez-vous les sports et en pratiquez-vous quelques-uns assez régulièrement ? | 0 | 1 | 2 |
| 9. Vous endormez-vous généralement assez vite, quand vous vous couchez ? | 0 | 1 | 2 |
| 10. Vous sentez-vous plein(e) d'énergie le matin et commencez-vous à fonctionner peu de temps après votre réveil ? | 0 | 1 | 2 |
| 11. Etes-vous capable d'exprimer vos sentiments et de remettre quelqu'un à sa place quand son comportement à votre égard vous déplaît ? | 0 | 1 | 2 |
| 12. Vous arrive-t-il souvent de chanter sous la douche, dans la maison ou en conduisant votre voiture ? | 0 | 1 | 2 |
| 13. Avez-vous le sentiment d'être utile et d'être apprécié(e) ? | 0 | 1 | 2 |
| 14. Souriez-vous souvent ? | 0 | 1 | 2 |
| 15. Vous arrive-t-il souvent de marcher, de courir ou de vous déplacer à bicyclette ? | 0 | 1 | 2 |
| 16. Aimez-vous aller au bout de vos forces à l'occasion, suer abondamment ou vous essouffler ? | 0 | 1 | 2 |
| 17. Etes-vous heureux ou heureuse ? | 0 | 1 | 2 |
| 18. Quand vous vous regardez dans le miroir, aimez-vous habituellement ce que vous voyez ? | 0 | 1 | 2 |
| 19. Aimez-vous quelqu'un profondément ? Vous sentez-vous aimé(e) ? Ou vous donnez-vous à une cause qui vous dépasse, que vous avez presque épousée ? | 0 | 1 | 2 |
| 20. Avez-vous l'impression que s'il vous arrivait un mauvais coup ou une épreuve inattendue, vous auriez des gens sur qui vous pourriez compter pour vous donner un coup de main ? | 0 | 1 | 2 |

Vous avez calculé votre pointage total ? Le chiffre obtenu importe finalement peu en lui-même. Il est tout de même probable que plus il est élevé, mieux vous vous sentez dans votre peau et plus vous avez de chances de vivre longtemps. Ce petit test devrait surtout vous être utile pour comprendre la complexité de ce qu'on nomme la santé ; car chaque question correspond effectivement à des attitudes ou des comportements liés à la santé.

Ce test provient en bonne partie de Mark Bricklin (Prévention, juillet 1980).



SANTÉ

USA : BAISSÉ DE LA CONSOMMATION DU TABAC

La guerre qui oppose fumeurs et non-fumeurs aux Etats-Unis aura au moins servi à faire prendre conscience aux gens du danger du tabac. En 1965, 42 % de la population de plus de 18 ans fumait. Ils ne sont plus que 30 % en 1985 et 25 % en 1994.

Parmi les dernières décisions anti-tabac, signalons que l'état de la Floride a voté une loi prévoyant de demander aux fabricants de cigarettes de rembourser les frais de santé que provoque le tabac, une somme évaluée à 300 millions de dollars par an pour ce seul état. Les fabricants ont contre-attaqué en signalant que les fumeurs vivant en moyenne 5 ans moins vieux que les non-fumeurs, cela faisait faire des économies sur les retraites et les traitements pour les autres maladies... Ils ont fait réaliser une étude qui conclut que ces cinq ans de vie en moins feraient économiser sensiblement autant que les frais provoqués par le tabac.

MEDECINS ET SIDA

Selon une enquête de la direction générale de la santé, 13 % des généralistes pensent encore que le Sida peut s'attraper par la salive, 7,2 % en étant hospitalisé avec des porteurs du virus, 6,1 % en donnant son sang et 2 % par une piqûre de moustique ! Si même les médecins ne sont pas au courant, c'est à désespérer ! (source : La Vie, 20 avril 1995)

SIDA : PRODUITS BELJANSKI

Chercheur indépendant, après être passé au CNRS et

à l'Institut Pasteur, le professeur Mirko Beljanski avait isolé un alcaloïde végétal extrait d'une plante tropicale Pao pereira qui semble avoir des effets positifs contre les cellules cancéreuses et contre le virus du Sida. Alors que l'Agence nationale de recherche sur le sida concluait, en France, en juin 1994, à l'inefficacité du produit et à sa toxicité... l'institut de recherche de l'armée américaine vient de reconnaître son efficacité contre le virus du Sida. Cette affaire montre à l'évidence que la science n'est pas neutre et que les intérêts commerciaux sous-jacents sont là pour influencer le résultat des tests. Reste à savoir qui dit la vérité. (source : Le Progrès, 27 avril 1995)

COSMETIQUES AMINCISSANTS : ARNAQUES

Selon une enquête menée par 50 millions de consommateurs (n° de mars 1995), les dix crèmes amincissantes les plus vendues en France n'ont strictement aucun effet. Vous pouvez éviter de les acheter.

CHAMPS ELECTROMAGNETIQUE S ET CANCERS

Selon une étude réalisée par des épidémiologistes de la Chapel Hill University (Caroline du Nord) et portant sur 138 905 personnes, les personnes travaillant dans des champs électromagnétiques intenses (centrales électriques ou gros moteurs) courent 2,3 à 2,5 fois plus de risques de cancer du cerveau que ceux qui sont à l'abri de tels champs. L'étude portait aussi sur la leucémie : les résultats ne mettent pas en évidence de différence significative (source : Tam-Tam, avril 1995)

LES SODAS DETRUISENT LES DENTS

En récupérant des molaires récemment arrachées, des chercheurs de la faculté d'odontologie de Lyon ont plongé ces dents 1440 fois pendant deux minutes soit dans de l'eau à 37°C, soit dans une solution de Coca-Cola diluée au tiers et maintenue à la température de 6°C, température de consommation habituelle. L'étendue de l'émail des dents

montre une déminéralisation importante proche de l'effet obtenue en trempant les dents pendant deux minutes dans de l'acide phosphorique dilué à 50 %. Cet effet déminéralisant favorise l'apparition des caries. Seule solution pour éviter cela : se laver soigneusement les dents après chaque consommation d'un soda... ou se passer de ces boissons qui sont par ailleurs néfastes à la santé. (source : L'impatient, hors-série sur les dents, mars 1995)

CANCERS

• VIANDE FUMÉE

Plusieurs études médicales américaines mettent en avant un lien entre la consommation de hot dogs et de viande fumée avec l'apparition de cancers chez l'enfant. Une étude montre un lien pour la consommation directement par l'enfant, une autre un lien pour la consommation de la mère pendant la grossesse, une troisième pour la consommation du père avant la grossesse. Les épidémiologistes qui ont mené ces études pensent que les facteurs responsables sont les nitrites présents dans toutes les viandes fumées. Une autre hypothèse est le déficit en vitamines de ces aliments. (source Courrier International, 23 juin 1994)

• ESSENCE SANS PLOMB

Pour supprimer le plomb dans l'essence, celui-ci a souvent été remplacé par le benzène, un produit cancérigène notoire. Dans son numéro d'octobre 1994, Que Choisir publie les premières analyses sur ce sujet : si les personnes qui font le plein ne sont que peu exposées, les pompistes risquent de développer cancers et leucémies. Les analyses d'urine de six femmes pompistes révèlent, toutes, la présence de l'acide muconique, un produit de dégradation du benzène. Les taux de benzène dans l'air vont jusqu'à 5 fois ce qui est admis dans l'industrie. Une étude menée par les services sarthois de la médecine du travail auprès de 256 mécaniciens et 63 pompistes relevait, en 1990, que 12 % des mécaniciens et 14 % des pompistes étaient exposés à des taux supérieurs aux normes.

• LAIT DE VACHE

On sait déjà que les enfants élevés au biberon sont plus sujets aux maladies que les enfants élevés au sein. Dans un livre qu'il vient de publier "Ce lait qui menace les femmes", le Dr Raphaël Nogier va plus loin en supposant que le fait de boire du lait d'autres animaux pourrait être la cause du développement du cancer du sein. Il s'appuie pour cela sur trois constatations : l'homme est le seul animal à continuer à boire du lait à l'âge adulte. Seul l'homme et surtout la femme développent des cancers du sein... avec quelques chattes et chiennes à qui l'on a donné du lait à boire dans leur alimentation. Enfin, il existe une corrélation très forte entre le taux de cancers du sein par pays et le taux d'alimentation par le biberon. Si cette hypothèse venait à se confirmer, cela renforcerait encore plus les accusations contre Nestlé et les autres firmes commercialisant du lait en poudre. (source : Le Progrès, 24 octobre 1994)



NORD-SUD

PETITES PHRASES

"Quelle peine, en effet, de voir la France adopter dans un bon nombre de pays africains une posture qui la met carrément aux antipodes des aspirations légitimes des populations locales ! Sans doute la France a des intérêts à défendre en Afrique, et nous en sommes bien conscients. Seulement, nous pensons que la France pourrait mieux servir ces intérêts, à long terme du moins, en développant un véritable partenariat entre le peuple français et les peuples africains plutôt qu'en continuant à se fonder essentiellement sur l'allégeance, finalement destructrice, des groupes au pouvoir (...). La France n'a rien à gagner d'une Afrique complètement détruite et appauvrie. Elle aurait tout à gagner - et s'en trouverait renforcée dans son rôle dans le monde - à développer un espace francophone dynamique et prospère" Alafuete Kalala, auteur d'une lettre ouverte adressée en décembre 1993 au gouvernement et aux responsables politiques français et co-signée par 300 intellectuels africains.

"Dans plusieurs pays africains, les services spéciaux français protègent les hommes au pouvoir, dont certains, c'est vrai, sont parfois des dictateurs : mais c'est en faveur de ce que j'appelle " la politique du moindre pire "" Claude Silberzahn, ancien patron de la DGSE, service de contre-espionnage français, de 1989 à 1993, Nouvel Observateur, 30 mars 1995.

" Nous nous sentons seuls dans notre lutte contre les compagnies pétrolières, parce qu'avec le Gouvernement, elles nous ont raconté tant de mensonges.

Pour nous, la planète n'est pas un bien qui puisse être vendu ou acheté. La Terre est notre vie. Le problème de l'Equateur est la faiblesse de son système politique, facilement exploité par les multinationales. La destruction de l'Amazonie n'est pas créée par les Indiens, mais par l'Europe et les USA. Vous êtes les consommateurs, c'est donc vous qui devez arrêter la destruction". Leonardo Viteri, Instituto Amazanga, organización de los pueblos indigenas de pastaza, Echos du COTA, mars 1995.

INDE : TRAFIC D'ORGANES

Beaucoup de paysans indiens venus dans l'espoir de trouver un emploi à Bangalore, la capitale de l'informatique, se sont vu proposer de donner leur sang... Après anesthésie, ils se sont réveillés avec un rein en moins. Dix personnes ont déjà porté plainte pour vol d'organes. C'est la première fois que la police est saisie d'une telle affaire. L'enquête a révélé que la pratique était courante : les cliniques privées proposent entre 2500 et 5000 F pour un rein... qu'ils revendent à la bourgeoisie indienne, mais également à des patients venant de Singapour, de Malaisie ou d'Arabie Saoudite, à un prix d'environ 50 000 F. (source : Croissance, avril 1995)

PAKISTAN : ENFANTS ESCLAVES

Dès l'âge de 4 ans, Iqbal Masih a travaillé dans un atelier de tissage au Pakistan. Ils sont plusieurs dizaines de millions dans son cas en Inde et au Pakistan, esclaves de commerçants peu scrupuleux. En 1994, il entre en contact avec des associations luttant pour les

droits des enfants. Il est alors invité aux Etats-Unis et en Suède pour raconter sa vie quotidienne. De retour dans son pays, il est assassiné le 16 avril à Lahore. Il y a des sujets dont il ne faut pas parler.

SOUDAN : LE PRIX DE CARLOS

Au départ, Pasqua affirmait que l'arrestation de Carlos au Soudan s'était faite sans contrepartie. Neuf mois après, où en est-on sur place ? L'aile dure du Front National Islamique au gouvernement a pris le pouvoir au sein du parti et a accentué sa politique de génocide dans le sud du pays. Pour être efficace, le FNI dispose de l'envoi quotidien de photos fournies par le satellite français Spot, ce qui permet de localiser les camps des opposants. Comme les militaires soudanais ont du mal à lire les photos, Pasqua a envoyé sur place deux équipes de la DGSE, le contre-espionnage français. Et pour que la situation ne dure pas trop

longtemps, une centaine d'"agents de sécurité soudanais" sont actuellement en formation en France. Comme tout cela ne peut être seulement la contrepartie de l'arrestation de Carlos, la France a aussi négocié les concessions d'exploitation du pétrole pour Total et le monopole sur les fournitures d'armes. (source : Jean Ziegler, Charlie Hebdo, 1er mars 1995)

RWANDA : REARMEMENT DE L'ANCIEN REGIME

L'organisation internationale Oxfam a dénoncé la rotation d'une douzaine d'avions venus décharger des armes sur la base de Goma, la plus proche des camps de réfugiés rwandais au Zaïre. Les armes avaient été chargées en Bulgarie et en Egypte. Leur origine n'est pas connue mais les précédentes livraisons d'armes d'avril à juin 1994, en plein massacre, venaient déjà d'Egypte et étaient des armes françaises. (source : Billet d'Afrique, avril 1995)

CINQUANTE ANS, ÇA SUFFIT !

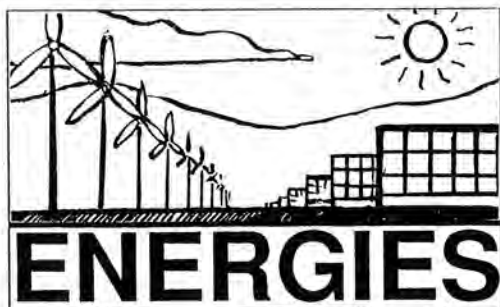
Par une lettre ouverte adressée le 26 avril aux candidats, le collectif "50 ans, ça suffit", qui dénonce les agissements des organisations financières internationales dites Institutions de Bretton Woods (FMI, Banque Mondiale, GATT/OMC), demande solennellement au prochain président de la République qui représentera la France au sommet du G7 de Halifax, au Canada, de prendre position sur la réformes de ces institutions.

Ce texte, signé de 52 organisations nationales (SNES, FSU, les Verts, PCF, LCR, AREV, Cimade, Ecoropa, MRAP, SOS Racisme, Frères des Hommes, Terre des Hommes, Union Pacifiste, Confédération paysanne, FASTI, FIAN...) demande à Lionel Jospin et Jacques Chirac d'arrêter de déployer la fracture sociale, la montée du chômage et l'exclusion si l'on ne décide pas de s'attaquer aux causes structurelles qui les engendrent. Banque Mondiale, FMI et OMC (nouveau nom du GATT) imposent en France comme ailleurs, un ordre mondial auquel les populations sont systématiquement asservies.

Les signataires rappellent que 20 % de la population du pays est déjà en situation de précarité, que simultanément les législations du travail, les régimes de retraite et de sécurité sociale sont révisées à la baisse. Cette harmonisation par le bas des salaires et des conditions de travail est exigée par les Institutions de Bretton Woods.

Au nom de la mondialisation économique, qui profite avant tout aux firmes transnationales, les mesures anti-économiques imposées aux pays du Sud par les programmes d'ajustement structurel du FMI sont en train d'être appliquées au Nord, via l'OMC, organisation mondiale du commerce.

Contact : 50 ans ça suffit ! Ecoropa-Fian, 24 rue de l'Ermitage, 75020 Paris, tél : (1) 46 36 45 25.



INDE : POUSSE-POUSSE SOLAIRE

Alors que les pousse-pousse traditionnels où l'on pédale laissent de plus en plus la place aux pousse-pousse à essence, un nouveau pousse-pousse vient de voir le jour : le "solar baby" à trois roues et 4 places, qui fonctionne électriquement et dont le lancement prévu pour la fin de l'année devrait être couplé avec la mise en place de "station-servie" où les propriétaires pourraient venir échanger leurs batteries. Ces batteries seraient rechargées par capteurs solaires photoélectriques. Inconvénient : coût

tant environ 22 000 francs, ils sont trois fois plus chers que les pousse-pousse à essence, mais des aides gouvernementales pourraient inciter à leur achat pour lutter contre la pollution de l'air. (source : Le Monde, 22 février 1995)

ALLEMAGNE : STADE SOLAIRE

La commune de Freiburg (en face de Colmar) construit actuellement une nouvelle tribune dans son stade. Les écologistes très actifs ont fait adopter le principe de l'installation de 1000 m² de panneaux solaires photovoltaïques sur le toit de la tribune. Ces panneaux assu-

SUISSE : CHAUFFAGE ZERO !

Vaut-il mieux un chauffage au gaz, un plancher solaire direct, des systèmes compliqués de régulation ? Un architecte en habitat sain vient de réaliser à Trin, dans l'Oberland grison, à 960 m, une maison conçue sans aucun chauffage... et qui bénéficie simplement de larges baies ouvertes au Sud. Résultat : la température ne descend pas en dessous de 18°C en plein hiver. Pour cela, il a habilement combiné les possibilités de captage de l'énergie solaire avec des fondations assurant une inertie thermique importante. Les deux premières maisons sont sur le même modèle : 175 m² habitables sur deux niveaux reposant sur des fondations en béton, le mur sud est entièrement vitré, les trois autres murs sont couverts de bois de mélèze. A l'intérieur, d'épais parois de grès calcaire et des sols de pierre foncée emmagasinent naturellement la chaleur du soleil. Les pierres, naturellement poreuses, évitent la concentration de l'humidité. L'astuce est dans les fenêtres : celles-ci sont super-étanches (quatre fois plus que la moyenne) et sont traitées pour garder la chaleur à l'intérieur (traitement sur la surface interne réfléchissant l'infra-rouge). Entre les fenêtres circulent des tuyaux d'eau permettant de chauffer l'eau d'un réservoir de 750 litres pour l'usage sanitaire. Les vitres permettent de bénéficier au maximum du soleil bas de l'hiver, alors qu'une avancée du toit les protège du soleil haut de l'été pour éviter les surchauffes. Pour que le sol emmagasine suffisamment de chaleur, les occupants ne doivent pas recouvrir plus de 40 % de la surface en meubles ou tapis. Ces maisons ont coûté 3,2 millions de FF mais les prochaines pourraient être fabriquées à un coût moindre, de l'ordre de 2 millions de FF, un prix comparable au marché conventionnel. Pour les régions moins ensoleillées, il suggère un simple poêle à bois comme appoint.

Contact : Bureau d'architecture, Ruédi Andréa Gustav, Guggelstrasse 49, CH-7000 Chur, tél : (41-81) 22 59 09.

Publicité

POUR UN AVENIR VIABLE
RÉDUISONS NOTRE CONSOMMATION D'ÉNERGIE
parmi les moyens pour y parvenir :
le réfrigérateur danois

Gram L.E.R. 200

la plus faible consommation
électrique au monde

- **0,28 kW/h par 24 h**
(appareil ordinaire : 1 à 2 kWh / 24 h)
- **Moins de 4 h de fonctionnement du moteur par 24 h** (grande espérance de vie)
(contre environ 12 h pour un appareil ordinaire)
- **200 litres** et pas de freezer, le volume est entièrement disponible pour les aliments
- **Sans C.F.C.**

Prix : 4590 F livré en métropole.

Ets G. Nallet / Electroménager - Froid
Le Bois 86190 Béruges - Tél : 49 53 33 07

reront une production de 100 000 kWh par an, soit la consommation d'environ 70 familles. (source : Alternatives économiques, avril 1995)

EDF COURT-CIRCUITE LA MAITRISE DE L'ÉNERGIE

A grand renfort de communication, EDF avait annoncé, début 1993, un accord avec l'ADEME, agence pour la maîtrise de l'énergie, qui prévoyait une aide de 100 millions de francs par an pour financer des initiatives d'économie. Le bilan montre à l'évidence qu'EDF se fout du monde : seuls 21 millions ont été réellement apportés... et les opérations concernent environ 1000 abonnés sur les 27 millions que compte EDF. Cet argent a permis de compléter les budgets d'électrification de quelques maisons en site isolé, de participer au budget des éoliennes de

Port-la-Nouvelle (Aude) de Dunkerque (Nord) et de la Désirade (Guadeloupe). Cela a permis également de financer des tracts d'information sur l'éclairage économe dans le Nord-Pas-de-Calais et la Savoie. Cet embryon d'aide correspond au budget de 35 mn de spots publicitaires à la télé. (source : Libération, 2 mars 1995)

BAISSE DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Pour la deuxième année consécutive, la consommation d'énergie primaire en France a baissé. On est passé de 225,2 millions de tonnes équivalent pétrole (Mtep) en 1992 à 224,1 en 1993 et 220,6 en 1994. Si cette baisse est peu significative (l'hiver a été doux), cela traduit au moins la possibilité de stabiliser la consommation à son niveau actuel sans faire aucun

SUPERPHENIX : LE DOSSIER

Argumentaire et historique

coordonné par Perline et Philippe Brochet

Depuis 1973, la France essaie de faire fonctionner le réacteur Superphénix construit à Malville (Isère). Malgré l'opposition à la société du plutonium, le réacteur fonctionne encore.

44 pages
21 x 29,7 cm

Bon de commande
page 39.



effort au niveau des économies... et donc à la nécessité de revoir les plans énergétiques gouvernementaux qui tablent tous sur une augmentation de la consommation. Cela montre également qu'une politique ambitieuse d'économie d'énergie, d'efficacité énergétique et de développement des énergies renou-

velables pourrait remplacer les actuelles centrales nucléaires au fur et à mesure de leur vieillissement.

JURA : PROJET PHEBUS

Les micro-centrales photovoltaïques de quelques kilowatts de puissance ne stop-

ENERGIE SOLAIRE : DILUTION ?

L'un des arguments utilisés contre l'énergie solaire est sa dilution : pour capter cette énergie, les nucléocrates avancent qu'il faudrait réquisitionner de grandes surfaces de terrain... Mais ils oublient de dire qu'au lieu d'avoir des camps retranchés, le solaire peut être installé partout où de l'espace est offert au soleil. Ainsi, le quotidien berlinois Die Tageszeitung rapporte les conclusions d'une étude réalisée par un chercheur de l'université de Hanovre. Selon ce dernier, l'utilisation systématique des toits des immeubles pour installer des cellules photoélectriques permettrait de produire 65 % de l'énergie nécessaire aux villes. Comme on le voit, on ne perdra pas beaucoup de place. (source : Courrier International, 9 mars 1995)

peront pas le programme nucléaire à court terme, mais chaque nouvelle installation est là pour rappeler que si une volonté politique existait, il serait possible de développer une filière de production électrique photovoltaïque sans aucun risque pour l'environnement : il suffirait de placer les panneaux sur les toits des maisons. Une nouvelle fois, la France est à la traîne. On compte 600 installations en Suisse, 2500 en Allemagne, le Japon en prévoit 70 000 dans les cinq ans (ce qui

fera l'équivalent d'un réacteur nucléaire !). En France, seules des initiatives privées sont en cours... et l'association Phébus a permis l'installation de 23 unités en 1993. Un projet vient de voir le jour dans le Jura dans le cadre d'un nouveau programme de 20 unités supplémentaires. Vous pouvez devenir actionnaire en achetant une ou plusieurs parts de 100 F à adresser à : Phébus Jura-Nord, 39700 La Barre, tél : 84 81 22 21, Yves Kefferer.

Tous les mois, une fiche pratique sur les moyens de maîtriser l'énergie, extraite de la revue "Le nucléaire détrôné" dessiné par Boualem Khelifi, texte d'Antoine Bonduelle (voir bon de commande en page 39)

20 technologies pour changer l'énergie

LA MISE EN VEILLE AUTOMATIQUE



LES bureaux possèdent de plus en plus d'appareils : ordinateurs, imprimantes, fax, photocopie... Chaque année apporte son lot de nouveaux appareils ou de générations avancées des outils de nos bureaucrates, toujours plus sophistiqués, mais de moins en moins gourmands en courant. Fax, imprimantes, photocopie, terminaux de calcul évoluent en permanence.

La plus spectaculaire de ces évolutions vient des ordinateurs individuels les plus récents, souvent vendus sous un label "vert" par les constructeurs. Au delà de la

publicité plus ou moins sérieuse (recyclage éventuel, limitation des matériaux toxiques utilisés), félicitons-nous du principal avantage de ces appareils : la mise en veille automatique d'écran, et leur faible consommation. En moyenne, c'est plus de la moitié de la consommation électrique qui est ainsi évitée.

Contrairement à l'économiseur d'écran, qui ne vise qu'à éviter l'usure des tubes cathodiques, la mise en veille automatique supprime l'alimentation électrique du moniteur, et la relance dès que l'ordinateur est à nouveau utilisé. Conçu au

départ pour les ordinateurs portables - cela augmente l'autonomie des batteries - ce principe est en train de se généraliser. La limitation des consommations a de multiples avantages : plus petits ventilateurs, moins de bruit, de maintenance...





ENVIRONNEMENT

PAYS-BAS : GREENPEACE AU TRIBUNAL

L'usine de la centrale électrique Hemweg, à Amsterdam, mesure 185 mètres de haut et rejette chaque année 1,6 million de tonnes de gaz carbonique. Pour demander au gouvernement de diminuer les émissions de gaz à effet de serre, une équipe de Greenpeace a escaladé cette cheminée puis réussi l'exploit de peindre sur toute la hauteur : "Arrêtez le CO2". Les propriétaires de la centrale ont porté plainte et

demandé 6 millions de francs pour payer les travaux nécessaires... à repeindre la cheminée ! Pour ce prix là, je veux bien faire le boulot. (source : Politis, 13 avril 1995)

ÇA VA PAS LA TERRE !

L'exposition "Ça va pas la Terre !" réalisée par plusieurs associations rennaises et traitant des relations entre environnement et développement est disponible à la location. Pour en connaître le contenu, il existe un livret de 75 pages qui reprend l'essentiel de l'expo. Il peut

être demandé contre 28 F franco de port à : CRIDEV, 41 avenue Janvier, 35000 Rennes, tél : 99 30 27 20.

GUYANE : L'ECHEC DU BARRAGE DE PETIT-SAUT

Les écologistes locaux l'avaient annoncé : la mise en route du barrage de Petit-Saut, construit par EDF pour alimenter en énergie la base spatiale de Kourou, serait une catastrophe pour la rivière. Non seulement la retenue d'eau a inondé une grande étendue de forêt primaire, mais cette

forêt en pourrissant dans l'eau provoque un phénomène complètement sous-estimé par EDF : la production de gaz carbonique qui lorsque l'eau est relâchée en aval tue toute forme de vie. Depuis le 15 décembre, le barrage est arrêté et il ne pourra refonctionner que lorsque une solution aura été trouvée pour oxygéner l'eau... ce qui risque de rendre la production d'électricité particulièrement coûteuse.

Là où les choses deviennent comiques, c'est lorsqu'on regarde ce que cela donne dans les médias français. Ainsi, un reportage d'Ushuaïa, sur TF1, émission de Nicola Hulot, financée par Rhône-Poulenc et EDF, n'a fait que montrer les efforts d'EDF pour sauver les animaux réfugiés sur les arbres au moment de la montée des eaux.

Le 28 mars, par contre, Arte, reprenant des images de ce reportage, complétait l'information avec des interviews des pêcheurs voisins : ceux-ci sont obligés d'aller pêcher en mer car la rivière est morte et les spécialistes estiment qu'il faudra au moins cinq ans pour effacer les quelques mois de fonctionnement du barrage. Entre émission publicitaire et information !

ILE-DE-FRANCE : EXPOSITION SUR LA GUYANE

La Maison de la Nature et de l'Environnement du plateau de Brie et le Muséum national d'Histoire Naturelle organisent une exposition sur le thème "Guyane, connaître et protéger l'environnement".

Une première exposition se déroulera sur 3 week-ends de juin (3-4-5, 10-11 et 17-18) à la Maison de la Nature, route de Brie-Comte-Robert, 94520 Périgny sur Yerres.

Une conférence à la même adresse aura lieu le 13 juin à 20 h animée par J. Lescure, du CNRS.

Enfin, une deuxième exposition aura lieu en novembre au Muséum d'Histoire Naturelle.

Renseignements : Antoine Klein, Maison de la Nature, route de Brie-Comte-Robert, 94520 Périgny sur Yerres, tél : (1) 45 98 83 18.

CANAL RHIN-RHÔNE : FORTE MOBILISATION

Plus de 8000 personnes ont manifesté le 2 avril contre le projet dément de liaison Rhin-Rhône actuellement présenté par la CNR. Le projet actuel prévoit en effet la canalisation de la Saône, la rectification du Doubs sur 100 km, la construction de 15 barrages mobiles et de 24 écluses, le déplacement de 14 stations de pompage d'eau potable, la destruction et la reconstruction de 86 ponts, le creusement d'un tunnel sous la citadelle de Besançon, la disparition de 4700 hectares de terres agricoles et une dépense chiffrée pour le moment à plus de 15 milliards de francs pour un chantier qui s'étalerait de 1995 à 2010 ! Le tout pour un résultat peu probant : l'ouverture du canal Danube-Rhin ayant montré que l'ouverture de nouvelles voies d'eau n'augmente pas le trafic fluvial. Solution alternative proposée par les opposants : la modernisation de l'actuel canal Rhin-Rhône laissé à l'état d'abandon. Non à l'autoroute fluviale, oui à la nationale fluviale ! (photo Catherine Roy)



DEUX-SEVRES : IMAGES DE NATURE

Le Centre permanent d'initiation à l'environnement du pays de Gâtine Poitevine organise du 3 au 16 juillet à Ménigoute, dans les Deux-Sèvres, un stage d'initiation au dessin, à la photo et au cinéma de nature. Ce stage est animé par Alexis Nouailhat, dessinateur, Olivier Morvan et Philippe Garguil, cinéastes. Le séjour comprend des séances de croquis et de prises de vue dans le marais poitevin. Ce séjour s'adresse à des adultes. Renseignements : CPIE, Couffières, 79340 Ménigoute, tél : 49 69 01 44.

MAINE-ET-LOIRE : CONTRE L'AUTOROUTE

Un projet d'autoroute vient de naître entre Angers et la Roche-sur-Yon, dont la seule utilité serait de rendre plus fluide la circulation lors des migrations estivales (une dizaine de jours par an) alors que le reste de l'année, la nationale existante, la nationale 160, est largement suffisante. Ce projet d'un coût estimé à 4,2 milliards de francs pourrait être avantageusement remplacé par le doublement de la nationale 160, ce qui limiterait les emprises au sol, diminuerait le coût et diminuerait même la distance à parcourir. L'autoroute menaçant directement six agrobiologistes et les zones de récolte de plantes médicinales de la commune de Chemille, c'est le groupement des agriculteurs biologistes et bio-dynamistes du Maine-et-Loire qui développe l'opposition à ce projet. Contact : GABB Anjou, Maison de l'Agriculture, 14 avenue Joxé, BP 646, 49006 Angers cédex 01, tél : 41 96 75 01.

PYRENEES : VICTOIRE CONTRE LES PYLONES

Estimant que la qualité du paysage de la vallée du Louron était plus importante que le service rendu par l'installation d'une ligne de deux fois 400 000 volts entre la France et l'Espagne, le tribunal administratif de Pau a annulé le permis de construire de la ligne le 16 décembre 1994. Elle a de plus condamné EDF à verser 20 000 F à l'association Umi-

GREENPEACE : LES AVENTURIERS DES EMBALLAGES PERDUS

Le 22 avril, à Paris, une vingtaine de militants de Greenpeace ont fait leurs courses dans un supermarché. Arrivés aux caisses, ils ont systématiquement enlevé tous les emballages jetables et ont transvasé tous leurs achats dans des emballages réutilisables. A la fin de l'opération, ce sont quatre caddies de déchets qui ont été laissés sur place. Les "consommateurs Greenpeace" entendent ainsi protester contre la masse effarante d'emballages que nous payons pour maintenir la production d'ordures ménagères. En 1970, la France produisait moins de 10 millions de tonnes d'ordures ménagères, en 1995, elle a dépassé les 20 millions de tonnes ! Le "traitement" des déchets n'est qu'une solution d'arrière-garde. Selon Pierre-Emmanuel Neurohr, animateur de cette campagne, "la baignoire déborde, mais au lieu de fermer les robinets, le ministère de l'environnement tente vainement d'éponger à coups d'incinérateurs et de décharges". Le "point vert" lancé par les industriels n'a rien changé au phénomène : le "recyclage" annoncé n'étant le plus souvent qu'une incinération, une incinération qui libère métaux lourds et dioxines et menace notre santé.

Sur les 20 millions de tonnes d'ordures ménagères, 6 millions sont des emballages perdus. La vente en emballage réutilisable peut donc permettre une réduction d'un tiers des ordures ménagères. Outre les économies d'énergie réalisées, cela permettra de remplacer le travail des machines à fabriquer les emballages perdus par des emplois dans la distribution. Pour en savoir plus : Greenpeace, Pierre-Emmanuel Neurohr, 28 rue des Petites Ecuries, 75010 Paris, tél : (1) 47 70 46 89. (photo Pierre Emmanuel Weck)



nate. EDF a fait appel. (source : 50 millions de consommateurs, avril 1995)

VOSGES : HALTE AUX CAMIONS

Dans notre numéro précédent, nous annoncions l'opposition au massacre autoroutier des Vosges. Une première manifestation a eu lieu le 8 avril. Elle a été organisée par : Thur Ecologie et Transports, 40 rue Joffre, 68620 Bitschwiller-les-Thau, tél : 89 37 05 36.

HAUTE-LOIRE : PROJET ALTERNATIF EN ROUTE

Officiellement, les projets de barrage sur le haut de la

Loire devaient permettre d'éviter les crues catastrophiques dans des quartiers construits en zone inondable, en particulier à Brives-Charensac. Fort intelligemment, SOS-Loire-Vivante proposait alors un plan de sécurité contre les crues qui évitait d'avoir recours aux barrages. A la suite de référendums organisés dans les communes concernées, cette solution était largement plébiscitée, et le gouvernement cédait en acceptant de mettre en œuvre cette solution alternative. Du 20 mars au 21 avril vient donc de se dérouler l'enquête publique pour le lancement du chantier. Pour une fois, les écologistes ont soutenu une enquête

publique ! Contact : SOS Loire-Vivante, 8 rue Crozatier, 43000 Le Puy en Velay, tél : 71 05 57 88.

ALLIER : ACQUISITION DE TERRAIN CONTRE BARRAGE

Le projet de barrage à Chambonchard est toujours d'actualité dans la haute vallée du Cher. Pour bloquer le projet, les opposants ont décidé de se porter acquéreurs du maximum de terrains. Les acquisitions se poursuivent ainsi depuis 1990. On peut souscrire en prenant contact avec : Comité de développement de la vallée du Cher, Mairie, 03240 La Petite Marche.

PROTECTION DES CLIMATS

LE NEBULEUX COMPROMIS DE BERLIN

Lors de la conférence des Nations-Unies en juin 1992 à Rio-de-Janeiro, la communauté internationale reconnu (enfin !) à tous les peuples un modèle de développement supportable et durable

ravant à Stockholm étaient restées lettre morte.

Le sommet climatique berlinois se situa dans le droit fil des orientations fixées au Brésil : réduire l'extension de l'effet de serre (1)

L'accroissement des gaz à effet de serre constitue une des principales menaces pour l'environnement et les climats. Réunis dans la capitale allemande, du 28 mars au 7 avril, les représentants de 127 pays ont estimé urgent... de tergiverser jusqu'en 1997 quant à l'examen de mesures concrètes. Coupables et irresponsables !

("sustainable") garantissant "les besoins des générations présentes et futures". Dans l'enthousiasme que déclenchèrent la déclaration générale, la signature d'une convention climatique, au demeurant peu contraignante, d'une autre sur la biodiversité et d'une motion afférente à l'exploitation des forêts, beaucoup oublièrent que la plupart des 109 recommandations formulées vingt ans aupa-

Le dioxyde de carbone (CO₂) y contribue pour 60 % (22,5 milliards de tonnes par an au total, dont un tiers généré par les transports routiers et aériens), les chlorofluorocarbones, qui trouent la couche d'ozone stratosphérique, toujours pour 22 %, l'ozone troposphérique (2) pour 8 %, le méthane (CH₄) dû à la décomposition de substances organiques par fermentation (rizières, marais, digestion

des ruminants...) pour 10 %. Dans la cité du Pain de Sucre, l'on avait annoncé le vœu de stabiliser en l'an 2000, à hauteur de l'an 1990, les quantités de particules nocives.

Corollaires du réchauffement global de la planète, peuplée de 5,8 milliards d'individus, la désertification, l'érosion des sols, la perturbation des écosystèmes et du régime des précipitations, la destruction des récoltes, l'élévation du niveau des océans, la raréfaction des ressources en eau douce, la fonte des glaciers.

Demain, on rase gratis...

"Devant nous le déluge" titre l'hebdomadaire hambourgeois "Der Spiegel" du 20 mars 1995. Pourtant les excellences et émissaires des 127 pays qui ont ratifié la convention de Rio, quoique conscients de "l'inadéquation" des engagements arrêtés le 14 juin 1992, n'ont adopté le 7 avril à Berlin qu'un compromis suffisamment flexible pour laisser la porte ouverte à toutes les interprétations, conformément aux desiderata des States, du Canada, du Japon, du Koweït, de l'Arabie Séoudite et... ne pas déclencher de tempête au dessert ! Les délégués ne s'accordèrent même pas sur un mode de scrutin pour les résolutions : majorité simple, des deux tiers ou unanimité...

Le document final qui repose sur le plus infime dénominateur commun, stipule qu'un groupe de travail s'attelle d'ici à la conférence de Tokyo en 1997 à la rédaction d'un "protocole" sur les gaz à effet de serre (échéances 2005, 2010, 2020), avec la promesse de se retrouver en octobre 1996 à Montevideo pour "faire le point".

Trente-six états insulaires du Pacifique Sud, de l'Océan Indien, des Caraïbes, de la Mer de Chine, de l'Atlantique et de la Méditerranée (AOSIS), qui redoutent l'engloutissement, avaient insisté pour que les pays industrialisés retinssent sur le champ une diminution de 20 % du CO₂ d'ici l'an 2005. Cette revendication, appuyée par 72 Etats du Sud dont le Brésil, la Chine et l'Inde (qui

(1) Sans l'effet de serre naturel produit par la chaleur que la Terre reçoit du Soleil, la température moyenne sur le globe avoisinerait -18°C au lieu de +15°C.

(2) Il résulte de transformations chimiques entre l'oxyde d'azote, le monoxyde de carbone et des carbures d'hydrogène expulsés en particulier par les pots



Menaces climatiques : devant un problème complexe, les Etats du Nord, responsables de 80 % des émissions de gaz carbonique refusent de prendre leurs responsabilités... Faudra-t-il attendre le pire ?

n'approuvèrent pas le protocole de Montréal du 16 septembre 1987 sur la limitation des CFC), par 159 communes de même que par des ONG, serait "prise en considération" au moment des négociations ultérieures.

"Les pays les moins avancés" et ceux "en voie de développement" ont obtenu une exonération de toute obligation immédiate.

Si l'Amérique du Nord, le Canada, l'Europe et le Japon sont responsables de 80 % des émissions de CO₂, en revanche, peut-on placer sur un même plan la Tanzanie et la Corée du Sud, les Iles Maldives et la Chine ?

Quand la Chine s'éveillera

Premier producteur de houille (non purifiée), "l'Empire du milieu" escompte tripler sa consommation énergétique d'ici trente ans. A ce rythme, il balancera dans l'atmosphère plus de CO₂ qu'aujourd'hui tous les pays du monde réunis. Dans la ville de Tianjin, les taux de pollution dépassent cent fois les normes de l'Organisation Mondiale de la Santé. L'Asie étale les tares rédhibitoires du capitalisme sauvage et du productivisme effréné. Les

populations y paient au prix de dégâts écologiques irréversibles, de dérégulations sociales majeures et d'une répression massive ce "miracle économique" qui suscite admiration, voire jalousie sous nos latitudes.

L'exploration de voies originales de coopération dégagées de tout esprit néo-colonialiste (par exemple l'allègement sinon la suppression de la dette !) s'avère aussi primordiale que la nécessité de juguler l'explosion démographique et de modifier les plus prédatrices

de nos habitudes consuméristes. Pour le physicien atomiste Hans-Peter Durr, professeur à l'Institut Max Planck de Munich, lauréat du Prix Nobel Alternatif (3) en 1987 : "nous manquons de visées à long terme qui requièrent fantaisie et compréhension pour les processus en cours dans la nature" (4).

Le silence des agneaux

Qu'en pensent nos dirigeants qui président depuis le 1er janvier 1995 pour six mois l'Union Européenne ? Leur criminelle persistance dans le "tout-nucléaire" ne les prédispose pas précisément à saisir la multidimensionnalité de la problématique environnementale. Alors qu'outre-Rhin, radios et chaînes de télévision publiques diffusèrent des éditions spéciales avec une approche didactique des enjeux du sommet, leurs homologues de notre PAF mentionnèrent à peine sa tenue. Chez nos voisins, nombre de présentateur(trice)s de la météo sont des diplômé(-e)s ad hoc qui évoquent régulièrement les causes des variations climatiques, les risques liés à l'exposition au soleil et aux taux d'ozone, contrairement à nos speaker(krine)s (5) en mal de vedettariat.

René HAMM

LA MENACE CLIMATIQUE

Hors-série n°3 de la revue Silence

Au sommaire : du soleil à l'effet de serre - gaz et effet de serre - prévoir le climat - effet de serre et histoire des sciences - les esprits chauffent ! - les nouveaux déserts tropicaux - ces forêts que l'on détruit - pour que vivent les forêts - quelle énergie pour demain ? - qui a dit nucléaire ? - les économies d'énergie - les énergies renouvelables - pratiques agricoles - apprendre à guérir...

Rédaction : Dominique Zanda avec la collaboration de Bulle Bleue et Ecoropa

60 pages 21 x 29,7 cm

Bon de commande page 39.





LE LASER, SUBSTITUT A L'IRRADIATION DES ALIMENTS

Pour favoriser la conservation des aliments, les bactéries sont parfois éliminées par une irradiation : les cageots de plantes passent devant une source radioactive. Cette méthode est fortement contestée par les milieux écologistes car on ignore ce qui se passe réellement sous l'effet de cet irradiation.

Une équipe de recherche californienne vient de découvrir qu'en exposant les aliments à une lumière intense pendant un temps très court, on obtenait un résultat presque similaire en surface et sans modification interne de l'aliment. En provoquant avec un laser un flash d'une intensité 20 000 fois supérieure à celle du Soleil, on obtient la destruction de 99 % des bactéries. Cette nouvelle méthode pourrait être une alternative à l'irradiation.

Dans la réalité, la destruction des bactéries est surtout nécessaire pour le transport sur de longues distances des produits frais : cela coûte moins cher que les classiques transports frigorifiques. Une solution plus écologique est de commencer par ne pas acheter de fruits et légumes hors-saison et de favoriser les producteurs locaux. (source : Courrier International, 29 septembre 1994)

USA : COBAYES HUMAINS

Plus de 9000 personnes ont été soumises à des expériences sur la radioactivité sans qu'on leur demande leur avis : injection d'iode 131 chez des fous, transfusion de chrome 50 dans le sang des bébés, ingestion de lait contaminé... Cela ne s'est pas passé dans les

camps nazis, mais aux Etats-Unis entre 1950 et 1975. Non seulement, il n'y aura pas de tribunal de Nuremberg, mais les scientifiques responsables resteront des héros de leur pays.

USA : ECHEC ECONOMIQUE

"Le nucléaire est le plus grand désastre de l'histoire industrielle des USA" conclut la revue économique Forbes. Il aura laissé un déficit de 250 milliards de dollars (environ 1250 milliards de francs) soit l'équivalent des coûts additionnés de la guerre du Vietnam et du programme spatial américain. Ce coût représente le coût total du programme de centrales (environ 500 milliards) diminué des recettes perçues par la vente d'électricité (environ 250 milliards)... sans compter le démantèlement et la gestion des déchets à long terme. Cela signifie que l'électricité a été vendue à la moitié de son prix réel... et que si on l'avait vendu à son vrai coût, le nucléaire n'aurait jamais trouvé d'acheteurs !

USA : ACCIDENT NUCLEAIRE SIMULE EN 1965

L'ouverture des archives de l'armée sur les expériences faites dans le désert du Nevada après la guerre ont révélé que les Etats-Unis avaient procédé à la simulation d'un accident de fusée nucléaire, le 12 janvier 1965, sur la base actuelle des essais nucléaires. A l'époque, cela avait provoqué une augmentation de la radioactivité dans l'air mesurable jusqu'à Los Angeles, en Californie, c'est-à-dire de l'autre côté des Montagnes Rocheuses (plusieurs centaines de kilomètres). (source Météo-France, 01/09/94)

USA : ARRET DES DERNIERES CONSTRUCTIONS

Si la dernière commande de cuve nucléaire remonte à 1978 aux USA, certaines compagnies d'électricité n'avaient pas encore complètement renoncé au nucléaire. Ainsi, initialement, la compagnie Tennessee Valley Authority avait prévu la construction de 17 réacteurs. 5 ont été construits dont 3 fonctionnent encore aujourd'hui. Trois autres réacteurs ont été mis en chantier... mais n'ont jamais été terminés. Le 12 décembre 1994, la compagnie a annoncé qu'elle renonçait définitivement à achever ces constructions. C'étaient les trois derniers chantiers encore possibles aux USA. (source WISE, 19 décembre 1994)

USA : QUE FAIRE DES DECHETS ?

En mai dernier, le ministère de l'énergie a averti les compagnies d'électricité qu'il ne pourrait plus prendre en charge le stockage des déchets nucléaires après 1998 par manque de site disponible et qu'il convient donc pour les compagnies d'envisager le stockage sur place des déchets en attendant une solution. Selon les compagnies, sur 110 réacteurs en fonctionnement, 23 réacteurs auront déjà rempli leur capacité de stockage dès 1998 et la quasi-totalité des autres d'ici 2010. Chaque site envisagé par le gouvernement se heurte aux oppositions locales violentes et toutes les tentatives de négociation, en particulier pour stocker les déchets dans les territoires indiens, se sont soldées pour le moment par des échecs. Seul espoir pour les pronucléaires : la possibilité de stocker sur le site militaire du Nevada à partir de 2010, site où ont lieu pour le moment les essais nucléaires américains.

UKRAINE : MENACES A TCHERNOBYL

Selon un rapport réalisé par le consortium d'entreprises chargé d'étudier la réalisation d'un nouveau sarcophage autour du réacteur

UKRAINE : LA FIN DU NUCLEAIRE ?

Alors que les firmes européennes du nucléaire espèrent se refaire une santé en redéveloppant une filière nucléaire dans les pays de l'Est, un accord passé entre l'Ukraine et la Banque Mondiale pourrait engager sérieusement les pays à regarder de plus près les autres solutions possibles : l'hydraulique et le gaz, en attendant les énergies renouvelables.

Les prêts que la BERD, banque européenne de développement, voulait accorder aux pays de l'Est pour améliorer leur parc nucléaire sont actuellement le centre d'une violente polémique entre les Etats de l'Union Européenne, le Danemark menaçant de quitter l'Union Européenne si ces prêts sont accordés. L'entrée récente de l'Autriche et de la Suède dans les processus de décisions est venue renforcer l'opposition du Danemark. Il n'est donc pas du tout sûr que le lobby nucléaire (essentiellement français et allemand) arrive à ses fins.

Pendant ce temps, début avril, le gouvernement ukrainien a passé un accord important avec la Banque Mondiale. Cet accord prévoit une restauration des installations hydrauliques existantes afin de prolonger la vie des barrages actuels d'une vingtaine d'années, une amélioration des réseaux de distribution, une amélioration de l'efficacité énergétique et la création d'usines électriques au gaz. Une de ces usines de 3000 MW est notamment prévue pour assurer la continuité du site de Tchernobyl avant l'an 2000. L'accord en question ne prévoit aucune aide en faveur du nucléaire. Il est à noter que la Banque Mondiale, alignée sur la politique américaine, n'a jamais financé la filière nucléaire, l'estimant trop proliférante. Autre motivation de la Banque Mondiale : il faut 3 ans pour construire une centrale au gaz et 4 à 5 ans pour l'amortir... alors qu'il faut de 7 à 10 ans pour construire une centrale nucléaire que personne n'est sûr d'amortir. (source en partie : Banque Mondiale Actualités, 13 avril 1995)

NOMADES DU NUCLEAIRE

Le 15 mars dernier, un colloque organisé par la CGT a réuni à Paris les médecins du travail des sites nucléaires de France. L'occasion d'en savoir un peu plus sur les problèmes que rencontre les salariés du nucléaire. Particulièrement mis en avant par les médecins : les "nomades du nucléaire" qui appartiennent à des usines sous-traitantes et qui vont de site en site pour effectuer des réparations, souvent dans des conditions dangereuses et sans préparation spécifique. Selon Dominique Huez, médecin du travail à la centrale de Chinon (Indre et Loire), ces nomades sont extrêmement fatigués du fait des nombreuses heures pénibles à effectuer et du stress de l'urgence. Selon une étude effectuée par 142 médecins et portant sur 2503 salariés dont 20 % sous contrat précaire, cela se traduit par de nombreux troubles : 60 % se plaignent d'insomnie, 35 % de fatigue nerveuse et mentale et 18,5 % présentent des symptômes dépressifs. Actuellement, 80 % du travail en zone "sous rayonnement" est effectué par des sous-traitants, ce qui représente plus de 22 000 personnes. 41 % des salariés permanents ont suivi une formation spécifique de moins de 15 jours. Ce taux monte à 60 % pour les intérimaires ayant des contrats précaires. 22 % de ces salariés ont déjà effectué des journées de plus de 16 heures, 25 % travaillent plus de 12 heures, 62,5 % se sont déclarés inquiets des conséquences des radiations sur leur santé. Selon cette enquête, les intérimaires reçoivent en moyenne 716 millirem par an contre 617 pour l'ensemble des "nomades"... alors que la limite officielle autorisée - en France - est de 5 rem (1 rem à l'étranger !). On prendra ces chiffres avec prudence : ce sont des moyennes et cela ne tient pas compte des fraudes possibles de ceux qui veulent gagner de l'argent vite et qui ne portent pas leur dosimètre en permanence. (source : AFP, 15 mars 1995)

n°4 de Tchernobyl, un tremblement de terre de force 5 (fréquence dans la région : un tous les 27 ans) suffirait à faire s'effondrer la plate-forme qui porte la cuve du réacteur accidenté... mais plus grave, cette plate-forme est la même que celle du réacteur n°3, toujours en fonctionnement. Le consortium propose donc

que le nouveau sarcophage englobe également le réacteur n°3. (source : The Observer, 27 mars 1995)

TCHERNOBYL : CANCERS DE LA THYROÏDE

Selon le ministère de la santé ukrainien, le nombre

de cancers de la thyroïde chez les enfants a été multiplié par 100. Même constat en Biélorussie. Le gouvernement Bulgare qui, comme le gouvernement français, n'avait pas annoncé le passage du nuage radioactif, reconnaît aujourd'hui une multiplication par 20 du nombre de cancers de la thyroïde. En France, non seulement le nuage s'est arrêté à la frontière mais les augmentations des problèmes de thyroïdes ne seraient dues qu'à une amélioration des méthodes de détection. On essaie d'y croire.

ALLEMAGNE : FIN DU RETRAITEMENT ?

Après avoir stoppé son programme nucléaire, l'Allemagne vient de franchir un nouveau pas en modifiant sa politique en matière de déchets nucléaires. Alors que jusqu'à maintenant, elle les faisait retraiter en France et en Grande-Bretagne, le gouvernement vient d'accepter la solution proposée par les écologistes : le stockage direct sur les sites des centrales nucléaires, ce qui est la solution la moins coûteuse et la moins dangereuse. Si fin décembre, l'Allemagne a bien signifié à la Grande-Bretagne l'annulation de deux contrats de retraitement concernant des déchets à venir entre 2004 et 2014, le gouvernement de Bonn n'a toujours pas renoncé à l'enfouissement des déchets comme le montre le rocambolesque convoi Castor, fin avril, pour emmener des déchets à proximité des mines de sel : 14000 policiers ont du faire face à 5000 manifestants très combatifs.

COTE D'OR : FUITE A VALDUC

Le centre nucléaire militaire de Valduc, au nord de Dijon, a l'habitude d'avoir des fuites radioactives sous couvert de "confidentiel défense". Depuis maintenant de nombreuses années, les écologistes du département essaient d'obtenir qu'une surveillance soit imposée à ce site où l'on prépare les matières nucléaires destinées à nos missiles. Nouveauté ? Le nouvel

LA DETTE D'EDF

En lançant son programme nucléaire dans les années 70, EDF s'est profondément endettée. A la fin des années 1980, la dette a atteint le record de 234 milliards de francs, faisant d'EDF la société la plus endettée du monde. Le ralentissement du programme nucléaire et le quasi-arrêt de la construction de nouvelles tranches a permis à EDF de diminuer sa dette qui, début 1995 n'est plus que de 174 milliards. Chaque réacteur non construit économise environ 2 milliards par an (12 milliards pour une construction de six ans), ce qui explique une partie de l'amélioration, l'autre cause étant la baisse du dollar alors qu'EDF a emprunté en dollars à l'étranger.

Deux éléments nouveaux devraient apparaître dans les années à venir : EDF va devoir déboursier de l'argent pour le démantèlement des réacteurs arrêtés et toutes les études montrent que les réserves financières prévues dans les bilans précédents sont insuffisantes (ce qui veut dire qu'en fait EDF est plus endettée qu'elle ne le dit). Deuxièmement, d'ici l'an 2000, EDF va devoir remplacer ces réacteurs usés par de nouvelles installations (nucléaires ou non) ce qui va nécessiter de nouveaux emprunts. On peut donc estimer que la dette va très vite se stabiliser avant de croître à nouveau : on saura alors quel est le déficit réel du programme nucléaire 1963-1990... probablement de l'ordre de 100 milliards de francs. Cette dette ne prend en compte ni les frais de gardiennage des déchets pour des milliers d'années, ni les frais qu'occasionnerait un accident majeur.

Office de protection contre les rayonnements ionisants, OPRI, qui remplace l'ancien SCPRI discrédité par le nuage de Tchernobyl, a révélé début avril qu'une fuite de tritium avait eu lieu... le 17 novembre 1994. L'annoncer c'est bien, mais le dire en temps utile ce serait mieux.

SUPERPHENIX

ANDRE LACROIX QUITTE LE NAVIRE

Fin 1994, le directeur de la centrale, André Lacroix, a reçu une promotion et aura la charge de mener des missions à l'Est. Avec l'expérience qu'il a acquise auprès d'un réacteur merdique (48 h de fonctionnement pendant ses 4 ans à la tête de l'entreprise), on peut penser qu'il peut aider n'importe quel directeur de centrale de l'est en difficulté ! Le nouveau directeur, Bernard Magnon, était sous-directeur à Tricastin (Drôme).

HISTOIRE FOLLE D'UN MONSTRE

Le reportage "Superphénix : histoire folle d'un monstre" de la télévision suisse romande, d'une durée de 53 mn, réalisé par Bernard Mermoud, a obtenu le prix de meilleure contribution journalistique 1994 à l'occasion d'Ökomédia, festival allemand de films consacrés à l'environnement. Le film a été projeté sur la télévision suisse en juin 1994... Un résumé de 14 mn est passé récemment sur Arte. La cassette vidéo intégrale est disponible auprès des Européens contre Superphénix, 9 rue Dumenge, 69004 Lyon, tél : 78 28 29 22.



ACCUEIL PAYSAN

La brochure 1995 d'Accueil Paysan vient de paraître. Elle recense tous les lieux où, à travers la France et à l'étranger, vous serez accueillis en tables et chambres paysannes, auberges paysannes, gîtes, camping... Le paysan qui vous reçoit vous propose des produits de sa ferme et vous fait partager, dans une relation conviviale, toutes les richesses de son terroir. Vous découvrirez ce qui fait partie de sa vie et vous soutiendrez ainsi ceux qui luttent pour rester au pays. Pour obtenir la brochure, écrire à : Accueil Paysan, 9 rue de la Poste, 38000 Grenoble, tél : 76 87 18 75.

LA CARAVANE DES QUARTIERS

En 1992 et 1994, dans la municipalité de Montreuil (Seine-Saint-Denis), s'est constituée la Caravane des Quartiers qui, sous chapiteau de cirque, a proposé aux jeunes des quartiers défavorisés différentes activités : soirée flamenco, tournois sportifs, charivari éques-

tre, concerts et même retransmission des matchs de la coupe du monde sur grand écran... Le but de cette caravane étant de donner une tribune aux initiatives des jeunes de quartiers. Cette année, la Caravane des Quartiers part en tournée avec 10 camions, un bus, un car vidéo et le soutien de la Fondation Abbé Pierre. Les étapes les conduiront à Metz (19 au 27 juin), Villeurbanne (1er au 10 juillet), Colmar (12 au 20 juillet), Roscoff (22 juillet au 1er août) puis la caravane ira au West Belfast Community Festival, festival communautaire d'Irlande, qui l'a invitée. Renseignements : Madani Kherfi ou Nathalie, 61 rue Victor Hugo, 93500 Pantin, tél : 48 10 04 59.

SOLIDARITE EMPLOI : SOUSCRIPTION

L'association Solidarité Emploi s'est créée dans le courant des années 80 pour apporter des aides aux chômeurs voulant créer leur activité dans un domaine socialement et écologiquement utile. Pour cela, les adhérents de Solidarité Emploi cotisent par prélèvement mensuel à une caisse de solidarité. Cette caisse permet soit d'apporter des aides financières soit de servir de caution pour des emprunts bancaires. L'association Solidarité Emploi est l'un des maillons du REAS, réseau de l'économie alternative et solidaire. Ce sont ainsi des dizaines et des dizaines de projets qui ont pu bénéficier de cette aide. Il y a quelques années, Solidarité-Emploi s'est porté caution solidaire pour un projet de boulangerie faisant de la réinsertion dans la région lyonnaise. L'emprunt avait été contracté auprès de la NEF, la société financière alternative. Le projet de boulangerie sociale a échoué et Solidarité Emploi

se trouve aujourd'hui dans la nécessité de rembourser l'emprunt qui se monte encore à 100 000 F. C'est le plus gros pépin depuis la création de l'association qui se retrouve vidée de son fonds de solidarité. Pour renouveler ce fonds, elle lance donc un appel avec comme objectif de récolter au moins 200 000 F.

Vous pouvez participer à ce fonds en faisant un don à : Solidarité-Emploi, 61 rue Victor Hugo, 93500 Pantin.

SAONE-ET-LOIRE : LE SQUATT

"Le Squatt" est une association culturelle qui a pour but de développer la culture dans le canton de la Clayette en Saône-et-Loire. Elle publie tous les deux ou trois mois un journal nommé "Le gros viseur". On y trouve une partie culture locale (histoire locale, actualité culturelle locale) et d'autres

rubriques car elle se veut ouverte : littérature, musique cinéma, regard sur le monde... Elle cherche des personnes de tous bords et de tous lieux désireuses d'exprimer leurs passions, leurs coups de gueule, leurs pensées... Elle cherche également dons et sponsors. Contact : Squatt, 9 rue du Château, 71800 La Clayette.

DROME : LA TOUR DE BORNE

Grâce à la constitution d'un GFA regroupant 550 personnes (voir appel dans Silence 163 et 166), le domaine montagnard de la Borne a pu être sauvé d'un projet de chasse privée. Il est aujourd'hui réservé aux bergers et aux amoureux du silence et de la montagne. C'est aussi une maison de la nature et du mieux-être pour découvrir l'environnement et s'épanouir. Des stages (week-end ou semaine) sont organisés de juin à septembre (connaissance de la forêt, fleurs alpines et chamois, randonnées d'orientation, astronomie, peinture, guitare, chant, théâtre). Ce refuge d'alpage est confortable grâce à l'électricité éolienne et aux panneaux solaires. Renseignements : Jean-Paul Berthouze, Borne, 26410 Glandage, tél : 75 21 10 65.

GENERATION BANLIEUE

En 1993, plusieurs associations de quartiers agissant dans les milieux défavorisés envisageaient de créer une structure financière permettant de venir en aide à des personnes voulant créer leur entreprise dans un milieu où les banques ne sont généralement pas intéressées. Elles montaient donc un dossier pour créer un fonds commun de placements à risques intitulé "Génération Banlieue". Alors qu'un appel à placement avait permis de recenser plus de 1500 personnes intéressées, les associations n'arrivaient pas à obtenir l'autorisation de création de la COB, commission des opérations de bourse. Le problème n'était pas technique mais politique : la gestion de ce fonds à risques aurait été confiée à des associations et non à une banque, ce qui aurait pu créer un dangereux précédent pour le milieu bancaire. Depuis juillet 1994, le dossier a été bloqué. Les associations ont donc décidé de reformuler le projet autrement en constituant une "société anonyme coopérative à conseil de surveillance et directoire à capital variable" qui s'appelle toujours Génération Banlieue, les investisseurs pouvant toujours devenir actionnaires de cette société et la gestion de cette société étant confiée au collège des associations. La société a vu le jour début avril 1995 et cherche donc des partenaires intéressés pour procéder ensuite à des augmentations de capital. Pour en savoir plus : Génération Banlieue, 61 rue Victor Hugo, 93500 Pantin, tél : (1) 48 91 03 00.

FOIRE BIOLOGIQUE Parfum de Terre



DIMANCHE 25 JUIN
sur les berges et au Théâtre le Rhône
BOURG LES VALENCE

(Entrée gratuite à partir de 9H30)

M.P.T., M.J.C. Jean Moulin 75-43-40-15

LA CITE PROSPECTIVE

La revue Terre de Ciel qui anime un débat sur le sens de la vie autour de valeurs écologistes et spirituelles avait en projet un centre à la campagne pour y mettre en pratique ces idées et y accueillir des personnes qui veulent réfléchir sur de nouvelles façons de vivre plus respectueuses de la personne.

D'un autre côté, le CIEPAD, carrefour international d'échanges de pratiques appliquées au développement, avait envisagé pendant un temps d'ouvrir un centre de vacances alternatif en liaison avec le réseau des VVF, village-vacances-famille. Les deux projets n'ont pas pu voir le jour, le premier par manque de moyens financiers au moment voulu, le second par le retrait du VVF du projet.

Alain Chevillat de Terre de Ciel et Pierre Rabhi du CIEPAD se sont rencontrés plusieurs fois et un nouveau

projet a vu le jour : la cité prospective. Une réflexion est menée depuis 1990 sur ce projet et une association s'est créée pour le lancer.

Il s'agirait de créer de toutes pièces un ensemble de bâtiments à structure évolutive, en pleine nature, d'une capacité d'environ 200 lits, qui comprendrait plusieurs parties : un village avec l'administration, des boutiques, des salles de réunion et une bibliothèque, une zone périphérique avec logements, une zone d'activités pour le développement personnel, des restaurants, un camping, et une zone extérieure avec des activités agricoles, un hameau pour des retraites, un espace de promenade. Les bâtiments seraient construits selon les techniques les plus modernes de l'écologie : constructions bioclimatiques, énergies renouvelables, traitement et recyclage des déchets, gestion de l'eau, agrobiologie et agro-

élevage, artisanats de complémentements. Une grande attention serait portée à la réconciliation de l'homme et de la nature, la réhabilitation du sacré dans le quotidien, au développement de la personne individuelle. Une équipe de permanents assurerait les cultures et l'entretien sur place, en été, les personnes pourraient venir en vacances ou en stages, pendant l'année, le centre serait ouvert à des stages, des chantiers, des séminaires... Le commercial devant rester à la disposition du politique et non l'inverse comme dans la société actuelle. Le financement de ce projet pourrait reposer soit sur des partenaires physiques ou moraux ayant des fonds à investir soit sur un achat collectif sous forme de société civile entre un grand nombre de personnes.

Si vous voulez en savoir plus : La Cité prospective, 11 rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon.

ISERE : DECOUVERTE DU TRIEVES

L'association APECIMM, association pour la promotion des échanges culturels internationaux en moyenne montagne, organise une rencontre franco-allemande du 24 août au 2 septembre à la découverte d'une région de montagne : le Trièves. Cette rencontre est co-organisée avec le Landjugenverband du Schleswig-Holstein sur le thème de la montagne et de l'environnement dans une région menacée par un projet autoroutier.

Au programme : rencontre avec des acteurs du milieu rural (agriculture, accueil...), randonnées en Trièves et sur les hauts plateaux du Vercors, visite du centre Terre Vivante, confection de pains et de plats. Cette rencontre est organisée dans le cadre du programme 95 de l'office franco-allemand et est ouverte aux 18-27 ans. Prix modeste. Renseignements : APECIMM, Avers, 38930 Lalley, tél : 76 34 74 71.

LOIRE-RHONE : FETE DE L'ALLIANCE

L'Alliance, qui regroupe des associations de consommateurs, de paysans, de tiers-mondistes et d'écologistes, organise sa deuxième fête le dimanche 11 juin à Tartaras (Loire) à 25 km de Saint-Etienne et de Lyon. Au programme : le matin à partir de 9 h, un rallye pédestre de 4, 8 ou 15 km selon les jambes de chacun, de 10 h à 18 h, une kermesse avec une vingtaine d'associations proposant des animations "enfants", à midi, un plat chaud et un marché des producteurs régionaux, avec de manière intermittente, une animation par le groupe Saaba, neuf musiciens et danseurs du Burkina Faso actuellement en tournée en France. Renseignements : 78 81 26 15, Bernard Deplaude.

ARIEGE : NOTES EN BULLE

Le festival Notes en Bulle propose 7 jours de fête et de chansons, du 22 au 28 juillet à Artigues, dans l'Ariège. Une fête conviviale où

les organisateurs sont bénévoles et les chanteurs tous payés au même tarif quelle que soit leur renommée. Programme : Association Els Segadors, 09460 Artigues, tél : 68 20 40 76.

LOT : CARDABELLE

L'édition 95 de l'éco-foire de Figeac, dans le Lot, "Cardabelle 95" se tiendra le dimanche 25 juin de 9 h à 19 h avec un marché biologique dans le Figeac Historique, des animations de rue, des ateliers pratiques, des conférences et des débats. Programme complet : Cardabelle, Centre social Place Vival, 46100 Figeac.

CHARENTE-MARITIME : NATURALIES D'AYTRE

La 21ème édition de la foire écologique "Naturalies" se tiendra à Aytré, les 1er et 2 juillet, avec une centaine de stands, fanfare, jeux pour enfants, etc... Programme : Naturalies, BP 102, 17440 Aytré, tél : 46 30 19 22.

"La Gaudriole"

2ème Foire Agrobiologique de Bourgogne

Vivons Nature !

Alimentation et Vins
biologiques
Artisanat régional
Ecoproduits
Energies Renouvelables
Recyclage des déchets

Samedi après-midi
Théâtre de la Courte Echelle
Saltimbanques
Dégustation découverte de pains,
fromages, miels biologiques
en soirée, dîner-spectacle

Dimanche après-midi
Théâtre de la Courte Echelle
Spectacles de rue
Dégustation découverte de
vins biologiques



24 et 25 juin 1995
Pierre de Bresse (71)

Parc du Château

Château, 71270 PIERRE DE BRESSE, tél : 85 76 27 16

organisé par :
le Groupement des Agrobiologistes de Saône et Loire
L'Ecomuscée de la Bresse Bourguignonne
Le Service Eco-développement Agricole et Rural de Bourgogne

ENTREE : 20 F
Enfant de
-12 ans : gratuit

JEUNES EN DIFFICULTE

CHAMP D'ACTION

Michel Plissonneau, issu d'une formation et d'une expérience agricoles, a souhaité se frotter au monde éducatif. Après quelques années comme éducateur dans des structures classiques, il en a très rapidement senti les limites. Ayant des idées précises sur ce

à la fois une démarche attractive et aussi un lieu de travail où les erreurs ne puissent pas avoir de lourdes conséquences.

Afin d'être crédible auprès des institutions, Michel Plissonneau structure son projet sous forme associative et le premier conseil d'administration est

formé avec des professionnels et des amis soutenant le projet. Il obtient ainsi quelques moyens financiers auprès d'une banque pour un terrain, des serres et du matériel. Le Conseil Général accepte alors d'apporter son soutien pour financer les coûts de fonctionnement.

A qui s'adresse l'association

L'association reçoit seulement deux ou trois jeunes en même temps, urbains le plus souvent, de Pau ou des environs, parmi ceux qui sont le plus en détresse. Ce sont des exclus du circuit scolaire classique ou de rattrapage et du monde professionnel. Ils sont proposés par les travailleurs sociaux pour une durée de un à deux ans. Michel Plissonneau exprime avec beaucoup de chaleur et de compétence que ces jeunes, laissés sur le bas côté de la société, particulièrement cruelle avec les individus ayant des personnalités vulnérables, ne peuvent s'inscrire dans un groupe social. Un jeune qui n'a connu que des expériences négatives sur les plans affectif et social ne peut se projeter dans l'avenir que négativement. Il ne peut aimer

Pour construire un avenir, il faut déjà se construire un passé. C'est à partir de cette idée que l'association Champ d'Action accueille des jeunes en crise profonde.

qu'il faudrait faire face à la détresse de certains jeunes - délinquants et cas sociaux - il se heurte à la logique de ses employeurs qui ne lui donnent pas la possibilité de les appliquer soit par manque d'argent soit en raison du décalage de ses idées par rapport au cadre et aux conceptions dominantes. Alors qu'il travaille dans un foyer socio-éducatif recevant des jeunes en internat, il se décide à passer à l'acte ne serait-ce que pour vérifier le bien fondé de ses idées.

Le démarrage du projet

Il s'intéresse à un profil particulier de jeunes - des cas lourds - et choisit un support pédagogique : la fabrication de compost à partir de matière organique. Le choix de cette activité était d'avoir

Michel Plissonneau





Champ de compostage : un travail simple et utile qui peut tolérer quelques maladresses (photos MB)

que s'il a été aimé. Il existe une sorte de symétrie entre son passé et son futur.

Ce qu'offre Champ d'action

L'association leur offre un cadre qui privilégie les relations personnelles, qui prend en considération leur souffrance et qui cherche à leur faire vivre des expériences de relations humaines et professionnelles positives. Champ d'action n'est pas un centre de formation et on n'attend pas du jeune qu'il soit productif. Cette souplesse permet au jeune de "poser ses valises" et de commencer à "construire".

Le contrat fixe des obligations de part et d'autre comme par exemple le respect mutuel, la ponctualité, l'hygiène... en observant différentes étapes. Le matin commence par une tasse de café à 9 h. L'animateur est très vigilant et même strict sur la ponctualité, premier pas nécessaire à la restructuration. Par contre le travail proprement dit peut ne commencer que beaucoup plus tard lorsque le jeune exprime un mal-être trop fort. Le travail semble d'ailleurs un bon support pour mettre des mots sur la souffrance que l'on peut ressentir à un moment donné.

Les jeunes savent que c'est un cadre pour eux, une petite structure ayant une "âme". Qui-conque souhaite les voir doit prendre rendez-vous. Ici, ils sont respectés, considérés et mis à l'abri de familles qui ne supportent pas, le plus souvent, qu'ils puissent être autonomes sans eux.

Depuis sa création, Champ d'action a reçu une trentaine de jeunes.

La sortie

Dès l'entrée, le jeune sait qu'il entre dans l'association pour une durée déterminée et une réflexion est rapidement menée avec lui sur les modalités de la sortie tant au niveau professionnel qu'au niveau privé. Il peut s'agir d'une formation, d'un emploi. Mais quoi qu'il en soit, il y a une suite.

Les relations avec l'extérieur

Le fumier utilisé pour faire le compost est fourni par un paysan voisin qui semble apprécier les relations qui se sont établies avec Champ d'Action. Cela crée du lien social en milieu rural. Les acheteurs de compost, au nombre de 300 actuellement, dont la moitié

de réguliers, viennent parce qu'ils apprécient le produit et non par misérabilisme. Ce regard de l'extérieur sur ce qu'ils produisent est très important pour les jeunes.

Champ d'action qui a de la place disponible envisage de mettre à la disposition de personnes touchant le RMI une parcelle de terrain pour produire des légumes dans la même logique : permettre à partir d'un cadre de se frictionner à la réalité du travail.

L'expérience donne des idées à d'autres personnes puisque des associations similaires se sont mises en place à Tarbes et en Bretagne.

Cette démarche est séduisante dans la mesure où elle offre aux jeunes très perturbés de retrouver une "cellule familiale" tout en bénéficiant du professionnalisme de l'animateur. Ce dernier semble y trouver son compte puisque selon ses propres propos : *"c'est très enrichissant. J'apprends autant de ces jeunes sur la vie que ce que je leur apprend"*.

Sylviane POULENARD

Contact : *Champ d'Action,
Cami Salie, 64320 Sendets,
tél : 59 81 81 31.*



USA ET GRANDE-BRETAGNE : INEGALITES CROISSANTES

En Grande-Bretagne, entre 1979 et 1992, les 20 % les plus riches de la population se sont enrichis de 38 % alors que les 20 % les plus pauvres se sont appauvris de 38 %. Un Britannique sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté.

Aux Etats-Unis, même phénomène, entre 1979 et 1992, les 20 % les plus riches se sont enrichis de 18 % alors que les 20 % les plus pauvres se sont appauvris de 17 %.

Le capitalisme se définit par la loi d'accumulation du capital... et la croissance n'est qu'un trompe l'œil : la richesse des uns se fait sur le dos des autres.

AGRICULTEURS EN PERIL

Selon les dernières statistiques de l'INSEE, plus de 50 % des agriculteurs ont un revenu inférieur à celui du

SMIC et 29 % sont classés en état de pauvreté (contre 10 % pour la moyenne nationale et 12,5 % dans le milieu ouvrier).

Conséquences : 250 000 exploitations agricoles ont disparu en 6 ans (soit environ 20 % du total), 20 000 agriculteurs touchent le RMI et cette profession connaît le plus fort taux de suicides.

L'ASAD, association de défense et solidarité aux agriculteurs en difficulté, en Morbihan rapporte cette expérience : pour essayer de sortir de la misère, 103 familles du département se regroupent en 1988 dans une coopérative pour l'élevage de pigeons (marché porteur selon les experts). Deux ans après, la coopérative est mise en faillite. Conséquence : 3 suicides, 17 dépressions graves, 52 couples séparés ou divorcés !

Les politiques vont-ils se rendre compte un jour qu'il est plus important de produire des pommes de terre que d'installer des Disneyland ? (source : Campagnes Solidaires, avril 1995)

CONTRE LES LOIS PASQUA

Le MRAP, mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, a lancé une campagne de désobéissance civile contre les lois Pasqua. Ces dernières précisent en effet que peut être condamnée à 5 ans d'enfermement et 200 000 francs d'amende "toute personne qui, alors qu'elle se trouvait en France, aura, par aide directe ou indirecte, facilité ou tenté de faciliter l'entrée, la circulation ou le séjour irréguliers d'un étranger en France". Conséquence de cette partie de la loi, des couples sont séparés, des mariages refusés, des enfants arrachés à leurs parents, des malades atteints de pathologies graves expulsés, des réfugiés yougoslaves déboutés... Le MRAP recueille donc les engagements de personnes qui annoncent publiquement qu'elles sont prêtes à désobéir à ce texte de loi. Plus de 200 personnalités ont déjà signé l'appel comme Pierre Bourdieu, Cabu, Charb, René Dumont, Annie Girardot... Contact : MRAP, 89 rue Oberkampf, 75543 Paris cédex 11.

PARIS : REQUISITION D'EMPLOIS

Après les réquisitions de logements vacants, plusieurs syndicats (CGT, CFDT, CNT), plusieurs associations de chômeurs (AC !, APEIS, APEF, ASSOL...) ont mis en place une action d'un nouveau genre : la réquisition de postes de travail vacants. De plus en plus de sociétés travaillent en effet avec un pourcentage important de postes de travail confiés à des intérimaires, ce qui permet de faire fluctuer la masse salariale en fonction de l'activité. Ainsi, pour la seule FNAC-

Montparnasse, une cinquantaine de postes sont en balance. Le mardi 4 avril, une cinquantaine de militants sont intervenus dans le hall de l'établissement pour réquisitionner une quinzaine de postes : des chômeurs prenant immédiatement la place d'intérimaires. Alors que le chiffre d'affaires est en progression de 5,5 % en 1994, les FNAC de Paris ont procédé à la suppression de 169 postes en trois ans. Cette action contestait donc la politique de précarisation des emplois et, de fait, la baisse de la qualité du service.

(source : Rouge et Vert, 12 avril 1995)

ABONNEMENT

Chèque à l'ordre de Média-Pays,
17 place de l'Argonne - 75019 Paris

- Q ANNUEL (11 NUMÉROS) : **180 F**
- Q SOUTIEN, COLLECTIVITÉS ET ÉTRANGER : **250 F**
- Q ABONNEMENT À L'ESSAI (4 NUMÉROS) : **50 F**

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TÉL :

PROFESSION :





ARABIE SAOUDITE : FEMMES D'AFFAIRES

Officiellement pour des raisons de religion, les femmes d'Arabie Saoudite sont toujours interdites d'exercer une profession dans la fonction publique. Celles-ci ne se laissent pas pour autant écarter de l'économie : plus de 2000 d'entre elles ont déjà créé une société, ce qui représente une multiplication par 5 en cinq ans. (source : Croissance, avril 1995)

USA : D'AUTRES FORMES D'ENTREPRISES

Les statistiques américaines ont du mal à y croire, mais elles révèlent que pour la première fois, en 1994, le nombre de femmes cadres dans le pays a baissé, passant de 10,2 % des cadres à 9,5 %. Une étude a alors été menée par un réseau de femmes chefs d'entreprises qui conclut que ce ne sont pas les nominations de femmes aux postes de responsabilités qui sont en

cause... mais le départ de plus en plus nombreux des femmes de ces postes. Et où partent ces femmes ? Elles créent leurs propres entreprises. Ainsi, la même étude montre que les femmes dirigeaient 5 % des petites et moyennes entreprises en 1960... et que l'on sera passé à 50 % en l'an 2000. On observe la même tendance au Canada où les femmes sont à l'origine des deux tiers des créations d'entreprises. En Europe, la tendance n'est sensible pour le moment qu'en Grande-Bretagne, mais les spécialistes estiment que le mouvement devrait se généraliser.

Alors pourquoi cette désaffection dans les grands groupes ? Il semble que cela tienne à une différence de comportement entre les hommes et les femmes. Pour les deux, le travail de cadre est source de stress dans le climat

Nouvelle adresse :
SILENCE
9 rue Dumenge
69004 Lyon

impitoyable de compétitivité actuel, mais alors que les hommes se contentent de subir, les femmes préfèrent agir et mettre en place des structures plus petites où l'ambiance soit plus conviviale. Interrogés, les hommes n'ont souvent pas une vision de l'avenir très précise et se contentent de chercher à gagner toujours plus d'argent, alors que les femmes mettent systématiquement en avant la qualité de la vie, quitte à gagner moins d'argent. (source : The Observer, traduit dans le Courrier International du 6 avril 1995)

LA LOI ET LES FEMMES EN FRANCE

Où est passé le mouvement féministe en France ? Alors qu'il reste toujours très actif dans d'autres pays, il semble extrêmement diffus dans l'hexagone. Il semble que pour les femmes les plus jeunes, il n'y ait plus rien à revendiquer.

Pourtant, l'histoire de la législation concernant les femmes montre à l'évidence que certains acquis qui semblent aujourd'hui naturels ne sont pourtant pas si anciens.

Voici quelques dates :

- **1838** : première école normale d'institutrices.
- **1850** : obligation de création d'une école de filles dans toute commune de plus de 800 habitants.
- **1892** : interdiction du travail de nuit pour les femmes.
- **1907** : les femmes mariées peuvent disposer de leurs salaires et voter aux conseils des Prud'hommes.
- **1909** : création des congés de maternité sur huit semaines sans rupture du contrat de travail.
- **1920** : les femmes peuvent adhérer à un syndicat sans autorisation du mari.
- **1938** : l'épouse n'est plus tenue au devoir d'obéissance

à son mari sauf pour le choix du lieu de vie.

- **1944** : les femmes obtiennent le droit de vote et d'éligibilité.
- **1946** : l'égalité hommes-femmes est inscrite dans la constitution.
- **1955** : l'avortement thérapeutique est autorisé.
- **1959** : mise en place progressive de la mixité dans les écoles.
- **1966** : la femme peut exercer une activité professionnelle sans l'autorisation de son mari. Interdiction de licencier une femme enceinte pendant sa grossesse et les douze semaines suivant son accouchement.
- **1967** : autorisation de la contraception.
- **1970** : remplacement de l'"autorité paternelle" par l'"autorité parentale", indemnisation à 90 % du salaire du congé de maternité contre 50 % avant (la maternité n'étant plus considérée comme une maladie !).
- **1972** : principe d'égalité de rémunération entre hommes et femmes.
- **1974** : premier secrétariat à la condition féminine. Remboursement des frais de

contraception (stérilet et pilule).

- **1975** : autorisation de l'interruption de grossesse. loi sanctionnant les discriminations à l'embauche. Instauration du divorce par consentement mutuel. Choix du lieu de résidence par les deux époux.
- **1977** : création du congé parental dans les entreprises de plus de 200 salariés. Création d'une allocation de remplacement maternité pour les agricultrices.
- **1978** : première loi de reconnaissance du concubinage.
- **1979** : autorisation du travail de nuit pour les postes de responsabilité.
- **1980** : loi élargissant les possibilités de recours en cas de viol, possibilité pour les associations de se porter partie civile.
- **1982** : remboursement de l'interruption volontaire de grossesse. Reconnaissance du statut de conjoint associé pour les femmes d'artisans. Institution d'un congé de maternité rémunéré pour l'ensemble des femmes salariées ou non.
- **1983** : loi sur l'égalité professionnelle. Double signatu-

re sur les déclarations de revenus. Suppression de la notion de chef de famille dans le droit fiscal. Ratification par la France de la convention internationale sur l'élimination des discriminations à l'égard des femmes.

- **1984** : congé parental possible pour le père.
- **1985** : possibilité pour l'enfant de choisir le nom de l'un ou l'autre des parents. Loi de protection sociale du conjoint divorcé.
- **1987** : élargissement du cas où l'autorité parentale peut être conjointe (divorce, concubinage).
- **1989** : loi sur l'inceste permettant une action en justice jusqu'à dix ans après les actes.
- **1990** : autorisation du RU486 comme technique médicamenteuse de l'IVG.
- **1991** : autorisation de publicité pour les contraceptifs.
- **1992** : création du délit de harcèlement sexuel sur le lieu de travail.
- **1993** : dépénalisation de l'auto-avortement et création du délit d'entrave à l'IVG.
- **1994** : extension de l'allocation parentale dès le deuxième enfant.



PETITES PHRASES

"La liberté sans le socialisme, c'est la misère, le socialisme sans la liberté, c'est la caserne" Bakounine.

DOMINIQUE VOYNET : SCORE MODESTE

Avec seulement 3,32 % des voix, la candidate des Verts n'arrive pas au score fait par ses prédécesseurs (3,87 % pour Lalonde en 1981 et 3,77 % pour Waechter en 1988). Ceci prouve une nouvelle fois que l'addition Rouge + Vert ne donne pas un résultat positif.

Les meilleurs résultats sont ceux de Franche-Comté : Doubs (4,96 %) dont Besançon (5,90 %), Jura (5,87 %) dont Dole (7,32 %), lieu de militance de Dominique Voynet. On remarquera également le bon score fait dans le premier arrondissement de Lyon (6,86 %) où se trouvent de nombreuses associations écolos. On notera le score relativement bon à Strasbourg (4,19 %) qui montre que le départ d'Andrée Buchmann, ancienne porte-parole des Verts au PS, n'a pas eu beaucoup d'effet sur les militants (3,21 % à Mulhouse, ville de Waechter). On notera les scores catastrophiques en région Nord-Pas-de-Calais : 2,38 % dans le Nord, 2,16 % dans le Pas-de-Calais (département le plus mauvais !) : l'arrivée à la tête de la région d'une Verte (Marie-Christine Blandin) n'a semble-t-il pas convaincu les électeurs de l'intérêt que peut avoir une démarche de compromis avec la gauche locale. Cet effondrement dans le Nord sera-t-il un jour analysé par les "réalistes" des Verts qui citent toujours cette collaboration comme une stratégie "efficace" ? Les relativement bons scores dans les Hautes-Alpes (4,99%), les Alpes de Haute-Provence (4,19 %), la Savoie (4,29 %) et la Haute-Savoie (4,67 %) traduisent une implantation néo-rurale souvent importante des groupes écolos. Selon un sondage publié dans le Monde du 25 avril, si 52 % des électeurs proches des Verts et 35 % des électeurs proches de Génération Ecologie ont voté Voynet, seuls 2 % des électeurs se réclamant de l'extrême-gauche auraient voté pour elle. L'ouverture à gauche a donc eu un effet de repousser pour les militants écologistes et n'a intéressé qu'une toute petite minorité de l'extrême-gauche.

En conclusion, cette campagne, faite dans la division, n'a permis à Dominique Voynet de ne bénéficier que du "noyau dur" du vote écolo, un noyau dur qui est stable dans les régions où les groupes écologistes de terrain - Verts ou non - sont bien implantés. L'ouverture à gauche voulue par les réalistes - pour ne pas dire les "politiciens" - n'a non seulement pas d'effet positif mais provoque une perte d'influence certaine si l'on en juge par l'effondrement de la région Nord-Pas-de-Calais. Cela n'a rien d'étonnant quand on écoute les discours particulièrement ringards des anciens communistes et de bon nombre de militants d'extrême-gauche : même à l'AREV, Alternative Rouge et Verte, le groupe ayant le plus évolué depuis l'extrême-gauche, la lecture de leurs publications montre bien le grand écart fait par ce mouvement entre ceux qui ont bien saisi ce qu'est l'écologie et ceux qui se contentent de "coller du vert" à leur discours.

LE PEN : LE DANGER DU RACISME ORDINAIRE

Le Pen, en progressant de 0,5 % par rapport à son score des présidentielles précédentes, bat son record historique. S'il confirme son implantation dans la région Provence Côte d'Azur, il réussit également à être en tête des candidats en Alsace (25 % des voix !). Si on rajoute son score avec celui de de Villiers, tout aussi xénophobe, cela fait une personne sur 5 en France qui s'affirme ouvertement comme raciste. Un sondage repris par le MRAP, mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, relevait que 62 % se disaient un peu ou tout à fait racistes. Tout aussi inquiétant : lorsque des colleurs d'affiches du FN tuent un Comorien, le score de Le Pen ne baisse pas. Ses électeurs trouvent donc cela normal.

Le discours du FN ne peut que nous entraîner sur une crispation de plus en plus intense et à terme à des situations de violence. Un immigré occupe un poste de travail ou de chômage mais est aussi un consommateur qui participe à la vie de la cité, ce qui en termes économiques se traduit par un bilan nul et en terme culturel par un enrichissement. Le problème n'est pas à ce niveau. Si on exclut les immigrés et que l'on constate que cela ne change rien à la crise, qui seront les prochains à exclure ? Les pauvres, les communistes, les écologistes, les homosexuels, les juifs ? Le FN c'est un discours populiste pour faire passer un message de défense des privilèges d'une élite. Une élite dans laquelle croient se reconnaître de plus en plus d'ouvriers... la plupart du temps fils ou petits-fils d'immigrés.

Après l'assassinat du jeune Ibrahim à Marseille, c'est un autre Ibrahim qui a été cette fois victime des méfaits de l'extrême-droite : il a été jeté par dessus le pont du Carroussel, à Paris, par une bande de skinheads qui manifestaient avec le Front National lors du défilé de l'extrême-droite du 1er mai. Si le Pen appelle ces meurtres des "incidents", leur multiplication prouve que son discours raciste entraîne de plus en plus d'actes.

Le mercredi 3 mai, de multiples manifestations ont eu lieu dans toute la France contre le "F. Haine". On retiendra cette banderole de la CNT à Paris : *"Pour combattre le racisme et le fascisme, supprimons le chômage et la misère, par le partage du temps de travail et le partage des richesses"*.

Ce ne sont malheureusement pas les manifs anti-fascistes qui contribueront à faire baisser ce score (on peut même penser qu'elles contribuent plutôt à lui faire de la publicité).

Au niveau local, l'une des solutions est de favoriser le dialogue entre habitants car le racisme est d'abord une manifestation de la peur de l'autre, de la peur de ce qui est différent. Au lieu d'organiser de grands concerts commerciaux comme sait si bien le faire SOS Racisme, il vaudrait mieux mettre l'accent sur des fêtes de quartier en y associant aussi bien jeunes et vieux, français et immigrés.

Les solutions politiques, elles, passent par un refus de l'exclusion, une lutte contre la pauvreté, bref un changement dans le mode de redistribution des richesses. On ne résoudra pas la question du Front National sans s'interroger sur les raisons exactes de la crise sociale actuelle. Un discours que l'on n'entend malheureusement guère...

MEXIQUE : L'EXPERIENCE ZAPATISTE

Le 17 mars 1995, le commandant Marcos communiquait une lettre au monde entier dont nous publions des extraits :

"Durant un an, dans les montagnes du Sud-Est mexicain, c'est la loi zapatiste qui a régné et les Zapatistes, c'est nous. Je veux dire, nous qui n'avons ni visage, ni nom, ni passé, nous qui sommes en majorité des indigènes, mais qui avons aussi été rejoints par quelques frères d'autres terres et d'autres races. Nous sommes tous Mexicains. Quand nous gouvernions nos terres, nous avons réduit à zéro l'alcoolisme, car les femmes s'étaient fâchées et avaient dit qu'un homme qui boit bat sa femme et ses enfants, qu'il commet barbarie sur barbarie. Elles ont dit "fini de boire !" et alors, fini de boire. Les enfants et les femmes s'en sont mieux portés, les commerçants et le gouvernement ont un peu souffert. Ensuite, avec l'aide des organisations non-gouvernementales du pays et étrangères, nous avons réalisé des campagnes de santé, fait augmenter l'espérance de vie de la population, alors que le gouvernement réduit l'espérance de vie des combattants. Et les femmes ont vu que nous suivions cette loi qu'elles avaient imposée aux hommes. Le tiers de nos forces combattantes est composé de femmes, très courageuses, armées, qui nous ont convaincus de leur loi et

qui participent à la direction civile et militaire de notre lutte. Nous l'acceptons et nous n'avons rien trouvé à redire. Nous avons aussi

culture, la consommation et le trafic de drogue, et toutes ces interdictions ont été respectées.

Le taux de mortalité infantile

mage, la mendicité. Et les enfants ont connu les sucreries et les jouets. Et nous avons commis des erreurs et des fautes. Et nous avons fait ce qu'aucun gouvernement au monde, quelle que soit sa filiation politique, n'est capable de faire honnêtement : reconnaître ses erreurs pour tâcher d'y remédier. Nous en étions là, en train d'apprendre, quand sont arrivés les chars, les hélicoptères, les avions et des milliers de soldats qui disaient qu'ils venaient défendre la souveraineté nationale" (...) "La légalité du gouvernement arrivait montée sur les baïonnettes et notre légalité était dans la raison et le savoir. Nous voulons convaincre quand le gouvernement veut vaincre. Et nous disons que cette loi qui a besoin de recourir aux armes face à tout un peuple pour être appliquée n'est pas une loi" (...) "Derrière les chars du gouvernement sont revenus la prostitution, l'alcoolisme, le vol, les drogues, la destruction, la mort, la corruption, la maladie et la pauvreté. Et sont venus des gens du gouvernement pour dire que la légalité était rétablie. (...) Notre loi avait fait fleurir les livres, la médecine, les tires, les sucreries et les jouets. Leur loi, celle des puissants, a détruit les bibliothèques, les cliniques et les hôpitaux, elle a rendu amer le chemin que doivent suivre les gens". (source : Volcans, mars-avril 1995)



interdit l'abattage des arbres et fait des lois pour protéger nos forêts, nous avons interdit la chasse des animaux sauvages, même s'ils appartiennent au gouvernement, nous avons interdit la

a beaucoup diminué. Et les lois zapatistes furent appliquées de la même façon à chacun, quels que soient sa position sociale et son revenu. Et nous en avons terminé avec la prostitution, le chô-

PAYS BASQUE : JE CROIS EN LA JUSTICE DE MON PAYS

Entre 1983 et 1987, plus d'une centaine d'attentats, d'assassinats et d'enlèvements visent les militants indépendantistes basques du côté français, faisant une trentaine de morts. Ils sont revendiqués par un mystérieux groupe "GAL". A chaque fois, les policiers français arrivent trop tard... Les suspects sont relâchés. Pas de chance ? Aujourd'hui, certains ont parlé en Espagne et révèlent la collusion entre les gouvernements socialistes français et espagnol pour essayer de

mettre fin au mouvement autonomiste. Ainsi, on sait aujourd'hui que ce groupe travaillait à partir de documents fournis par les services des renseignements généraux de la sous-préfecture de Bayonne, par le ministre de l'intérieur espagnol Barrionuevo, par le chef de la police de Bilbao, Alvarez-Sanchez, etc... Deux commissaires ont fini par passer aux aveux début 1995. Quand les socialistes se mêlent de nationalisme, cela rappelle de bien mauvaises méthodes. Pour en savoir plus : Comité pour la défense des droits de l'homme en Pays Basque, MJC Polo Beyris, 64100 Bayonne.

VOYNET WAECHTER LALONDE : RESULTAT DES PARRAINAGES

Le Conseil Constitutionnel a publié les signatures d'élus qui lui sont parvenues dans les délais avant la campagne présidentielle. Dominique Voinet a finalement eu 710 signatures alors qu'Antoine Waechter s'est arrêté à 405. Quant à Lalonde, bien qu'il se soit retiré, il a quand même été soutenu par 3 élus manifestement pas très au courant de l'actualité politique.

DE L'INDE AU PEROU HOMMES ET PAYSAGES AVEC PASSION

UN PROGRAMME DE 60 VOYAGES
SUR SIMPLE DEMANDE

R.L.V. - B.P. 002
69591 L'ARBRESLE CEDEX

Tél. : 74 01 07 40
Fax : 74 01 19 82

A 269011





VENTES D'ARMES DE L'EST

Le 20 mars 1995, dans une lettre au ministre de l'Intérieur, Marie-Christine Blandin, présidente verte de la région Nord Pas-de-Calais, s'en prend à la vente libre d'armes par le biais de publicités parues dans les journaux comme le "Chasseur Français" ou par des catalogues de vente par correspondance comme celui d'"Eurosurpl.US" qui commercialise de nombreuses armes en provenance de l'Est.

Elle a relevé dans ces catalogues des armes "indétectables aux détecteurs de métaux" comme des cou-

teaux en nylon, des instruments de visée nocturne, la possibilité d'acheter ces armes sur simple envoi d'une photocopie de la carte d'identité (non-certifiée conforme ce qui permet toutes les fraudes), la vente de balles pour de multiples armes de combat, des fusils de l'ancienne armée soviétique ou est-allemande, des baïonnettes et plus de 50 manuels techniques... Elle s'interroge sur les nombreuses incitations à l'usage qui ne rappelle pas la loi en ce domaine : chasse interdite la nuit, etc... Reprenant les statistiques américaines qui montrent à l'évidence que la détention d'armes s'accompagne toujours d'une recrudescence de la violence, elle demande au gouvernement de veiller à l'interdiction de ces catalogues et à limiter l'usage des armes strictement aux militaires.

TCHETCHENIE : DESERTIONS

Alors que l'armée russe s'enlise dans le conflit Tchétchène, les désertions se multiplient à un tel rythme que le Parlement Russe a adopté dans la précipitation, le 7 avril dernier, une loi qui fait passer le service militaire de 18 à 24 mois. Ce texte voté sans débat a été imposé sous la pression du chef d'Etat major de l'armée russe et vice-premier ministre, le général Mikhaïl Kolesnikov. Les députés de quatre groupes ont voté contre : le Parti Démocratique, l'abloko ("centristes"), Choix de la Russie (Libéraux) et Femmes de Russie. Le mouvement contre la violence estimait en février à 3000 le nombre de déserteurs. (source : Politis, 13 avril 1995)

ALGERIE : LA FRANCE FOURNIT LES ARMES

En novembre 1994, la France a livré 9 hélicoptères Ecureuil à l'Algérie. D'autres héli-

coptères du même genre ont été chargés dans des avions-cargos algériens sur l'aéroport de Marignane le 10 février 1995. Officiellement, ces hélicoptères sont destinés à des usages civils... mais rien n'empêche de les utiliser contre la guérilla menée par le FIS. Rassurez-vous, François Léotard a déclaré : "Nos exportations s'inscrivent fondamentalement dans une logique de paix"... Rappelons que la France fournit également les hélicoptères de l'armée turque qui mène une logique de paix dans le Kurdistan.

OBJECTEURS DE TOUS LES PAYS

Depuis 1987, les objecteurs de conscience se réunissent dans des réunions internationales pour appuyer la demande d'un droit à l'objection de conscience en tout pays et à tout moment. Le premier Conscientious Objectors Meeting s'est tenu aux Pays-Bas, les deux derniers en Turquie et en Colombie. Progressivement, le mouvement s'est étendu à toute la planète... ce qui provoque des réunions avec des budgets importants. Pour limiter ces frais, il a été décidé d'alterner une année sur deux une réunion mondiale et l'autre des réunions continentales. En 1995, ce sera donc une rencontre européenne qui se déroulera fin août en Grèce. La prochaine réunion internationale aura lieu en 1996 au Tchad. Au programme de la réunion grecque, le renforcement du dialogue entre objecteurs turcs et grecs, la question du soutien aux objecteurs des Balkans, le développement de l'objection dans les pays de l'Est...

Tout cela coûte fort cher et le MOC, mouvement des objecteurs de conscience, qui est l'organisateur français, cherche des financements. C'est donc le moment pour tous ceux et celles qui se sentent objecteurs /trices de soutenir cette manifestation en envoyant leur participation à : MOC, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris.

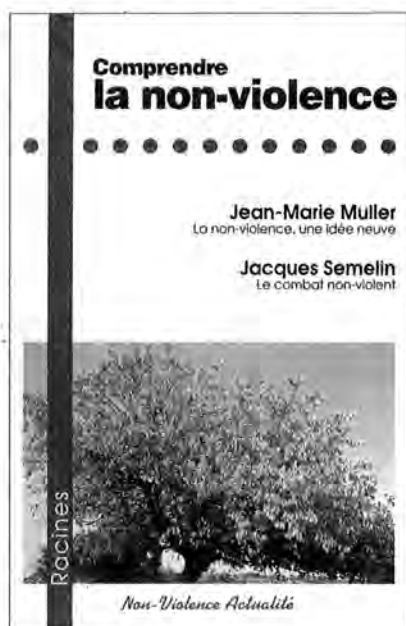
ROUTE DE JERUSALEM ET NON-VIOLENCE

Depuis plus de vingt ans, des jeunes entreprennent une marche de chez eux à Jérusalem, traversant Italie, Grèce, Turquie, Syrie, Liban, Jordanie, Palestine, Israël (et pour certains, les pays de l'ex-Yougoslavie), dans un esprit de dépouillement volontaire, d'ouverture à la rencontre de la paix. Du 8 au 15 juillet, à Gap, une session alliant réflexion et détente vise à cerner la nature des liens entre cette Route et les traditions non-violentes. Renseignements : E. M. Lyons, 38 rue Keller, 75011 Paris, tél : (1) 48 06 31 26.

NAMUR : AMNISTIE, PARDON, RECONCILIATION

L'Université de Paix de Namur (Belgique) organise, du 5 au 7 juillet, une session de formation sur le thème "Amnistie, pardon, réconciliation" pour étudier les conditions à mettre en œuvre pour obtenir la réelle fin d'un conflit : l'importance de la justice pour éviter la vengeance, l'importance du passé pour parler du futur, etc... Programme détaillé : Université de Paix, 4 boulevard du Nord, B-5000 Namur, tél : (32) 081 / 22 61 02.

VIENT DE PARAÎTRE



Deux textes de base sur la non-violence

100 pages - Format poche
60 F port compris

NON-VIOLENCE ACTUALITÉ
BP 241, 45202 MONTARGIS CEDEX

LES FAMEUSES ENVELOPPES ILLUSTREES

11 modèles disponibles :

- *Jamais plus Hiroshima* • *Sortons de la préhistoire*
- *S'il te plaît dessine-moi la paix* • *Electricité nucléaire : suicide universel* • *Les déchets nucléaires* • *Décharges, non-merci !* • *You Gosses la Vie* • *Creys-Malville : Si Tchernobyl vous a fait rire...* • *Unissons nos efforts, sauvons la vie*
- *Stop Civaux* • *Résolution non-violente des conflits*

Tarif 1995 : 50 F les 95, 180 F les 500, 260 F les 1000 port compris.
MDPL, mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté,
142 rue des Alliés, 42100 St-Etienne, CCP 1 161 95 X Lyon.

YOUGOSLAVIE : SOUTIENS AUX DESERTEURS

Dans une importante conférence de presse donnée le 10 avril dernier, le Mouvement des objecteurs de conscience (MOC), l'Action des chrétiens contre la torture (ACAT), le Forum civique européen (FCE), le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), les Verts, l'Union pacifiste de France (UPF) et le mouvement pour une alternative non-violente (MAN) ont renouvelé leur demande au gouvernement d'accueillir sans réserves les demandes d'asile politique des déserteurs de l'ex-Yougoslavie.

Présents à cette conférence de presse, Mgr Gaillot a rappelé comment il a assisté, de retour d'un voyage en Serbie, aux fouilles des trains pour éviter les désertions, Théodore Monod a exprimé son soutien aux déserteurs en saluant le courage de ceux qui s'insoumettent. Claude Charpentier des Verts et Maurice Montet de l'UPF ont rappelé que lors de la guerre du Golfe, les forces occidentales avaient largué des tracts sur le front irakien pour appeler à la désertion.

Le Forum civique européen a rappelé qu'on estime qu'il y a actuellement entre 100 et 300 000 déserteurs dans toute l'Europe et que nombre d'entre eux ne veulent pas être identifiés comme tels. Des témoignages ont fait état de déserteurs fusillés en Bosnie et d'autres renvoyés en première ligne. Le Parlement Européen a voté le 28 octobre 1993 un vœu repris par le Conseil de l'Europe le 1er juillet 1994 qui recommande aux Etats membres de protéger les déserteurs. Une pétition européenne a recueilli 170 000 signatures demandant que ce vœu passe dans les faits. La pétition a été remise le 9 novembre 1994 aux représentants du Parlement Européen.

La situation en Europe

En Allemagne, les réfugiés d'une guerre civile sont accueillis sans conditions jusqu'à la fin du conflit. Actuellement, le gouverne-

ment essaie d'expulser les Serbes et les Croates, estimant que le conflit est limité à la seule Bosnie. Ces expulsions sont limitées du fait de la forte mobilisation des associations. Il y a environ 340 000 réfugiés en Allemagne.

L'Autriche suit la même politique que l'Allemagne. Il y a environ 90 000 réfugiés en Autriche.



Familles yougoslaves réfugiées (photo Equilibre)

La Hollande a accueilli les réfugiés sans problèmes jusqu'en 1994 (environ 2700), mais n'accueille plus de réfugiés temporaires depuis le 1er janvier 1995. Concrètement toutefois aucune expulsion n'a eu lieu.

En Grande-Bretagne, 7 à 10 000 réfugiés ont bénéficié d'un statut provisoire qui n'a pas été renouvelé. Aucun asile politique n'a été accordé mais aucune expulsion non plus n'a suivi. La Suède a fermé ses frontières en 1994 en accordant un permis de séjour permanent aux 30 000 réfugiés déjà

présents sur son territoire. Des décisions d'expulsion ont depuis été prises mais jamais appliquées, l'opinion publique étant fortement mobilisée. Aujourd'hui, on compte près de 100 000 réfugiés.

Au Danemark, 2660 déserteurs ont été recensés (sur 7000 réfugiés). Le Danemark négocie actuellement avec les Etats baltes pour qu'une loi d'amnistie soit votée dès

obligé de s'aligner sur la politique européenne.

Le conflit yougoslave a provoqué en Grèce une montée du nationalisme, de nombreux groupes soutenant les Serbes contre les Turcs et la Macédoine. Dans ce contexte, les déserteurs ne cherchent pas refuge en Grèce.

La forte tradition anti-militariste en Espagne a provoqué la constitution de nombreux comités d'accueil et un millier de personnes y ont trouvé refuge.

D'autres pays reçoivent des réfugiés : la Hongrie (128 000), la Turquie (20 000), la Pologne (3000), la Finlande (2400), l'Albanie (5000), la Slovaquie (2000), la République Tchèque (3000). Aux 820 000 réfugiés hors de Yougoslavie, il faut rajouter environ 3 800 000 personnes qui se sont déplacées dans l'ex-Yougoslavie (dont plus de 2 700 000 ont quitté les lignes de front en Bosnie).

La situation en France

En France, on compte environ 6000 réfugiés dont plusieurs centaines de déserteurs. Le 24 octobre 1994, 12 dossiers de déserteurs ont été remis au Quay d'Orsay. En décembre 1994, six autres demandes d'asile ont été adressées au Ministère de l'Intérieur. Aucune réponse n'a été apportée à ces demandes. Si une circulaire signée de Charles Pasqua, datée du 3 août 1992, précise que les mesures de reconduite aux frontières ne doivent pas concerner les Yougoslaves, celle-ci n'est pas concrètement appliquée : des cas d'expulsion ont été rendus publics notamment en Alsace.

Par ailleurs, la France ne reconnaît pas les réfugiés albanais du Kosovo comme des déserteurs, estimant que cet Etat (sous occupation serbe) n'est pas en guerre. Environ 300 Albanais du Kosovo ont ainsi été reconduits aux frontières entre décembre 1994 et janvier 1995.

Pour en savoir plus : FCE, BP 42, 04300 Forcalquier, tél : 92 73 05 98.

LES GRÜNEN, DES CAMÉLÉONS DANS LA "RONDE DES ÉLÉPHANTS"

Antje Vollmer, élue par ses pairs le 10 novembre 1994 à l'une des quatre vice-présidences du Bundestag, Manfred Such, premier écologiste dans la commission de contrôle des services secrets (jadis les Grünen exigeaient leur suppres-

de "sérieux" et abandonné leurs positions les plus radicales, la vieille classe politique, qui refuse de telles prérogatives au Parti du Socialisme Démocratique (PDS) successeur du SED de Honecker and co., les associerait-elle ainsi au travail parlementaire ?

rempli de barres hautement radioactives en provenance de la centrale de Philippsburg en Bade-Wurtemberg, destinées à être stockées à Gorleben avant leur éventuel enfouissement dans du sel. Coût du seul transport : 55 millions de marks (200 millions de francs) et 14000 policiers pour assurer la sécurité...

Comme elle ne réagit pas aux subtils persiflages du journaliste, celui-ci enfonça le clou : "En 1983, vous passiez pour pubères et méchants, aujourd'hui vous vous courbez sur tous les points".

Flash Back : nombre de jeunes d'Outre-Rhin "entrèrent" véritablement en politique le 2 juin 1967. Ce soir-là à Berlin, le policier Karl-Heinz Kurras abattit d'une balle dans le dos l'étudiant Benno Ohnesorg à proximité de l'Opéra où des milliers de personnes manifestaient contre la visite de Reza Pahlavi, shah d'Iran. Le tribunal régional de Berlin acquitta le flingueur... Une poignée de gens rejoignit dans la clandestinité la "Rote Arme Fraktion" (Fraction Armée Rouge) structurée en mai 1970. Beaucoup s'engagèrent dans les "Bürgerinitiativen" (associations de citoyens) pour la protection de l'environnement qui fleurirent dès 1972.

"Whyl fut le berceau du mouvement antinucléaire et un modèle pour la politique basiste proeuropéenne par dessus les frontières" écrit Karl-Otto Sattler dans la "Frankfurter Rundschau" du 17 février 1995. La lutte contre le projet d'une centrale de 1362 MW au

Quinze ans après leur fondation en tant que parti, les Grünen escomptent s'imposer durablement comme troisième force politique et aspirent à gouverner au niveau fédéral. Au regard de leurs accommodements, recentrages, renoncements, y-a-t-il vraiment de quoi pavoiser ?

sion !), Christa Nickels à la tête de la commission des pétitions où elle souhaite assumer efficacement son rôle de médiatrice, Halo Saibold dirigeant celle du tourisme...

Indubitablement, le scrutin législatif du 16 octobre 1994 (7,3 % des suffrages, 49 sièges dont 29 occupés par des femmes, de loin la proportion la plus importante) semble avoir ancré (définitivement ?) dans l'establishment la formation créée officiellement les 12 et 13 janvier 1980 à Karlsruhe.

Si depuis 1991, les Grünen n'avaient pas multiplié les gages

Au pied du Kaiserstuhl

Friedrich Küppersbusch, le présentateur du très roboratif magazine "Zak" (sur ARD, la première chaîne allemande) lança le 30 avril à "Frau Vollmer" : "Les Grünen ne se plient-ils pas à la force des choses ?". Il s'étonna qu'elle n'ait pas effectué le déplacement à Dannenberg pour "accueillir" en compagnie de 5000 personnes le premier convoi ferroviaire avec le container "Castor"



Mars 1983 : les Grünen entrent au Parlement Allemand en portant un sapin symbole du dépérissement des forêts. En tête de la manifestation, de gauche à droite, Gert Bastian, Petra Kelly, Otto Schily et Marieluise Beck (photo extraite du livre "The life and death of Petra Kelly")

piet du Kaiserstuhl en face de Markolsheim, qui dura de juillet 1973 à septembre 1983, culmina le 23 février 1975 : 30 000 personnes du "Dreieckland" (pays des trois frontières : France, Allemagne, Suisse) inaugurèrent l'occupation du site, laquelle se prolongea jusqu'en novembre. Le gouvernement du Bade-Wurtemberg renonça finalement au chantier. Dans les seventies et jusqu'au milieu des eighties, Brokdorf, Gorleben (1), Kalkar, Wackersdorf... devinrent également des hauts-lieux de la contestation écologiste, sans oublier évidemment les immenses rassemblements en faveur du désarmement (le 10 octobre 1981, 300 000 per-

sonnes à Bonn, le 10 juin 1982, 400 000 dans la capitale à l'occasion du sommet de l'OTAN...).

Besoins vitaux

De ce foisonnement émergèrent des listes vertes. Le 7 octobre 1979, avec 5,1 % des suffrages, celle de Brême obtint quatre mandats. Le 16 mars 1980, avec 5,3 %, celle du Bade-Wurtemberg, six.

Le 21 juillet 1983, lors d'un talk-show organisé par le Westdeutsche Rundfunk dans le restaurant strasbourgeois "Würzmühle" (qui n'existe plus !), Petra Kelly s'insurgea face au ministre

de l'éducation Jürgen Möllemann et au rédacteur du "New-York Times" John Vinocur, avec une vigueur communicative, contre le stationnement des fusées nucléaires Pershing II et Cruise Missiles (2).

Moins de quinze jours plus tard, la victoire des "Ökopaxen" (écologistes) aux législatives du 6 mars suscita liesse et espoirs jusque dans certaines chaumières alsaciennes. Les deux premières années de mitterrandisme ne laissant déjà plus guère subsister d'illusions quant à ce "changement" clamé avec des accents rimbaldiens confinant à une crasse usurpation...

"Die Grünen" qui avaient fédéré associations, groupes et

(1) cf. "Voyage au creux du désordre" de Hans-Christoph Buch, Ed. POL-Hachette, 1980.
(2) suite à la double résolution de l'OTAN du 12 décembre 1979. Les interventions au Bundestag, le 22 novembre 1983, de chaque député vert imprégnèrent longtemps les esprits.

individus se reconnaissant dans ses quatre composantes essentielles (écologique, sociale, démocratique à la base, non-violente) porteraient désormais sur le devant de la scène les aspirations féministes, tiers-mondistes, environnementalistes, ainsi que des besoins vitaux refoulés jusqu'alors. Petra Kelly, très prisée par les médias, déclara sans ambiguïté aux "Nouvelles Littéraires" du 17 mars 1983 : "Nous sommes un rassemblement pacifiste, antimilitariste, neutraliste".

Le 29 mars 1983, ils déployèrent d'emblée la symbolique qui marquerait (du moins dans la phase initiale) leur mode d'action et de fonctionnement : défilé dans le centre de Bonn en compagnie de militants de divers comités de citoyens, apparition lors de la première séance du Bundestag, le Parlement allemand, avec un sapin afin d'attirer l'attention sur le dépérissement des forêts généré par les pluies acides, un immense globe pour insister sur la dimension planétaire des questions qu'ils soulèveraient (surarmement, famines, destruction des écosystèmes, dictatures...), des plantes vertes et cactus pour égayer une atmosphère pesante héritée de trente quatre années de quadripartisme (CDU, CSU, FDP, SPD).

Redoutant que l'institutionnalisation n'érode le potentiel contestataire, Petra Kelly affirma dès janvier 1980 qu'ils seraient un "parti anti-parti".

Daniel Cohn-Bendit : l'agitateur de Mai 68 est devenu un "super-réaliste" qui ne gêne plus personne (photo Ibrahim Carbonare)



Pour saisir leur background identitaire, la quintessence des valeurs qui sous-tendent cette "nouvelle culture politique" (contraste saisissant avec la vertigineuse vacuité du débat d'idées dans l'Hexagone !), partiellement prise en charge par des organes de presse et des intervenants(-e)s sur les chaînes de télévision publiques allemandes, la lecture de l'ouvrage "Les Verts allemands : un conservatisme alternatif" (titre aux allures d'antinomie pour des cerveaux soulés de cartésianisme !) de Thomas Keller (3) se révèle fort précieuse. Le collectif "Fritz Dupont" décrit et dénonça dans "La sécurité contre les libertés" (4) le climat répressif de la décennie soixante-dix. Ingolf Diener et Eckhard Supp retracèrent dans "Ils vivent autrement" (5) l'histoire et les innovantes pratiques sociales de la mouvance alternative. Le dossier paru dans Silence du 19 mars 1984 fourmille également de renseignements.

"Cure de revitalisation cellulaire pour le SPD"

Au fil des succès aux urnes (en particulier, aux législatives du 25 janvier 1987 : 8,3 % des voix, 44 sièges), les luttes d'influence (donc de pouvoir !) ne tardèrent pas à nuire à leur image ; contrairement aux formations plus rompues aux manœuvres délétoires, les Grünen étalèrent souvent leurs dissensions au grand jour. Au congrès des perspectives de Bad Godesberg, les 18 et 19 juin 1988, on fêta pour la dernière fois "la révolution, la subversion, l'anti-capitalisme, la résistance...".

Si le départ des fondamentalistes à l'issue du congrès de Neumünster des 27 et 28 avril 1991 atténua les querelles intestines les plus rudes, il ouvrit surtout la voie aux "super-réalistes" comme Joschka Fischer. Celui-ci ne dissimula pas sa déception en additionnant le 16 octobre dernier les scores respectifs du SPD (socio-démocrates) et de l'Alliance 90 (regroupant les Grünen et des militants des droits civiques de l'Est) (respectivement 36,4 % et 7,3 %). Il aurait tant voulu participer sans plus attendre à une coalition rouge-verte à l'échelle du

pays ; il se voyait déjà ministre des Affaires Etrangères. Avant d'embrasser un vrai destin, il préside avec Kerstin Müller le groupe parlementaire.

Les tennis qu'il portait le 12 décembre 1985 au moment où il prêta le serment d'investiture au poste de Ministre de l'environnement en Hesse sont exposés au musée allemand du cuir à Offenbach.

Pour Jutta Dittfurth, la "fundî", les Grünen se trouvent sur le meilleur chemin pour devenir "le cinquième parti vicié" ("Miefpartei"). Auparavant, elle avait tempêté dans les colonnes du mensuel "Tempo" de décembre 1989 : "La grande chance historique du projet vert dégénère en une cure de revitalisation cellulaire pour le SPD".

Dans le magazine "Frontal" du ZDF (seconde chaîne), le 21 février 1995, elle persiste et signe (saigne ?) : "la politique verte, la soumission aux autorités. Fischer est le prototype de l'opportuniste qui a incroyablement dilapidé ses compétences, s'apparentant à n'importe quel courtier FDP (6) jouant du coude pour s'imposer".

Elle-même et ses ami(e)s de "la liste écologiste, alternative de gauche" (rien à voir avec le voynetisme !) n'enragea à Francfort que 1,2 %. Titre d'un de ses essais : "Vis sauvagement et dangereusement - Perspectives radicales écologistes" (7). Plus exaltant que la résignation cynique à l'air du temps, non ?

Les stratèges de la Villa Wittgenstein ont retenu la cruelle leçon de 1990. Lors des élections générales post-réunification, les Grünen ne franchirent pas le seuil des 5 %. En ex-RDA, une infime minorité de militant(e)s des droits civiques rejoignit les rangs de l'Alliance 90. Où sont les 200 000 membres (8) du "Nouveau Forum" de Bärbel Bohley, Jens Reich, Werner Schulz... ?

Alors que toutes les autres formations conjecturèrent à propos des "recettes" pour accomplir l'unité de l'Allemagne, les Grünen, très critiques quant au processus et au forcing "kholonisateur" du chancelier, axèrent leur program-

(3) Ed. L'Harmattan, 1993.

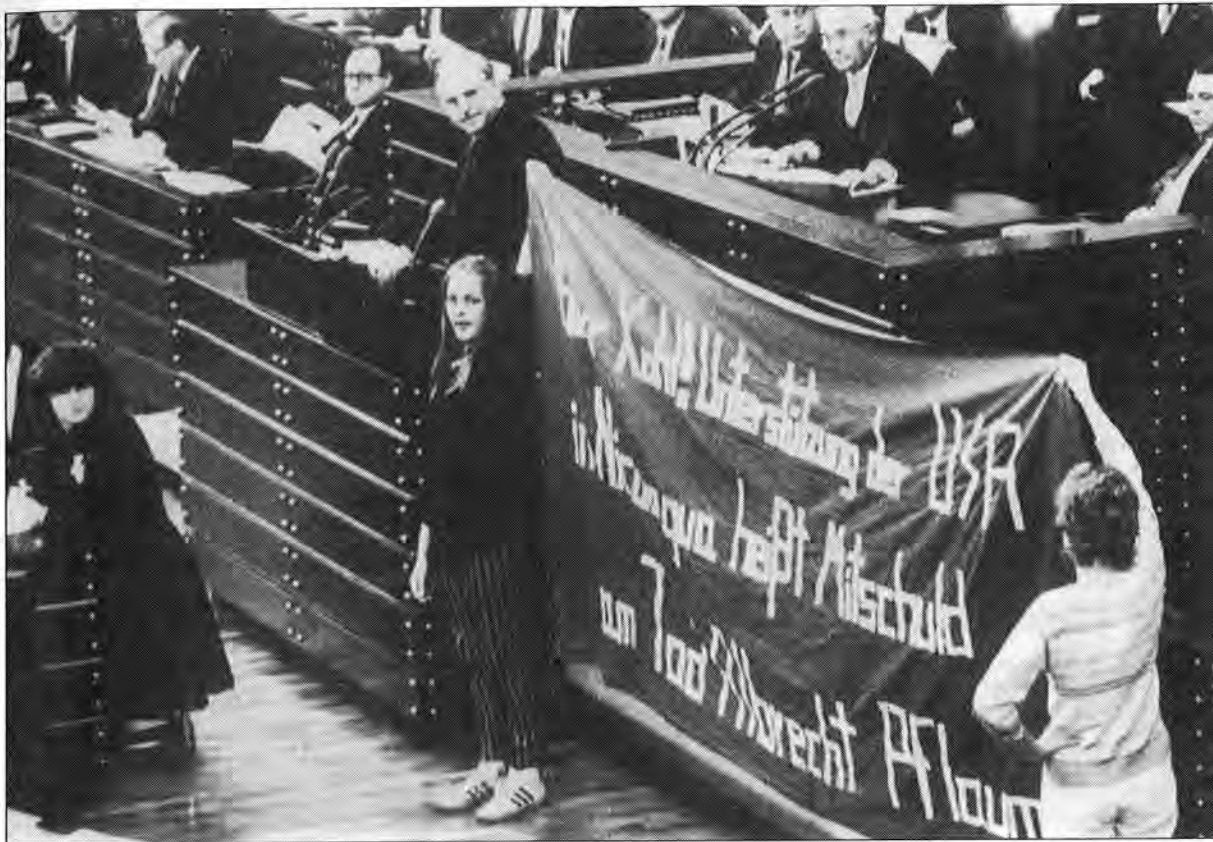
(4) Ed. EDI, 1979.

(5) Ed. Stock 2, 1982.

(6) Le parti libéral.

(7) Ed. Kiepenheuer Etwitsch, Cologne, 1991.

(8) chiffre assez incroyable relevé dans "Focus" du 10 octobre 1994.



Mai 1983 : manifestation au sein du Parlement, ici pour demander au gouvernement de ne pas soutenir le blocus américain contre le Nicaragua (photo Grünes Bulletin)

me sur l'environnement et le "collapsus" climatique. L'évolution et les événements (par exemple l'assainissement des sols de maints territoires orientaux nécessitera des années et coûtera bonbon !...) leur donnent raison a posteriori, mais pas le peuple votant...

De plus en plus fréquentables

Le congrès de Leipzig décida le 16 mai 1993 de la fusion entre le "Bündnis 90" et les Grünen. Fin 1994, ceux-ci comptaient 41 033 adhérent(e)s, leurs partenaires (et amis) de l'Est, 2836. Ces derniers ne possèdent des élu(e)s que dans un landtag (Saxe-Anholt) sur les cinq de l'ex-RDA.

Pour les élections européennes et les législatives de 1994, ils confièrent le "packaging" de leur campagne à l'agence de publicité Trust de Francfort. Celle-ci avait notamment collaboré avec Hoechst (firme chimique responsable de très graves pollutions entre février et avril 1993 - un travailleur mourut dans une explosion de gaz le 15

mars !) et Nestlé. Budget : 5,12 millions de DM (20 millions de francs). "Une question de professionnalisme" rétorqua Heide Rühle, chargée de l'intendance, aux incroyables. Il ne s'agit plus de dynamiter le système, mais de "réformer un pays".

Contrairement aux Verts français laminés le 12 juin 1994, les Grünen rafflèrent ce jour-là, grâce à leurs 10,1 %, douze des 99 sièges dévolus à la "grande Allemagne" dans l'enceinte strasbourgeoise.

Le scrutin du 16 octobre 1994 illustra à quel point les anciens Lander (sur les onze, les Grünen siègent dans dix diètes régionales, le Schleswig-Holstein demeurant imperméable à leurs thèses !) restent leur terrain de prédilection. Seuls cinq élus sur 49 sont des "Ossis". L'une d'entre elles, Vera Lengsfeld, qui figurait déjà parmi les huit de l'Alliance 90 à entrer au Bundestag après le 2 décembre 1990, découvrit après la chute du mur que son époux Knud Wollenberger l'avait espionnée durant huit ans pour le compte de la Stasi. Ecœurante perversité d'un régime abominable !

Les volte face et les glissements sémantiques ne manquent pas : "l'économie de marché est notre cadre" (Ludger Volmer lors d'une réunion-dîner à Francfort le 3 décembre 1993) ; la guerre dans l'ex-Yougoslavie, le rôle des Casques Bleus, les options en matière de diplomatie divisent aussi bien les Grünen que le mouvement pacifiste qui s'effiloche après la guerre du Golfe (pourtant 130 000 jeunes homes refusent annuellement le service armé !) ; "toute personne opposée à une intervention militaire en Bosnie est de droite" ; ce n'est ni d'André Glucksmann, ni de Bernard-Henri Lévy, mais de Daniel Cohn-Bendit (9) ! Les aficionados de "Silence" disposent de suffisamment d'éléments pour que je ne m'apesantisse pas en commentaires. L'amnésique Ludger Volmer, alors encore porte-parole national, la joua profil bas dès la proclamation des résultats le 16 octobre : "Nous ne demandons pas la sortie de l'OTAN, ni la dissolution de la Bundeswehr". Jürgen Trittin avance prudemment : "Un objectif à long terme". Aux ca lendes grecques ?

(9) "Der Spiegel" du 3 janvier 1994.



Début 1984 : manifestation contre les Euromissiles (photo Die Grünen)

Même si la plupart des Grünen ne partagent pas ces positions "bellicistes", pas étonnant que d'aucuns, y compris du côté de la majorité, les trouvent de plus en plus fréquentables et n'écartent pas une "coalition noire-verte" dans les instances exécutives. Pour Peter Weiss, le leader de la CDU à Fribourg (base écolo : 29 % aux Européennes, 19 % aux législatives), les Grünen sont devenus un parti bourgeois désespérément normal. Heiner Geissler, qui mène la fraction parlementaire CDU/CSU, prétend dans son dernier livre "Succès dange-reux" (10) que les Grünen sont "les meilleurs libéraux".

Joschka Fischer le hennissait déjà il y a sept ans...

Du sang sur l'uniforme

"La longue marche à travers les institutions" prônée par Rudi Dutschke (11) s'est transformée en une chasse avide aux postes et aux gratifications.

Le 5 avril 1995, Rupert von Plottnitz, qui défendit Jan-Carl Raspe (12) de la RAF au procès de Stammheim en 1975, a endossé "la robe" de ministre de la Justice en Hesse. A suivre de près. Pour sauver le gouvernement minoritaire qu'ils forment depuis le scrutin anticipé du 25 juin 1994, en Saxe-Anhalt avec le SPD de Reinhard Höppner, les

Grünen de ce land approuvèrent le 30 octobre 1994 le projet d'autoroute (200 kilomètres entre Göttingen et Halle, aussi coûteuse (2,3 milliards de DM) qu'économiquement injustifiable (dans la région de la Harz du sud ne circulent que 7000 véhicules par jour !). Heidrun Heidecke, ministre verte de l'environnement du land, considère le tracé comme une stupidité en matière de transports. Pour Hans Jochen Tchiche "un crapaud à avaler". Un de plus ?

Que reste-t-il du flamboyant élan sans compromission d'antan ? Le souvenir. De Petra Kelly assassinée le 1er octobre 1992 par son compagnon Gerd Bastian qui retourna son Derringer spécial-calibre 38 contre lui-même. Un geste symbolique très controversé, le 3 août 1983, Frank Schwalba-Hoth, député de Hesse, aspergea de sang le chef du Vème corps de l'armée US à Wiesbaden pour protester "physiquement" contre les euro-missiles.

Et la "Frauenliste", liste entièrement composée de représentantes du "deuxième sexe" (et "la parité" hein ?). Les treize "sorcières de la GAL" (Grünen Alternative List) siègèrent à la Diète de Hambourg jusqu'au 17 mai 1987, après leur succès du 9 novembre 1986 (10,7 %) sur une profession de foi très radicale.

L'une d'entre elles, Krista Sager, qui en fit parti en 1989,

après le renouvellement de la chambre, convertie au néo-réalisme, a été nommée le 4 décembre 1994 à Potsdam-Babelsberg, porte-parole des Grünen, avec Jürgen Trittin, du comité directeur.

Matthias Berninger inscrira au minimum son nom dans les annales : à 24 ans, il est le plus jeune parlementaire germanique de l'histoire. Cem Özdemir est, avec Leïla Onur du SPD, un des deux députés d'origine turque. Les Grünen militent en faveur de la double nationalité, de l'abandon du "jus sanguinis" datant de 1913 et d'une réhumanisation du droit d'asile battu en brèche avec le concours du SPD, le 26 mai 1993. Ils revendiquent la réhabilitation de toutes les victimes des tribunaux nazis (déserteurs de la Wehrmacht, objecteurs de conscience, homosexuels...) toujours considérés comme "délinquants".

"Comme j'aimerais à nouveau manifester avec des dizaines de milliers de personnes". Thomas Ebermann, député de 1987 à 1989, qui tira sa révérence le 8 avril 1990 avec Rainer Trampert et une quarantaine d'éco-socialistes, conclut en ces termes un face-à-face avec Krista Sager inséré dans "Der Spiegel" du 16 janvier 1995.

Le 15 mars 1995, la Cour constitutionnelle fédérale à Karlsruhe a invalidé les sentences de la Cour fédérale de Justice à propos des blocades devant les casernes. Des centaines de membres du mouvement de la paix furent condamnés pour des sit-in (Mutlangen...) pour "contrainte violente". Les juges suprêmes ont ainsi rendu caduque une jurisprudence de vingt-cinq ans.

Petra Kelly, Gerd Bastian et le futurologue Robert Jungk (décédé le 14 juillet 1994) auraient apprécié la levée de cette iniquité.

Nostalgie et chagrin...

René HAMM

PS : "La ronde des éléphants" est le titre donné jusqu'en 1990 par les chaînes de télévision au débat réunissant après chaque consultation électorale les leaders des principaux partis.

(10) Ed. Kiepenheuer Etwitsch. Cologne, 1995.

(11) La figure emblématique de l'opposition extra-parlementaire (APO) succomba le 24 décembre 1979 des suites de l'attentat perpétré contre lui le 11 avril 1968 par le peintre en bâtiment Josef Bachmann.

lequel se suicida dans sa cellule le 24 février 1970.

(12) Mort tout comme Gudrun Ensslin et Andreas Baader dans la nuit du 17 au 18 octobre 1977 dans sa cellule de Stammheim dans des conditions non-élucidées. La survivante, Ingrid Möller, libérée de prison le 1er décembre 1994 dévoilera-t-elle un jour la vérité ?



LIVRES

POUR CHANGER LE MONDE

Collectif pour un Québec féminin pluriel
Ed. Ecosociété (Québec)
(diffusion EPO-Belgique)
1994 - 150 p.

Alors que le mouvement féministe a perdu de sa force en France, il est resté très vif au Québec. En mai 1992, un forum a tenté de réunir l'ensemble des associations de femmes pour débattre de multiples sujets et essayer de

définir une plate-forme commune à l'ensemble des groupes. Une consultation a d'abord eu lieu dans 1300 groupes de femmes. Plus d'un millier de femmes ont enfin participé à ce forum. 49 thèmes ont été traités en atelier. Ce livre essaie d'être une synthèse de ce qui s'est dit pendant ces rencontres. Ce document peut servir à tout groupe qui veut mener une recherche sur la question féministe. Il est en effet étonnant de voir combien ces groupes fort divers au départ

ont été loin dans l'analyse commune : constat de l'échec de la société actuelle et responsabilités des hommes dans l'idéologie dominante, critique du peu d'importance accordé aux postes importants de la vie : services sociaux, éducation, santé... constats de discrimination persistante entre les sexes, première étape du racisme, remise en cause de la compétition, lien avec les plus pauvres ici et dans le Sud, critique de l'inégalité des richesses, critique du modèle de développement, critique de la valeur du travail, reconnaissance des valeurs du pacifisme et de l'écologie, nécessité du partage des structures d'information, nécessité de penser à long terme, lutte contre les structures de domination, dénonciation de la violence et du matérialisme. On regrettera toutefois que dans les solutions proposées, beaucoup passent par le haut (recours



à l'Etat et à la loi) et peu à la base (éducation). Le contexte particulier du Québec avec ses débats sur l'indépendance a semble-t-il bloqué une discussion sérieuse sur l'importance que devrait avoir ou ne pas avoir l'état. Il y a forcément quelques points contradictoires, mais l'ensemble montre bien tous les domaines que peut toucher une réflexion féministe. MB.

Le livre du mois

MONSIEUR MONOD

Scientifique, voyageur et protestant

de Nicole Vray

Ed. Actes Sud

1994 - 460 p. - 159 F

Théodore Monod qui vient de fêter ses 93 ans est un personnage pour le moins extraordinaire. Si depuis quelques années, il est connu du grand public pour ses positions politiques (on l'a encore vu récemment en tête de la marche pour le Droit au logement), son anticonformisme ne remonte pas à aujourd'hui.

Fils de pasteur, son premier engagement va d'abord être du domaine religieux : il s'interrogera sur les rapports entre les religions. Adolescent pendant le 1^{ère} guerre mondiale, il deviendra viscéralement antimilitariste dès cet âge-là. Brillant scientifique, il réalisera de multiples missions dans le Sahara où il reviendra régulièrement se ressourcer tout au long de sa vie.

Marié à une juive, il se trouve à Dakar quand la 2^{ème} guerre mondiale éclate. animateur d'une émission de radio sur Radio-Dakar, il n'aura de cesse de dénoncer la supercherie de la "race supérieure" jusqu'à ce

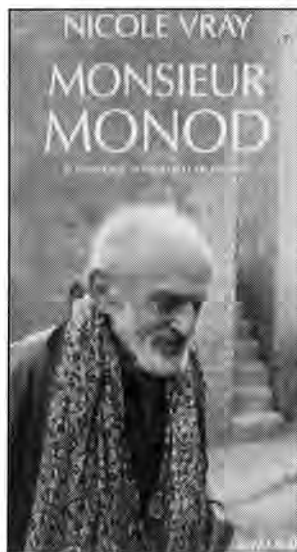
qu'il soit censuré. Lorsque le gouvernement Pétain fait le recensement des Juifs, il écrit aux autorités locales : *"Je n'ai pas l'honneur d'appartenir au même peuple que Jésus-Christ, saint Paul, saint Jean, Maimonide, Spinoza, Mendelssohn, Einstein et Bergson. Mais ma femme, plus heureuse, a ce privilège. Puis-je donc vous prier d'avoir l'obligeance de me faire parvenir les imprimés nécessaires à son immatriculation sur votre nouveau registre ?"*. Il accueillera De Gaulle lorsque la campagne d'Afrique libérera les colonies.

Il critiquera le même De Gaulle quand la bombe nucléaire sera lâchée sur Hiroshima. C'est un tournant dans sa vie : pour lui on est passé de l'ère chrétienne à l'ère atomique.

Son engagement pacifiste sera alors de plus en plus marqué : appel à la reconnaissance de l'indépendance de l'Algérie, manifestation contre la guerre du Viet-Nam, participation

enthousiaste aux événements de mai 68, soutien aux paysans du Larzac, opposition à l'énergie nucléaire...

Nicole Vray a bénéficié pour faire ce livre de la marotte de la famille Monod où chacun a son carnet de notes où il conserve ses souvenirs. Cela donne donc des aspects très vivants à la vie quotidienne



de la famille Monod. De même, la reprise d'articles publiés par Théodore Monod donne une bonne idée de l'évolution de la pensée du personnage.

Malgré l'importance déjà accordée à cette biographie, on regrettera quand même que soient peu développées certaines activités militantes de Théodore Monod : n'est pas mentionnée l'existence du ROC, rassemblement des opposants à la chasse, dont il est président d'honneur depuis des années. Son engagement contre le nucléaire civil ne fait que quelques lignes (il a été présent dans pratiquement toutes les manifestations contre Superphénix), tout comme ses actions auprès des plus pauvres. Si son jeûne annuel, du 6 au 9 août, contre l'arme nucléaire est signalé, cela n'occupe que quelques lignes alors que c'est une de ses actions les plus visibles aujourd'hui : il jeûne en effet à la Maison de Vigilance de Taverny, devant la base de commandement des forces nucléaires françaises. Ses amitiés dans le domaine pacifiste et antinucléaire ne sont pas présentées, on a l'impression qu'il fait cela tout seul. Pourquoi si bien expliquer son engagement pendant la deuxième guerre mondiale et être aussi pudique sur ses relations d'aujourd'hui ? Est-ce un choix de l'éditeur ? de l'auteur ? ou de Théodore Monod ? MB.

LE RISQUE TECHNOLOGIQUE ET LA DÉMOCRATIE

Rapport du Collège de la prévention des risques technologiques

Ed. La Docu. française
1994 - 150p. - 85F.

Crise de reconnaissance ? Après 5 ans d'existence, le Collège de la prévention des risques technologiques publie les 17 avis qu'il a émis pendant cette période, précédés "d'une série de réflexions" autour du statut et du rôle du Collège.

Indépendant de par ses statuts, le Collège rend des avis qui ne sont que consultatifs. On complètera par quelques "réflexions" supplémentaires.

Première remarque : les membres du Collège sont nommés par le Premier Ministre. Deuxième remarque : jamais les associations n'y sont représentées. Troisième remarque : les membres sont déjà submergés de responsabilités et de travail dans d'autres branches et organismes divers. A l'heure où le cumul des mandats est dénoncé en politique, n'est-il pas judicieux de se demander comment font des techniciens de terrain, chacun dans leur domaine, pour arriver à étudier jusqu'à donner un avis précis et circonstancié - en quelques pages - sur un sujet qui la plupart du temps n'est pas explicitement de leur ressort ? Si l'on compare, par exemple, ces conditions de travail à celles de l'Office Parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, entièrement dédié à cela, on peut se demander quelles sont les réelles conditions de préparation de ces avis, souvent sans références.

N'est-ce pas tout simplement parce que ce sont de véritables techniciens qui font le travail ? Pourquoi en France a-t-on besoin de se faire mousser des noms et des titres pour mettre en valeur le travail d'obscurs inconnus qui ne récolteront jamais les dividendes de leur labeur ?

Comment s'étonner d'erreurs jusque dans l'orthographe de noms propres, pourtant lus des dizaines sinon des centaines de fois (p. 101, pas Goiana mais Goiânia...!).

Cela dit, les avis sont de bon sens commun, un peu contestataires, mais pas trop, qui n'ont, en tout état de cause, jamais eu d'effet réel, cela expliquant peut-être ceci.

Si la "démocratie" c'est créer des entités - Collèges ou autres - indépendantes, constituées systématiquement des mêmes personnes sans aucune représentation associative et sans aucun pouvoir, le 21ème siècle est mal parti. **Perline**

SOURCES AND EFFECTS OF IONIZING RADIATION

UNSCEAR 1994
United Nations
1994 - 272p. - US\$ 45.

Résumé et récapitulatif d'études existantes sur les sources et les conséquences des radiations ionisantes, ce rapport, en anglais et relativement technique, est une information inévitable pour qui veut connaître la situation en matière d'études - à partir des survivants des bombes d'Hiroshima et Nagasaki, ou des habitants de zones naturellement très radioactives ou encore de patients, enfants et adultes, traités avec des intraveineuses de radium - à l'époque le remède miracle pour la tuberculose et autres maladies.

C'est l'indispensable base des données en la matière. Mais pas la seule. Toutefois, on ne s'étonnera pas des études oubliées, celles qui seraient délicates pour l'industrie nucléaire, quand on verra que le représentant de la France est P. Pellerin, exactement, celui-là même qui arrêta les nuages radioactifs de Tchernobyl à nos frontières, et permit ainsi à la population qui vivait en France à cette époque de se contaminer avec la bénédiction du Ministère de la Santé.

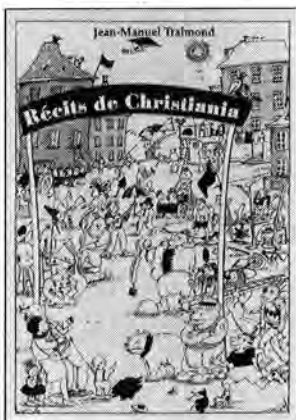
De la même manière, aucune étude épidémiologique ne put être entreprise en France, ironie cynique, pour ce pays si fier d'être dans les instances internationales d'études des effets de la radioactivité.

Depuis, le SCPRI a changé de nom et de directeur, mais les méthodes et les techniques sont les mêmes. La façade internationale aussi. **Perline**

RECITS DE CHRISTIANIA

De Jean-Manuel Traimond
Ed. ACL
BP 1186, 69202 Lyon cédex 01
1994 - 142 p - 70 F

En plein centre de Copenhague, une caserne est à l'abandon. En 1971, un squatt s'y installe. C'est le début de Christiania, une "commune libre" qui existe donc depuis plus de 20 ans. L'auteur, qui y a vécu plusieurs années, y est retourné en 1994 pour voir ce qu'était devenu le lieu. Il a réalisé de nombreuses interviews à cette occasion et la lecture de ces interviews permet de



découvrir peu à peu le fonctionnement de cette ville dans la ville où vivent jusqu'à 2000 personnes pendant les beaux jours.

Le groupe voulant rester totalement libertaire, toute hiérarchie de pouvoir a été refusée d'entrée, seules sont acceptées les réunions d'habitants du lieu (pour être habitant, il faut dormir sur place). Ces réunions doivent être annoncées par affichage à l'avance et les décisions s'y prennent au consensus... mais les absents ne sont pas obligés d'appliquer les décisions.

Concrètement, cela donne un mélange d'activistes et de profiteurs. Parmi ces derniers, on retrouve beaucoup de vendeurs de drogues, des alcooliques et des clochards. Pour entrer dans Christiania, la seule règle est d'y trouver un logement... ce qui dès le début nécessite un rapport de force : l'auteur a par exemple détruit un élevage de poules appartenant à des immigrés pour se faire un logement du poulailler, les immigrés le menaçant, il a acheté clandestinement une roulotte à quelqu'un qui voulait

partir. La vente d'autres drogues que le haschich est aujourd'hui interdite après une longue bagarre avec les dealers... Viols et bagarres sont monnaie courante. La police a renoncé à intervenir dans la caserne. Les ressources du groupe : un tiers des habitants vivent de l'assistance sociale. Quelques réalisations alternatives se sont mises en place : surtout des bars, mais aussi quelques ateliers d'artisanat dont les ventes se font en partie à l'extérieur ou aux touristes. Le complément est l'argent de la drogue que les dealers réinvestissent généreusement dans les commerces locaux.

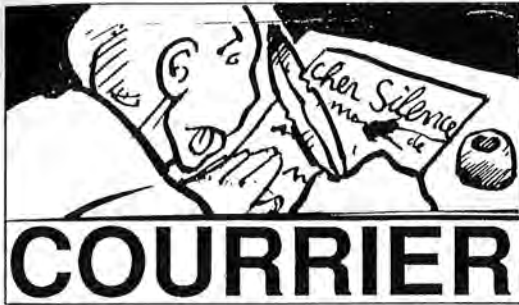
Pour tout amateur d'alternatives concrètes à la société, l'expérience est certes passionnante et le livre se dévore en quelques heures... mais quelle angoisse. **FV.**

LE TROUBLE DES EAUX

de Maité Pinero
Ed. Julliard
1995 - 180 p. - 99 F

Déjà auteure d'un remarquable recueil de nouvelles ("Tu hurlais encore !") où se mêlaient amour et militantisme, Maité Pinero poursuit dans ce roman sa recherche sur ce qui pousse à militer et les conséquences que cela peut avoir sur un couple. Ce premier roman est l'histoire d'une femme, fille de républicains espagnols réfugiés en France, salariée d'une association d'aide internationale, qui hésite entre l'amour parisien et son désir d'être sur place dans les pays d'Amérique Latine. Concis et percutant, sensible et militant. A dévorer sans modération. **FV.**





ACHETER EN VALLEE D'ASPE

J'apprécie beaucoup votre revue, la diversité et la richesse d'informations que, bien souvent, on ne trouve nulle part ailleurs. Mais je tiens à rectifier une indication inexacte et particulièrement fâcheuse dans la mesure où elle va, me semble-t-il à l'encontre du but visé par l'article.

Il s'agit (p.26, n°190) de la Vallée d'Aspe. Je fais partie du collectif qui soutient les combats des valléens. J'ai acheté quelques m2 de "Pyrénées" et la démarche est d'une extrême simplicité : remplir un formulaire, faire légaliser sa signature à la mairie ou dans un commissariat et chez un notaire (la carte d'identité suffit pour cette opération) et expédier formulaire et mandat en lettre recommandée.

Or vous écrivez "pour que l'opération soit efficace, il faut se plier à toute une démarche fastidieuse auprès d'un notaire", remarque propre à décourager vos lecteurs. Je suppose que ce n'était pas votre objectif ?

Yvette DUBOS
Landes

Silence : *c'est effectivement mal écrit, c'est pour Greenpeace que la démarche est fastidieuse, pas pour le souscripteur.*

ENGRENAGE FATAL

Les tentatives d'auto-organisation des paysans et des travailleurs du Nicaragua en coopératives pour mieux contrôler les circuits commerciaux sont tout à fait intéressantes, mais quand on voit que la Banque Mondiale revient mettre son nez dans l'affaire et que ces coopératives s'endettent, on ne peut que craindre qu'elles n'entrent à nouveau dans le cycle gestion de la dette / alignement structurel. Il serait bien que les ONG qui collaborent avec ce genre d'initiatives essaient de mettre en place des structures financières alternatives avec les quelques banques dignes de ce nom qui existent.

Michel BERNARD
Rhône

A PROPOS DES SALONS ECOLOS

Intéressant, l'encart de Michel Jarru "Drôle de conférence au salon VTA" et les brèves "pour l'interdiction du foie gras" et "assez de boucheries" parus dans le numéro 189. Cela pose à nouveau le problème des critères à retenir pour donner une mention "bio" (peut-il exister un foie gras bio ?) et également ceux pour accepter ou non des exposants dans un salon écologique.

Par exemple, si "Primevère" est très strict lorsqu'il s'agit d'éliminer les exposants catalogués new-age qu'ils soient "marchands du temple" ou simples "illuminés", pourquoi être plus complaisant avec les vendeurs d'alcool bio ?

Vaut-il mieux une cyrrhose bio ou chimique ?

A quand des stands de tabac bio ?

Les vendeurs de foie gras "bio" écument les salons bio : faut-il attendre que les producteurs bio tiennent des propos tendancieux pour s'en émouvoir ou bien faut-il s'interroger sans plus attendre sur certaines de leurs pratiques ?

Faut-il admettre que l'on puisse gaver des oies et des canards (avec du grain bio) pour régaler le palais de bons écolos (de salons ?) qui vont gueuler contre les chasseurs pour protéger les canards (sauvages bien sûr car ils sont mieux vus que les animaux domestiques) ? (...)

Personnellement, je n'ai rien contre les producteurs de foie gras, mais à mon sens, ils n'ont pas leur place dans un salon écolo-bio-alternatif.

Yono
Cantal.

FAIRE UN AUTRE DESSIN

De septennats en septennats, les écologistes s'acharnent à rassembler péniblement les voix de leurs fidèles et de quelques sympathisants au nombre fluctuant au gré des catastrophes écologiques... Dans quel but ? Officialiser un pourcentage de voix dérisoire ? Ou soit de Pouvoir de quelque leader en quête de ministère dont le budget insignifiant et l'autonomie inexistante le condamneraient à prendre rang dans le long cortège des démagogues qui se succèdent pour nous gouverner.

On me rétorquera que c'est le jeu de la démocratie et qu'il importe que notre mouvement fasse entendre sa voix ! Il m'apparaît plutôt que les écologistes se font ainsi les complices d'un système qu'ils combattent, celui du modèle occidental de pseudo-démocratie dont les mamelles sont la consommation et le gaspillage et où la manipulation génétique et le dieu Sondage règnent sans partage.

Déjà bien en peine de rassembler leurs 500 signatures, exclus du "grand débat d'idées" cher aux "grands" leaders de nos "grands" partis officiels, par des médias condescendants et tout puissants, nos vallants représentants participent à leur niveau au monstrueux

gaspillage que constitue une campagne présidentielle non sans abuser sans vergogne du dévouement et de la bonne volonté exemplaire de nos non moins valeureux militants... Pourtant, il me semble que notre mouvement a justement ceci de particulier qu'il pourrait développer son projet politique hors des circuits du Pouvoir tout en continuant, voir en accentuant son effort au sein des élections locales.

En effet, partant de l'hypothèse que l'écologie politique prône un changement radical de société, véritable révolution des mœurs et des comportements à laquelle on ne peut se soustraire dès lors que l'on remet en cause les concepts de consommation et de productivisme ; associés au mépris du milieu et des autres formes de vie ainsi qu'au pillage systématique des ressources de la planète, fondements communs de notre société actuelle, de la dégradation irréversible de l'environnement et du peu de cas accordé aux générations futures, il serait vain d'espérer voir aboutir un tel programme au travers de l'accession au Pouvoir de notre mouvement par la voie électorale.

Bien entendu, à ce stade, le Peuple Vert ne manquera pas de perdre une partie de ses troupes, toutes celles et ceux qui

croient en toute bonne fois qu'il est possible de colorier le dessin en vert alors qu'il faut prendre une autre feuille et faire un nouveau dessin !

Après, que nous reste-t-il ? Le plus important, le potentiel humain à même d'assurer le développement local du projet écologique au travers de hameaux et de villages vidés de leurs populations où les nouveaux habitants s'épanouiraient dans des activités artisanales et rurales en pratiquant l'échange et la solidarité avec le souci quotidien de s'intégrer dans le milieu et non de l'asservir en prenant avantagement la place des skieurs, VTTistes, véliplanchistes, chasseurs, usagers des moto-neiges et autres 4x4... qui ont colonisé les vastes régions désertifiées de notre beau pays au détriment de la faune et de la flore qui avaient peut-être cru au miracle...

Utopie ? Certainement moins que d'espérer voir un jour Antoine Waechter président de la République (...). Des expériences de ce type commencent à se mettre en place. Bientôt, elles seront nos vitrines et leurs succès parleront pour nous (...).

Marc KLAPCZYNSKI
Haut-Rhin
5 avril 1995

SECURITE SOCIALE EN PERIL

Depuis quelques années, j'ai relevé un certain nombre d'articles dans la presse, le Canard Enchaîné principalement, ayant trait aux comptes de la Sécurité Sociale. C'est très instructif.

En 1993, le déficit s'est monté à 100 milliards... mais le retard de paiement des cotisations patronales est de 75 milliards. Pour un budget sensiblement égal, le déficit de celui de l'état a été de 300 milliards mais cela ne semble émauvor personne, à commencer par les membres du gouvernement.

Voici en vrac, quelques autres informations.

- En 1992, l'assurance volontaire personnelle, les allocations aux adultes handicapés et le budget des hôpitaux a représenté 23,9 milliards.

- En 1988, l'Etat a décidé une augmentation de 10 % sur le prix du tabac au profit de la sécurité sociale. Elle n'en a vu la couleur qu'en 1990 : depuis, plus rien.

- Depuis 1986, l'Etat ne rembourse plus au régime général les dépenses consenties pour la sécurité sociale des étudiants. Combien de milliards ?

- En 1992, les cotisations des footballeurs professionnels n'ont pas été payées : 15 millions. L'ont-elles été depuis ?

- Pour mémoire, la vignette auto avait été instituée pour le régime des retraites !

- D'après la Cour des Comptes, l'Etat doit environ 10 milliards par an à la Sécurité Sociale pour les raisons suivantes :

- l'Etat, EDF, la SNCF... règlent les allocations familiales à leurs ressortissants et versent le surplus généré par les cotisations à la Sécurité Sociale... avec 6 mois, un an de retard. Manque à gagner pour 1991 : 3,7 milliards.

- la Sécurité Sociale verse chaque mois pour le compte de l'Etat les allocations aux RMistes, allocations aux adultes handicapés, mais l'Etat ne la rembourse au mieux que tous les trimestres : manque de trésorerie pour la Sécurité Sociale, environ 3 milliards.

- obligé de demander des avances de trésorerie à l'Etat (souvent à cause des retards ci-dessus), celles-ci lui sont accordées moyennant des intérêts au prix du marché.

- Les transferts du régime général vers les régimes défavorisés (mineurs, agents SNCF, paysans, marins-pêcheurs), ont représenté en 1992 la modique somme de 65 milliards.

- Les transplantations d'organes réalisées pour des étrangers venus se faire soigner en France sont facturées en-dessous du prix coûtant : perte en 1993 de plus de 600 millions.

- Le gouvernement Balladur a décidé de doubler en 1993

l'allocation de rentrée scolaire mais cette dépense a été mise à la charge de la Sécurité Sociale !

- Pendant des années, les cotisations des personnels civils de l'Armée n'ont pas été versées à la Sécurité Sociale. Les choses ont-elles été régularisées depuis ?

- J'ai lu que la construction d'un hôpital, celui de Béziers peut-être, avait été financée par la Sécurité Sociale : coût 1 milliard. La Sécurité Sociale a-t-elle pour mission de tels investissements ?

- Il y a également les petites dépenses indues qui, additionnées, doivent représenter une jolie somme : prothèses de genou surfacturées, séminaires offerts à des cadres, coûts non maîtrisés d'équipements informatiques... Bref, si l'on additionne tout ce que la Sécurité Sociale supporte de charges qu'elle ne devrait pas supporter et, au contraire, ne reçoit pas des cotisations qui lui sont dues, il est probable que les cotisations sont en équilibre, peut-être même bénéficiaires.

Et cela, nos dirigeants le savent, mais le cachent à l'opinion publique pour discréditer la Sécurité Sociale et instaurer peu à peu un régime privé. Et vive le capitalisme !

Michel BRIANÇON
Hérault.

COMPTEUR DE POLLUTION

En mai 1994, dans le courrier des lecteurs de Silence, je m'étais interrogé sur l'utilité d'une meilleure appréciation de la consommation et du kilométrage quotidien sur les voitures à l'aide d'un appareillage qui pourrait indiquer clairement la pollution produite. Cet appareil pourrait utilement rappeler à l'usager que l'utilisation de sa voiture ou d'autres engins énergivores n'est pas neutre pour la nature et notre environnement. J'aimerais qu'on me contacte pour approfondir et peut-être concrétiser cette idée. Dominique BRANCHER
Les Varennes,
37130 Cinq Mars La Pile,
tél : 47 96 57 35.

AMPOULES ECONOMES

Je suis tout à fait partisan des ampoules économes. Malgré le prix dissuasif, j'en ai déjà deux chez moi. La dernière, de marque Philipps, achetée 9 W m'a coûté à la Samaritaine 145 F (garantie 10 000 h). Lors d'un récent voyage en Angleterre, j'en ai trouvé de la même marque (9 W, garantie 8000 h) pour 7 livres soit 56 F ! Comment expliquer un tel décalage ? Anne BRYGOO
Paris

Silence : on a repéré des promotions Osram à 58 F l'ampoule de 11 W dans l'Isère... et les mêmes ampoules en vente à 200 F sur Lyon. C'est le capitalisme à son état brut !

PAIE DES OBJECTEURS

Je suis responsable d'une association travaillant sur l'environnement. Nous accueillons un objecteur de conscience depuis un an. Nous dépendons donc du Ministère de l'Environnement. Nous venons de recevoir le premier virement de la solde et des indemnités avancées par l'association. Et, ô surprise, l'adresse du reçu et de l'émetteur du chèque n'est pas le Ministère de l'Environnement mais la Société nationale de protection de la nature, devenue France-Nature-Environnement, association loi 1901, indépendante du ministère. J'en conclus donc que la Société nationale de protection de la nature a gardé son statut et qu'elle gère les objecteurs de conscience. Comment se fait-il que le Ministère de l'Environnement se donne une structure transitoire ? Sans douter de la bonne foi (et encore), ce principe révèle des dysfonctionnements structurels politiques graves. Patrice GOUTAGNY
Seine-Saint-Denis

Silence : tout d'abord, même si la SNPN et la FNE sont à la même adresse, il s'agit de deux associations différentes. Interrogé par nos soins, le directeur de la SNPN, Mr Gallois, a bien voulu nous expliquer les raisons de cette procédure. Lors de l'objection de conscience a été autorisée, dans les années 60, les seules affectations au départ étaient à l'ONF et c'est donc le ministère de l'agriculture qui gérait les paies des objecteurs... La SNPN a été la première association à avoir l'agrément pour recevoir des objecteurs et jusqu'au début des années 80, toute association de protection de l'environnement qui voulait avoir des objecteurs était considérée comme adhérente à la SNPN. Les retards de paiement étaient déjà très importants (cela est monté jusqu'à trois ans) mais la SNPN faisait l'avance de trésorerie car il y avait peu d'objecteurs. Avec la nouvelle loi sur l'objection en 1983, le nombre d'objecteurs s'est envolé, la responsabilité financière a été attribuée au ministère des affaires sociales et

la SNPN n'a plus pu faire l'avance financière. C'est alors qu'a été adopté le fonctionnement actuel : le Ministère de l'Environnement a la charge financière des objecteurs dépendant de ses compétences (le Ministère des Affaires sociales lui reversant les soldes des objecteurs). Comme le Ministère ne pouvait pas faire des virements nombreux (les dépenses d'un Ministère sont sérieusement contrôlées), il a été décidé de recourir à des associations centralisatrices dont la SNPN pour la protection de la nature. Aujourd'hui, la SNPN reçoit un virement avec un état des objecteurs et redistribue l'argent dans environ 350 associations... dans les 48h après réception du virement. Les causes officielles du retard (de l'ordre de 18 mois) : le Ministère ne fait les virements que lorsque l'ensemble des associations sont complets. Explication plus officieuse : il n'y a aucun fonctionnaire chargé de faire remonter ces mémoires, le travail est confié à des objecteurs...

Je m'abonne :

1 an	Particulier	12 n°220 F;
1 an	Dom-tom et étranger	12 n°270 F;
1 an	Institution	12 n°440 F;
1 an	Soutien	12 n°300 F et +;
2 ans	Petit futé	24 n°380 F;
1 an	Groupés par 3 ex.	36 n°570 F;
1 an	Groupés par 5 ex	60 n°850 F;
1 an	Petit budget	12 n°190 F;

Je m'informe :

Hors-série

Paris Dakar : Pas d'accord.....	25 F	(franco de port);
La menace climatique.....	30 F	(franco de port);
Radioactivité, les faibles doses.....	30 F	(+ 8 F de port);
Energies renouvelables.....	30 F	(+ 8 F de port);
Les métiers de l'écologie.....	70 F	(+15 F de port);
Du chômage à l'autonomie conviviale.....	30 F	(+ 8 F de port);

Livres

Le soleil à votre table.....	89 F	(franco de port);
La liberté de circuler.....	70 F	(+15 F de port);
Nucléaire ? Non merci.....	75 F	(+15 F de port);
Le nucléaire détrôné.....	30 F	(+12 F de port);
Séphastoché, mon premier cuisinier.....	36 F	(+12 F de port);
Superphénix : le dossier.....	30 F	(+12 F de port);
Quelle écologie radicale ?.....	70 F	(+15 F de port);
Pour un pays sans armée.....	75 F	(+15 F de port);
Pour que demain soit.....	75 F	(+15 F de port);
L'écophilosophie ou la sagesse de la nature.....	75 F	(+15 F de port);
Deux roues, un avenir.....	75 F	(+15 F de port);
Moi, ma santé.....	75 F	(+15 F de port);
L'Écologie politique.....	75 F	(+15 F de port);

Brochures

Un cuisinier solaire facile à faire.....	20 F	(+ 5 F de port);
Construire une cuisinière solaire.....	20 F	(+ 5 F de port);

Je règle un total de :

Mes coordonnées :

NOM : Prénom.....

Adresse.....

Code postal Ville.....

Règlement à l'ordre de Silence, à retourner 9 rue Dumenge, 69004 Lyon

HANDICAP ET L'ARMÉE

J'ai commencé Silence par le courrier comme d'habitude et je dispose de quelques informations supplémentaires au sujet d'Handicap International. Depuis quelques mois, je me suis recyclé dans l'animation et je viens d'effectuer un séjour dans le Vercors avec une association qui s'appelle "Temps Jeune" (siège à : 99 rue du Merlo, BP 28, 69921 Oullins cédex).

Nous avons accueilli douze enfants de 9 à 13 ans et un enfant myopathe de 12 ans. Nous étions 3 animateurs, un directeur, une cuisinière et un animateur qu'on m'avait présenté comme bénévole qui allait s'occuper de Samuel, handicapé. Or cette personne était en train d'effectuer son service militaire.

Après avoir reçu une formation de trois semaines, tout en étant commercial dans le civil, Handicap International l'avait casé avec nous dans le Vercors. En période scolaire, il assiste un autre enfant handicapé scolarisé.

Il fera donc son service en dix mois, alors que les objecteurs qui pourraient faire le même genre de travail le font eux pendant 20 mois ! Pourquoi ce traitement de faveur pour l'association Handicap International ? La question est posée. Christine GRUNDER Paris.

anciens numéros

- 150 Nucléaire : seuil d'exemption ? Karl Morgan. Forbach. Yougoslavie. Aérosols. Vallée d'Aspe. Sexe et politique. Paris-Le Cap. Tibet. Ecologie : idéologie ?18 F
- 154 Amiante. Vallée d'Aspe. Arsenic en Ardèche. Lignes à haute tension. Agir ici. Assises de l'écologie. Essais nucléaires. Femmes et travail. 18 F
- 157 Non à l'écologie libérale. Maastricht. Plutonium. Fessenheim. Civaux. Malville. Quelle aide au développement ? Appel de Heidelberg.....18 F
- 158 Extrême-droite et écologie. Green Belt Movement. Télé et violence. Yougoslavie. Japon et plutonium. Nickel et chrome. Plastiques. Label environnement. Boycott Nike et Nestlé. La "pensée sauvage"18 F
- 162 La prison autrement. Vallée d'Aspe. Forêts tropicales. Indonésie : développement destructeur. Yougoslavie. Malville. L'argent et le pouvoir comme drogues. Utopie verte.....20 F
- 164 La décroissance. bioéconomie et biosphère. Narmada. Malville. Bio-carburants. Tchernobyl. Seuil d'exemption. Economiser l'électricité.....20 F
- 165 Yougoslavie. Les semences de la famine. GATT. Plantes comestibles sauvages. Politique : la proie pour l'ombre. Génération escroquerie. Superphénix20 F
- 166 Moruroo : comment s'arrêter. Yougoslavie. Tomsk. Malville. Vallée d'Aspe. La Banque Mondiale et les citoyens. Nouveaux écologistes. Ecotopia. Banques alternatives. Croissance durable.....20 F
- 167-168 Transports solidaires. Ferroutage. Le voyage d'un yaourt aux fraises. Transports clandestins. Vallée d'Aspe. L'arnaque du Point Vert. Les semences de la famine (2). Max Havelaar. Jeux à l'arsenic. Jardins de Cocagne. L'Écologie ou la mort !32 F
- 169 Délocalisation, chômage et solidarité. Vêtements toxiques. Vallée d'Aspe. Ambiance bois. Reconversion des usines d'armement. Malville. Semences de la famine. Vents : marée basse20 F
- 170 Racisme et environnement. Vallée d'Aspe. Péniche pour la paix. Chanvre. Télévision et violence. Le Bio-Lopin. l'AIEA. Energie solaire et barrages. L'emprise des logiques sociales.....20 F
- 171 Pollutions électromagnétiques. Phébus. Superphénix. Inondations et aménagement doux. A. Carrel. L'avenir du travail. Changement de système planétaire20 F
- 172 Après Rio : un monde à venir. Feuille d'érable. Palestine-Israël. La dérive technologique. Esperanto. Superphénix. Inondations.....20 F
- 173 Mir Sada. ingérence méfiance. Déchets toxiques suisses. Développement, environnement et aide étrangère. Superphénix. Vallée d'Aspe.....20 F
- 174 Vallée d'Aspe : alternative ferroviaire. Arsenic. Barrages et nucléaire. Réduction ou ouverture.....20 F
- 175 Eoliennes : le vent en poupe ! Atout Vent. Co-voiturage. Entre réduction et ouverture (2).....20 F
- 176 Superphénix : la marche en avant. Nucléaire : la loi du silence Transports : suivons les Suisses ! Politique : Entre réduction et ouverture (3).....20 F
- 177 Quelle écologie radicale ? L'héritage du nucléaire. La marche contre le chômage. Voie : faut-il avoir peur de l'intégrisme ? Vallée d'Aspe. Superphénix. L'escroquerie du développement durable.....20 F
- 178 Comment démilitariser ? Citoyens pour la paix. Conscription. Service civil. Reconversion de l'industrie d'armement. L'Inestène. Superphénix. Les importations de déchets en France. Jeunes : sous le Mac-do, la galère.....20 F
- 182 Energies douces au Sud (2). Solaire au Burkina. Expérimentations au Mali. Bioclimatique en Tunisie. Hydraulienne au Zaïre. Quel développement ? Artisans du Monde. La «Ville-monde» face à l'inertie sécuritaire.....23 F
- 183 Les centres écologiques. Terre Vivante. Centre pour une écologie sociale. Centre pour l'habitat sain. Superphénix. Ecologie : quelle expression politique ? Bazar sans frontières. Le travail n'est pas qu'une valeur d'échange.....23 F
- 184 Breton Wood : 50 ans ça suffit ! Les autres voix de la planète. Une société qui glisse vers le chaos. Le piège du gouvernement mondial. Une société équitable en paix avec la planète. La maison de quartier de Neudorf. Industries énergies renouvelables. Bhopal.23 F
- 185-186 Amiante : responsables mais pas coupables ? Plantes contre Superphénix. Autoconstruction : les Castors. Le centre international énergies nouvelles de Tarbes. Le travail a-t-il un avenir ? Economie locale. Espère. Capitalisme populinaire ou survie conviviale. Remettre le travail à sa place35 F
- 188 La bombe un bruit qui court (2), pour une prolifération solaire. bannir l'arme nucléaire. Neve shalom : la paix possible. Le solaire dans les régions froides. Matérialisme, mécanisme et impérialisme.....23 F
- 189 Autonomie toujours, Réseau Santé. Cun du Larzac. Servas. Laine de Verre cancérigène. Ecologistes : éloge de la différence.....23 F
- 190 Le Nicaragua face au marché mondial. Brennelis : démantèlement mal parti. Superphénix. La retraite : une solution au chômage ?23 F

Prix franco de port. Les numéros ne figurant plus sur cette liste ne sont plus disponibles.

ENERGIES RENEUVELABLES

Hors-série n°4 de Silence - 2ème édition réactualisée

Sans nucléaire, point de salut ? En France, il est possible de développer les énergies renouvelables et d'éviter ainsi de remplacer les centrales nucléaires qui arriveront en fin de course d'ici quelques années.

Au sommaire : le bois, le biogaz, les éoliennes, le mur Trombe, le plancher solaire direct, les séchoirs, la maison bioclimatique, les photopiles, les voitures solaires, la cuisson solaire...

Rédaction coordonnée par Michel Bernard,

56 pages 21 x 29,7 cm - Nombreuses illustrations

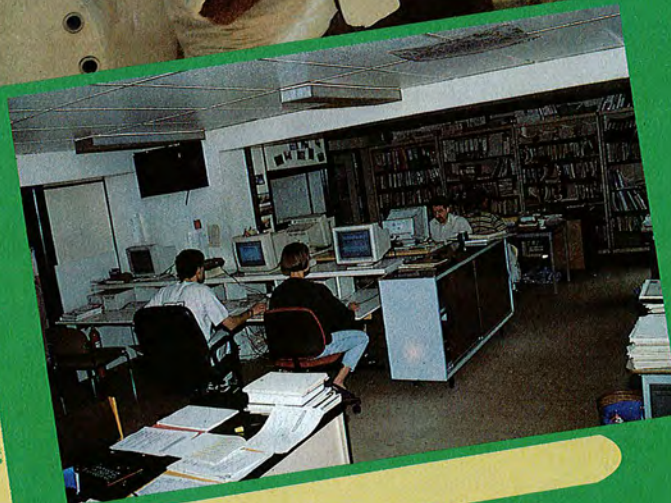
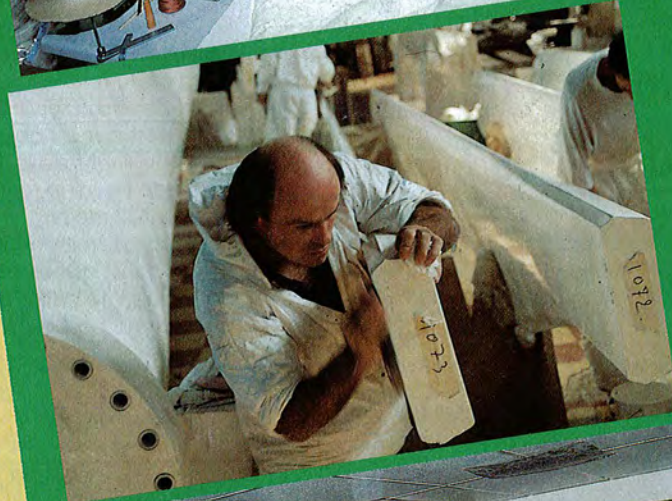
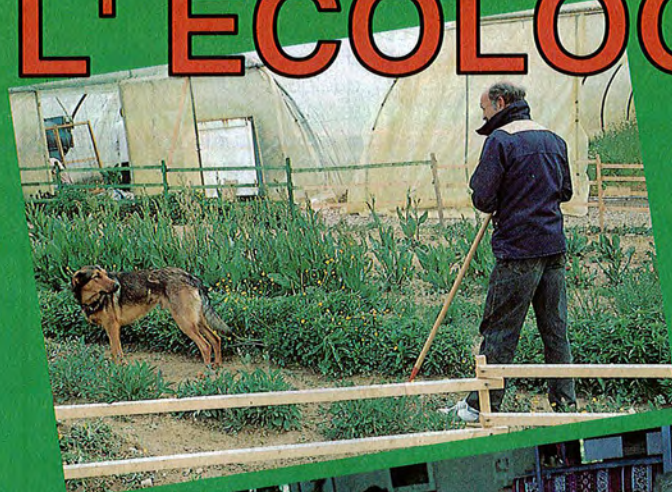
Bon de commande page 39.



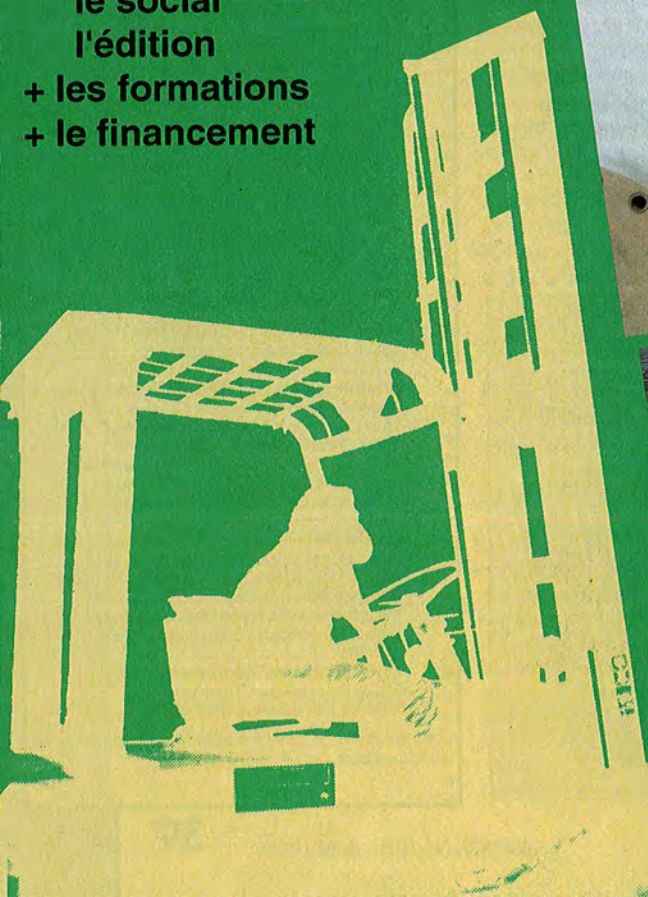
VIVRE AUTREMENT

LES MÉTIERS DE L'ÉCOLOGIE

Bon de commande
page 39



40 REPORTAGES
dans les domaines
de l'environnement
l'agriculture bio
l'éducation
les énergies renouvelables
la santé
le tiers-monde
le social
l'édition
+ les formations
+ le financement



SILENCE - HORS-SÉRIE
A FAIRE - HORS-SÉRIE

70F